www.onzemondial.fr

ONZE MONDIAL

SPECIAL FOOT ANGLAIS

ANGLETERRE-FRANCE
SUR LA ROUTE DE WEMBLEY

LE PLONGEON DES GARDIENS ANGLAIS

Ashley Cole

Samir Nasri

DECOUVREZ LES 14 CLUBS DE LONDRES

ARSENAL • ASTON VILLA • INTERVIEW : DIABY HAPPY !

ADAM JOHNSON & CO, NOUVELLES STARS

POSTERS D. PAYET • D. BERBATOV

NOVEMBRE 2010 - FRANCE MÉTROPOLITAINE € 3.20
Allemagne : 4.00 / Autriche : 4.00 / Belgique : 3.50 / Canada : 5.50 $can / Espagne : 3.50
Grèce : 3.50 / Italie : 3.60 / Luxembourg : 3.50 / Maroc : 35.00 DH
Nouvelle Calédonie (Avion) : 900 CFP / Polynésie (Avion) : 1000 CFP / Portugal : 3.90
Dom : 4.80 / Suisse : 6.00 FS / Tunisie : 3.40 TND / Afrique : 3300 CFA
T 02588 - 262 - F: 3,20 €

DEEZER

7 millions de titres au bout des doigts. Partout.

musique premium Deezer vous est désormais proposé avec les offres mobiles et internet d'Orange

musique premium Deezer par Orange, c'est votre musique non-stop même hors connexion

agence france télécom, 1014*

Offres et options soumises à conditions, valables en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité, sur réseaux et équipements compatibles avec l'application Deezer. Nécessitent le téléchargement de l'application Deezer sur le terminal. Hors offres clé 3G+ et offres pour iPad®. Voir détails et conditions tarifaires des offres et options en points de vente.

*Appel gratuit depuis une ligne fixe France Télécom. Depuis la ligne d'un autre opérateur, consultez ses tarifs.
France Télécom, SA au capital de 10 594 839 096 € - RCS Paris 380 129 866. Orange France, SA au capital de 2 096 517 960 € - RCS Créteil 428 706 097.

orange™

SOMMAIRE

20

EVENEMENT

LE TEST DE WEMBLEY

Relancée dans son groupe éliminatoire de l'Euro 2012, après ses succès devant la Roumanie (2-0) et le Luxembourg (2-0), l'équipe de France se teste, en match amical, contre l'Angleterre à Wembley. Pour les deux formations, après un Mondial totalement raté, l'heure de la rédemption a sonné. Les hommes de Fabio Capello, comme ceux de Laurent Blanc, n'ont pas encore levé tous les doutes.

Photos : DPPI et PanoramiC

28

DECOUVERTE

LE FOOT À LONDRES

De Chelsea à Barnet, quatorze clubs de la capitale anglaise participent aux différents championnats professionnels outre-Manche. Balade passionnée et passionnante sur les rives de la Tamise...

42

STARS ARE BORN

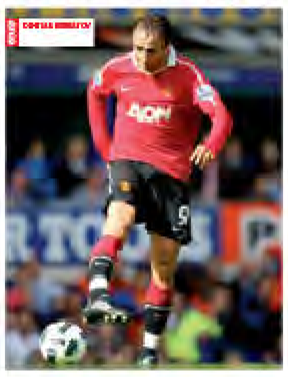
LES JEUNES TALENTS DE PREMIER LEAGUE

Voici la relève de ce championnat considéré comme le plus fort de la planète. D'Adam Johnson à Federico Macheda, découvrez huit diamants qu'abrite la couronne britannique.

+ LES FICHES + EN POSTERS

DIMITRI PAYET (Saint-Etienne)

DIMITAR BERBATOV (Manchester United)



onze MONDIAL

SORTIE LE 3 DECEMBRE

▲BLEUS : LE BILAN DE L'ANNEE 2010
▲LIGUE 1, COUPES D'EUROPE, SELECTION : LES ENJEUX DE 2011
▲SAINT-ETIENNE REPASSE AU VERT
▲ET AUSSI L'ESPRIT CLUB MONDE, L'INTERVIEW, LA STAR, LA CHAMPIONS LEAGUE... ET TOUS LES RESULTATS !

RETENEZ DES MAINTENANT CE NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Ce numéro n'est complet qu'avec un sachet de 6 cartes Panini et une carte édition limitée de Yoann Gourcuff posés sur la couverture pour les exemplaires vendus en kiosque en France métropolitaine. Les abonnés qui souhaitent les recevoir peuvent en faire la demande par courrier à : Onze Mondial – 32, rue de Bellevue – 92100 Boulogne ou par e-mail à infos@onzemondial.com

SOMMAIRE

SPECIAL ANGLETERRE

COUP D'ENVOI 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 12

COURRIER 16

JEUNE TALENT 19
Kévin Théophile-Catherine (Rennes)

EVENEMENT 20
Après ses performances d'octobre, l'équipe de France défie, ce mois-ci à Wembley, l'Angleterre et son défenseur Glen Johnson (p. 26)

DECOUVERTE 28
Le football à Londres

VISA 38
Gabriel Obertan

STARS ARE BORN 42
Les nouveaux talents de la Premier League

ENQUETE 51
Les gardiens anglais : héros ou zéro ?

A CŒUR OUVERT 56
Sébastien Bassong (Tottenham)

ESPRIT CLUB MONDE 58
Aston Villa et Gérard Houllier

ESPRIT CLUB "FRANCE" 62
Arsenal

INTERVIEW 68
Abou Diaby

CHAMPIONS LEAGUE 74
Le point des groupes à mi-parcours

EUROPA LEAGUE 80
Lille et le PSG à mi-chemin

SCORES 85

ONZE QUESTIONS 96

QUIZ FOOT 98
Rio Ferdinand

62

ESPRIT CLUB "FRANCE"

ARSENAL

Le plus français des clubs anglais ou le plus anglais des clubs français ? C'est selon... Une chose est sûre : depuis l'arrivée d'Arsène Wenger chez les Gunners, en 1996, pas moins de 23 trois joueurs tricolores, de Gilles Grimandi à Laurent Koscielny, se sont succédé au sein de l'effectif du club londonien. Leçon de football en V.F. !

68

INTERVIEW

ABOU DIABY

En quelques mois, l'ancien Auxerrois est devenu l'un des hommes essentiels, non seulement à Arsenal, mais aussi en équipe de France. Rare Bleu épargné par les événements en Afrique du Sud, Vassiriki (son autre prénom), malgré un physique fragile, est un joueur précieux. Il se livre à *Onze Mondial*.

NOVEMBRE – N°262

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01.41.10.11.11 – Fax : 01.41.10.04.23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01.41.10. suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Jean Couvercelle (13.77)
jcouvercelle@onzemondial.com
Assistante de la Rédaction : Linda Abu-Sharkh (11.11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef adjoint : Nicolas Gettliffe (13.72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef,
Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13.75)
jplacoste@onzemondial.com
Maquette : Harry Couvin (13.76)
hcouvin@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13.74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13.73) zoussadi@onzemondial.com
Harry Couvin (13.76) hcouvin@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Thomas Cisonni, Julien Hutton et Laurent Maltret
Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54€
DIP/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1.44.84.80.75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002.308.08.08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance : DIP-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion et Partenariats
Stéphanie Terrasson : 01.55.60.26.71
sterrasson@onzemondial.com
Diffusion
Pauline Couvercelle : 01.55.60.26.67
pcouvercelle@onzemondial.com
Relations Extérieures
Marie-Caroline Gondallier de Tugny : 01.55.60.26.77
mcgondallierdetugny@onzemondial.com
Coordination
Antoine Couvercelle : 01.55.60.26.72
acouvercelle@onzemondial.com
Gestion
Elsa Cros : 01.55.60.26.61

Publicité
Option Régie
23, rue Laugier - 75017 Paris
Fax: 01.82.83.83.12
Directeur de la publicité
Christophe Tran : 01.82.83.83.10
c.tran@optionregie.com
Directrice de clientèle
Stéphanie Ravoire : 01.82.83.83.09
s.ravoire@optionregie.com
Assistante commerciale et technique
Corinne Ogier : 01.82.83.83.08
c.ogier@optionregie.com

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 37 000 euros
Principaux associés :
BG invest , Carré de Service, Pale
RCS Nanterre 510 348 162
Siège social : 160bis, rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
Président : Jean Couvercelle
Directeur général délégué : Eric Brame

N° Commission Paritaire : en cours
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – 30, rue de Cambronne – 75015 Paris
Directeur de la publication : Eric Brame

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

DU 23 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE

Retrouvez tous nos produits, tous nos sports, tout le temps. Dans votre magasin DECATHLON et sur le nouveau decathlon.fr

Il y a forcément un magasin Decathlon près de chez vous decathlon.fr N°Azur 0 810 08 08 08 PRIX APPEL LOCAL du lundi au vendredi de 9h00 à 20h00

www.footattitude.com
LE SPÉCIALISTE DU FOOT SUR INTERNET
20% de réduction sur tout le site avec le code : VIP
Valable jusqu'au 30 novembre
MANCHESTER UNITED 75.00€
FC BARCELONE 75.00€
ARSENAL FC 80.00€
INTER MILAN 75.00€
CHELSEA FC 75.00€
REAL MADRID LDC 85.00€
OLYMPIQUE DE MARSEILLE 75.00€
MILAN AC 75.00€
TOUS LES MAILLOTS SONT DISPONIBLES DE LA TAILLE S À XXL
foot attitude.com
Give me football !
ET LA LIGUE DES CHAMPIONS
PayPal
e-transactions
VISA
MasterCard
CB
Colissimo
suivi 48H
PAIEMENT SÉCURISÉ, LIVRAISON EN COLISSIMO

KEEP OFF THE GRASS*

Un soir de février 1999. Dans le froid lugubre de l'hiver londonien, pressé par un stadier zélé (et peut-être vexé...) à quitter les lieux, Lilian Thuram décide de couper au plus court. Champion du monde avec les Bleus sept mois plus tôt, le défenseur français, alors joueur à Parme, traverse donc la pelouse, malgré le petit panneau de prévention planté là. *« Keep off the grass »,* indique ce dernier. En arpentant au ralenti ce gazon béni, "Tutu" profite de chaque seconde, hume le glorieux passé du lieu. La fascination joue à plein. Il n'y a plus aucun bruit. Quelques minutes auparavant, il a participé, euphorique, sur ce terrain mythique de Wembley, au premier triomphe d'une équipe de France dans le Temple anglais (2-0 – Ah ! ce doublé du prometteur Anelka !). D'un regard périphérique, le Guadeloupéen, malgré les tribunes désormais vides, la lumière blafarde et l'ambiance figée, lâche alors : « C'est magique ! ». Comme aucun de ses coéquipiers, pourtant tous champions d'exception de la génération 1998, l'ancien Monégasque ne se montre blasé ou indifférent. Car, dans ce haut lieu de la tradition, impossible de rester insensible au prestige du cadre.

Dans quelques jours, près de douze ans après l'exploit de la bande à Zidane, les Bleus vont de nouveau fouler la pelouse de Wembley. Les tours victoriennes sont tombées. L'ancienne architecture a été broyée, pour donner naissance à une enceinte moderne, digne du XXI^{e} siècle, dominée par une arche fascinante. Mais, dans ce lieu aujourd'hui high-tech, l'émotion continue de planer. Un Angleterre-France, même amical, ne sera jamais un match comme un autre. Les spécialistes du rugby nomment cette affiche *"the Crunch"* (l'instant critique). Ce n'est pas un hasard. Au-delà du poids de l'histoire entre les deux nations, ce sont deux visions du jeu, du sport, de la culture qui s'opposent. Pour cette raison, *Onze Mondial* a décidé de se couvrir du drapeau à la croix de saint Georges et de vous proposer un numéro *so british*. Un match en Angleterre est toujours un événement. Alors, que vous jouiez à Wembley, que vous entraîniez à Aston Villa ou que vous soyez un anonyme supporter de Barnet, dans la banlieue de Londres, vous respirez, vous grandissez, vous vivez avec le ballon chevillé au corps. Et, de ce fait, c'est un crève-cœur qu'Hatem Ben Arfa, dont la saison a été brisée le 3 octobre, soit privé de cette flamme absolue. De sa passion au cœur de la passion.

Préservez la pelouse

NICOLAS GETTLIFFE

Photo : PanoramIC

Photo : PanoramiC

COINCER LA BULLE LONDRES – 2 OCTOBRE 2010 – WEST HAM UNITED-FULHAM : 1-1

« *I'm forever blowing bubbles, Pretty bubbles in the air!* » : « Je ferai toujours des bulles, de jolies bulles dans l'air », chantent les fans de West Ham en joignant le geste aux paroles. Poètes, les Hammers ?

 Photo : DPPI

UN SIX PARMI LES SIX MANCHESTER – 3 OCTOBRE 2010 – MANCHESTER CITY-NEWCASTLE UNITED : 2-1
Johnson, Campbell, Kompany, Williamson, Adebayor, Touré, il y a du monde sur les corners de Premier League. Cette fois, c'est Mike Williamson (numéro six) qui a eu le dernier mot.

AGENDA

Voici les affiches anglaises les plus intéressantes du mois

- 30/10, 16h. Premier League : **Arsenal-West Ham.** Toujours très disputé.
- 31/10, 13h. Premier League : **Aston Villa-Birmingham.** Le chaud (show?) derby des Midlands.
- 2-3/11, 20h45. Champions League : **Phase de poule.**
- 4/11. Europa League : **Phase de poule.**
- 7/11, 14h10. League Championship : **Cardiff City-Swansea City.** Duel gallois chez les Anglais !
- 7/11, 17h. Premier League : **Liverpool-Chelsea.** Pas désicif, mais énorme quand même.
- 7/11, 21h. Ligue 1 : **PSG-OM.** Pourrait être comme un Big Match s'il y avait du fair-play au menu.
- 10/11, 21h. Premier League : **Man City-Man Utd.** Dommage que Rooney n'aime pas Oasis !
- 17/11, 21h. amical : **Angleterre-France.** Faut faire la Manche pour y aller.
- 20/11, 13h45. Premier League : **Arsenal-Spurs.** Film catastrophe ou thriller ?
- 28/11, 14h15. League Championship : **Norwich City-Ipswich Town.** Terrible derby de l'est... anglais !

FATAL
Hatem Ben Arfa, coincé entre Tevez et de Jong, ne se relèvera pas du tacle dévastateur du Néerlandais. Résultat : double fracture tibia-péroné gauches.

Premier League

LES LIMITES DE L'ENGAGEMENT

La Premier League est un formidable championnat. A plus de 65%, celui que vous avez plébiscité sur www.onzemondial.fr comme étant le meilleur du monde. De grands joueurs, de grands matches et beaucoup d'intensité. Enormement d'intensité, surtout sur le plan physique. En effet, comme le niveau technique de la grande majorité des joueurs est élevé (surtout défensivement), la différence se fait sur le physique. Dans la vitesse, dans l'endurance, mais également dans l'impact. Pas une seule journée de championnat sans que les caméras ne surprennent des tacles spectaculaires et parfois dangereux.

La blessure d'Hatem Ben Arfa, est loin d'être un cas isolé en Angleterre

L'épisode de la blessure d'Hatem Ben Arfa en est un triste exemple, mais hélas ! pas isolé. On peut quelquefois reprocher aux défenseurs de s'emporter ou aux arbitres d'être un peu laxistes, mais les acteurs sont souvent pris par la vitesse du jeu. Comme grisés, ils perdent parfois la notion de la réalité. Ce sont là les limites de cette Premier League, si disputée.

Les notions d'engagement, de présence physique, et même de virilité, ont toujours fait partie de ce championnat – et c'est peut-être la seule marque anglaise qui subsiste –, mais le physique des joueurs a évolué. En contre-partie, le système de protection de la "FA Premier League contract" prévoit une prise en charge totale du joueur pendant 18 mois, là où les clubs français sont tenus de lui verser son salaire dans son intégralité dès que le délai de couverture de la Sécurité sociale de trois mois d'arrêt de travail a expiré.

Mais l'affaire Ben Arfa n'est pas comme les autres, puisque l'OM envisageait de porter plainte contre Nigel de Jong, l'auteur du tacle, pour recouvrer le manque à gagner de cette indisponibilité de six mois. En effet, 5,7 millions d'euros devaient être versés au club phocéen si Ben Arfa jouait un minimum de 25 matches pour les Magpies dans la saison...

Dans un premier temps furieux, Chris Houghton, son coach, prend désormais cette blessure avec plus de philosophie considérant que c'est *« un aspect nouveau du jeu »*. Newcastle a, néanmoins, demandé à la Fédération de prendre des mesures contre le joueur batave, déjà connu pour un tacle à la poitrine en finale de la Coupe du monde. Bert van Marwijk, le sélectionneur oranje, a, quant à lui, "suspendu" son joueur pour les matches éliminatoires de l'Euro contre la Moldavie et la Suède. Attention de ne pas tomber dans un manichéisme facile à l'égard du Néerlandais !

Affaire à suivre, donc, au milieu de laquelle le rétablissement complet du jeune Parisien doit rester l'essentiel. Viendra ensuite le temps de la rééducation pour lui permettre de retrouver son plus haut niveau.

QUE PENSEZ-VOUS DE L'ENGAGEMENT PHYSIQUE EN PREMIER LEAGUE ?

ERIC ROY
(Entraîneur de l'OGC Nice et ex-joueur de Premier League, à Sunderland)

En Angleterre, l'engagement physique dépasse-t-il parfois les bornes ?
Il y a plus d'intensité à tous les niveaux. Dans le rythme du match, dans les courses et, donc aussi, dans les chocs. C'est parfois limite. Les arbitres ont tendance à laisser jouer davantage et cela autorise des tacles qui, quelquefois, sont intentionnellement dangereux. Mais c'est dans la mentalité anglaise car, même à l'entraînement, l'engagement est total. Cela dit, autant sur le terrain, le combat est intense, autant les animosités s'arrêtent au coup de sifflet final.

La mentalité anglaise a-t-elle déteint sur les joueurs étrangers ?
Pour évoluer en Premier League, les joueurs doivent prendre le rythme du jeu. Quand je suis revenu d'Angleterre, je me suis fait expulser pour un tacle dès mon premier match en France, après vingt minutes de jeu. J'avais gardé le tempo anglais !

L'Angleterre n'est-elle pas friande des joueurs "durs" ?
Le public aime ça. Le beau geste défensif est applaudi, mais cela, parfois, sublime un peu l'engagement. Les fans anglais aiment les "bad boys" comme Roy Keane. Il avait une réputation *(justifiée, ndlr)* de dur, mais c'était d'abord un immense joueur. D'autres, comme Vinnie Jones, joueur de Wimbledon *(devenu acteur, cantonné dans les rôles de durs, ndlr)*, n'ont fait carrière que là-dessus. Mais Jones n'aurait jamais eu sa chance en Ligue 1.

Le jeu en Ligue 1 n'est-il pas insuffisamment physique ?
Je ne sais pas... La manière d'arbitrer est très différente. On protège plus les créateurs et c'est bien. Il y a deux manières de voir les choses. En Angleterre, les gardiens se font secouer à chaque intervention aérienne, alors qu'en France, on peut à peine les toucher. Le problème, c'est l'uniformisation en Europe.

Stade Didier Drogba

Ne vous y trompez pas, malgré son maillot, Didier Drogba n'a pas signé à Sochaux ! C'est juste un maillot de Levallois Sport, son club d'origine. Le buteur de Chelsea y est revenu pour l'inauguration d'un stade qui portera désormais son nom et il en a profité pour taper le ballon avec les jeunes pousses du club, ravies...

Cattermole, rouge vif

Connaissez-vous Lee Cattermole (à gauche, au-dessus) ? Ce joueur de 22 ans évolue dans l'entrejeu du Sunderland FC. Enfin quand il n'est pas suspendu ! Car ce cher Lee a réussi l'exploit de prendre deux cartons rouges sur les cinq matches de Premier League qu'il a disputés. Tout a commencé le 14 août, lors de la première journée, où son club recevait Birmingham. Tout allait bien, les Black Cats menaient 1-0 quand, à la 28e minute, Cattermole fait sa première faute. Carton jaune. Jusque-là, ça passe ! A la 43e, seconde faute. Mister Taylor, l'homme en noir sort le jaune, puis c'est Lee qui voit rouge. Exit, direction vestiaire. Moins d'un mois plus tard, le 11 septembre, Sunderland se déplace à Wigan, club pour lequel il a joué en 2008-2009. Sans doute excité de revenir au DW Stadium, il commet une première faute dès la 5e minute. Les fans et le staff retiennent leur souffle, Mr Mariner sermonne, mais n'a pas envie de s'énerver en ce samedi ensoleillé. Un quart d'heure plus tard, "challenge" (comme disent les Anglais) appuyé. Jaune. Quatre minutes passent, mais pas l'adversaire direct de Cattermole. Le referee, désolé, montre la carte rouge. Depuis le début de la saison le numéro 6 des Black Cats n'a fait que sept fautes. A se demander s'il n'est pas victime d'un complot, d'un contrat ou, pire, d'une malédiction. Possible. Dernier détail : Lee est capitaine ! Bel exemple...

Harry « red card » Footer

Edgar dévisse

Edgar Davids est de retour ! Non en Premier League... A 36 ans, le bouillant Néerlandais a trouvé un deal avec Crystal Palace, pensionnaire quelque peu en difficulté de la League Championship (L2) : il est payé au match ! L'histoire ne dit pas si c'est pour les bons et/ou les mauvais matches. En effet, lors du derby contre Queens Park Rangers, le milieu à lunettes a réalisé une magnifique passe quasi décisive... à l'adversaire (en l'occurrence Adel Taarabt). Cela n'a en rien entamé son bon caractère puisque, deux jours après, à l'entraînement, il en venait aux mains avec Julian Bennett (de douze ans son cadet), ne supportant pas de se faire chambrer par un jeunot. Le "Pitbull" n'a pas changé, juste un peu vieilli.

Les Reds sauvés in extremis

Le feuilleton de la cession du Liverpool FC est désormais terminé. Après de nombreux rebondissements, c'est le New England Sport Ventures (NESV), propriétaire de l'équipe de baseball des Boston Red Sox, qui a acquis le club de la Mersey pour 300 M£ (environ 340M€).

L'opération s'est conclue sur le fil, puisque les anciens propriétaires, les Américains Tom Hicks et George Gillett, devaient rembourser 237M£ à la Royal Bank of Scotland avant le 16 octobre, faute de quoi, le club aurait été placé en liquidation judiciaire (et sanctionné d'un retrait de neuf points). NESV et son président John W. Henry ont sorti le chéquier à temps pour éviter les deux sanctions. *« Nous sommes convaincus que le LFC est une institution du football basée surtout sur la communauté du club et ses fans »*, a déclaré le patron de NESV dès sa première allocution. Premier geste fort : John W. Henry était à Goodison Park pour assister au derby contre Everton. Mais pas de miracle sur le terrain, puisque les Toffees l'ont emporté 2-0 sur des Reds encore et toujours sous le choc.

Sven art

Il est passé par ici, il repassera par là ! Si vous cherchiez Sven-Göran Eriksson, sachez qu'il a atterri à Leicester City, club de Championship. Après avoir manqué la qualification pour le second tour de la Coupe du monde avec la Côte-d'Ivoire, il revient en Angleterre où sa dernière expérience dans le très modeste club de Notts County n'avait duré que six mois. Nous lui souhaitons plus de succès au Walkers Stadium où, semble-t-il, il est déjà un excellent produit marketing. C'est déjà ça !

Portsmouth till I die

« Portsmouth jusqu'à ma mort », cette phrase se balance à même la poitrine de ce supporter de Fratton Park, après ce match gagné par Pompey contre Watford (3-2) qui sort le club méridional de la zone de relegation. Une phrase qui s'apparente à un euphémisme pour John Anthony Westwood, fan du Porstmouth FC depuis 1976. Un supporter si attaché à son club qu'en 1989, il a fait la demande pour devenir officiellement John Anthony "Portsmouth Football Club" Westwood. Demande acceptée (en Angleterre, tout est possible !) pour ce propriétaire d'une boutique de livres anciens. Une soixantaine de tatouages, bijoux, chapeaux et accessoires, tous à l'effigie de Pompey, forment le look de cet homme de 47 ans qui sera, au propre comme au figuré, Portsmouth jusqu'à sa mort. Le plus tard possible, bien entendu !

England 2018

Pour soutenir la candidature de l'Angleterre à la Coupe du monde 2018, tout le monde s'est mis sur son 31 afin d'accueillir Sepp Blatter, le président de la FIFA, de passage au Royaume-Uni dans le cadre de la visite officielle aux pays candidats. David Cameron, le Premier ministre, l'a reçu au 10 Downing street, la Fédération a mis les petits plats dans les grands et même les couverts en argent. Les managers "anglais", dont Gérard Houllier et Arsène Wenger, à travers leur association (LMA), y ont été de leur soutien sans réserve. Ne manquait plus qu'une invitation de Sa Majesté à Buckingham Palace ! Ce sera peut-être pour sa prochaine visite... Efficacité garantie, puisque Sepp Blatter s'est déclaré *« impressionné »*. Il ne reste plus qu'à attendre le verdict, le 2 décembre prochain.

Foot de poche

Non content de transformer le téléviseur familial en Camp Nou, c'est au tour de votre téléphone de devenir l'Emirates Stadium, puisque Real Football 11 et FIFA 11 sont désormais disponibles sur iPhone. Votre trajet en bus va durer le temps d'un match virtuel entre le Barça et les Gunners. Exaltant. Attention cependant à ne pas éborgner votre voisin en célébrant un but.

Cauchemar à Gênes

A la 6e minute de jeu, l'arbitre a dû stopper le match des éliminatoires de l'Euro 2012 Italie-Serbie afin de préserver l'intégrité physique des joueurs, bombardés de fumigènes. Et cela du fait de pseudo-supporters serbes venus surtout pour exhiber leur diatribe ultranationaliste nauséabonde et violente. Il est nécessaire que l'UEFA prenne très vite la mesure de ces dérapages qui mettent en cause le foot et son éthique antiraciste et universelle.

POINT ARBITRAGE

Non aux bad boys !

Après deux mois de championnat, statistiques à l'appui, Bertrand Layec, le manager des arbitres de L1, s'inquiète notamment de l'augmentation du nombre de "semelles" (67 cas sanctionnés ou "sanctionnables" cette saison, contre 41 en 2009-2010 à pareille date) et de coups de coude (20 contre 0). *« Cela confirme la tendance constatée la saison passée*, explique l'ancien arbitre international. *Avec la multiplication de ces fautes furtives mettant en danger l'intégrité des joueurs, on assiste à une transformation du geste défensif. Un protocole a été défini pour graduer la sanction sur les "semelles" : si le pied du défenseur est sous la cheville, son geste peut être sanctionné d'un carton et d'une expulsion, si l'impact a lieu au-dessus. »*
Autre cible de la Direction nationale de l'arbitrage, les simulations. *« De la même manière, on assiste à une forte augmentation de ces plongeons qui peuvent faire basculer une rencontre*, poursuit Layec. *Lors de nos réunions mensuelles, j'appelle les arbitres à porter leur attention à la position des bras lors de la chute de l'attaquant. Ils sont souvent en l'air sur une simulation, c'est une aide précieuse au jugement. »*
Enfin, et sous l'impulsion de l'UEFA qui déplore une *« évolution négative du comportement »* des acteurs, sur le terrain ou le banc de touche, les hommes en noir ont pour directive de sévir face aux joueurs trop bavards et insistants. *«Il s'agit de sanctionner d'un jaune un joueur qui demande, par le geste ou la parole, un avertissement pour un adversaire auteur d'une faute »*, précise Layec.
Messieurs les joueurs, vous voilà prévenus !

Thomas Cisonni

Women Champions League

Les Françaises cartonnent

HAT-TRICK
La Lyonnaise Lotta Schelin a réussi un hat-trick en 23 minutes chrono, sous les yeux de Jean-Michel Aulas et Claude Puel, premiers supporters des Gones.

Gros scores et qualifications à la clé, Lyon et Juvisy ont magnifiquement négocié les seizièmes de finale de la Women's Champions League, contre, respectivement, Alkmaar et Breidablik. Après un match serré aux Pays-Bas, les Lyonnaises sont revenues avec une victoire (2-1) et on pouvait s'attendre à une rencontre identique à Gerland. Il n'en fut rien, puisque les Gones se sont imposées sur le score sans appel de 8-0 (avec un hat-trick de Lotta Schellin). De leur côté, les joueuses de l'Essonne ont eu raison de leurs adversaires islandaises sans trop forcer leur talent. Victorieuses à l'aller (3-0), elles n'ont fait qu'une bouchée de Breidablik au retour, sur la marque de 6-0 (ici aussi, hat-trick de Julie Machart). En huitièmes de finale, les filles de Juvisy auront la lourde de tâche d'affronter les Sardes de Torres. Gaëtane Thiney commentait ce tirage (au micro de nos confrères de Footofeminin.fr) : *« Maintenant, les Italiennes ! Après les avoir éliminées en barrage de la Coupe du monde, j'espère que la France va être leur "chat noir" en 2010… »* Un optimisme partagé par ses coéquipières. Quant à l'OL, il prendra la route de la Russie et du redoutable FC Rossiyanka dont il convient de se méfier, d'autant que les Gones figurent désormais parmi les favorites de cette Champions League. Rendez-vous les 3-4 et 10-11 novembre.

Abily, championne "made in USA" !

Et un titre supplémentaire pour Camille Abily, qui a remporté la Women's Professional Soccer 2010 ! En stage avec l'équipe de France l'an dernier, elle n'avait pu participer à la finale du championnat que son équipe des Los Angeles Sol avait finalement perdu. Cette saison, sous les couleurs du FC Gold Pride, Camille et ses partenaires ont terrassé le Philadelphia Independance (4-0), notamment grâce à la Brésilienne Marta, auteur de deux passes décisives et d'un but, le 20e de sa saison.
Un titre de bon augure pour Camille Abily, qui, le championnat américain bouclé, poursuit sa saison à Lyon. Espérons qu'elle conservera toutes ses forces intactes pour les objectif de 2011, avec l'OL et les Bleues.

365 jours de foot

Comme tous les ans, Les Almaniaks sortent cette éphéméride avec une question foot par jour. De quoi ravir les passionnés de quiz. De quoiaussi vous cultiver entre deux rendez-vous. En plus, c'est concocté depuis notre rédaction et, principalement, par notre rédac' chef adjoint. Autant dire que c'est du pur *Onze Mondial*. Du solide quoi ! Dans le même genre, mais plus classique, Hugo et Cie éditent toute une série d'agendas avec, pour thèmes, les clubs français (OL, OM, Bordeaux, Lille...) ou les grands joueurs de foot.

Ça colle !

Si vous avez toujours rêvé de dormir avec Dimitri Payet ou d'avoir Lucho près de vous pendant la sieste, les Stickfoot sont pour vous. Plus de 150 joueurs de L1 au catalogue à mettre dans votre chambre ou dans votre salon à partir de 35€ sur www.stickfoot.com et dans les boutiques des clubs. Et pour inviter les vrais ? C'est une autre paire de manches, mais vous pouvez toujours tenter votre chance...

Du rififi à la FIFA...

« [Cet article a eu] *un impact très négatif sur la FIFA et sur le processus de candidature aux Coupes du monde 2018 et 2022.* » Voilà, dans cette phrase, tout le désarroi de Sepp Blatter, le président de la FIFA, après la lecture de l'hebdomadaire britannique, *The Sunday Times*, qui met en cause deux membres du comité exécutif pour avoir accepté de monnayer leur voix pour la désignation du pays organisateur du Mondial 2018. Amos Adamu (Nigeria) et Reynald Temarii (Tahiti, vice-président de la FIFA), puisqu'il s'agit d'eux, ont été suspendus à titre conservatoire et la FIFA a entamé une procédure *« afin de savoir s'ils ont ou non enfreint le code d'éthique »*. A suivre !

...à la FFF aussi !

Critiqué dans le quotidien *L'Equipe* par Bernard Desumer, membre du Conseil fédéral et trésorier général de la FFF, Fernand Duchaussoy, mis en cause pour une gestion *« excessive »*, a pensé démissionner. Cette joute médiatique montre la fracture qui existe, boulevard de Grenelle, au sein même du Conseil fédéral. Les Etats généraux du foot sauront-ils régler tous ces problèmes ? Rien n'est moins sûr.

Quand l'art détourne le sport

On dit souvent que le sport est un art. C'est dans cet esprit que cette exposition "Figure libre" nous propose un autre regard sur le football et le sport en général. Alors, si vous vous trouvez à Paris avant le 28 novembre, faites un crochet par Guyancourt (Yvelines). Vous y trouverez de quoi vous régaler de tout l'esthétisme du sport.

photos : DR et Icon Sport

La classe à l'état pur

Sachons reconnaître le geste noble et pur quand il passe devant nous. Par exemple, prenons un match Cagliari-Inter, par un dimanche d'octobre. Dans les tribunes, une volée d'abrutis qui éructent des cris de singe à chaque fois que Samuel Eto'o a le ballon. Tant et si bien que l'arbitre arrête le match pour que cela cesse. A la 39e minute, magnifique but du Camerounais qui célèbre son but sans chambrer avec un mépris grandiose pour le public. 1-0, score final. Top Classe !

PUBLI-INFORMATION

LA SAISON DE FOOTBALL VIRTUEL A DÉMARRÉ !

Après un mois de septembre placé sous le signe de la remise en forme avec le ***Revelation Tour***, les e-sportifs français ont pu, dès octobre, retrouver la compétition. Et, comme on ne change pas les bonnes habitudes, ce sont les Marseillais qui ont ouvert le bal, avec un premier tournoi organisé, le samedi 2 octobre, à la **Foire Internationale de Marseille**. La présence de l'**EA SPORTS FC** sur ce rassemblement a, une fois de plus, créé un engouement à la hauteur de ce que représente le football dans la cité phocéenne.

La rentrée des classes

Les Parisiens ont, quant à eux, ouvert leur saison au **Centre Commercial Quais d'Ivry,** à Ivry-sur-Seine. Le déménagement en banlieue proche n'a pas empêché les habitués de se déplacer en masse. Il faut dire que c'est une finale en lever de rideau de l'explosif **PSG-OM** qui était en jeu… De leur côté, Lyonnais et Bordelais ont dû patienter jusqu'au 23 octobre pour démarrer leur saison offline. Les magasins **Fnac Bellecour** pour les Gones et **Fnac Sainte-Catherine** pour les Girondins ont été le théâtre d'affrontements virtuels qui sentaient bon la rentrée.

Mais les premiers à fouler la pelouse d'un stade de Ligue 1 furent les Parisiens **Anas Sofi** et **Abdoulaye Sarr**. Les deux leaders emblématiques de la communauté FIFA ont profité de la rencontre **PSG-Nice,** dont **EA SPORTS** était le parrain, pour improviser un match de gala, remporté par **Anas,** sur le score anecdotique de 2 à 1.

Le online à l'honneur en novembre

La grosse nouveauté de l'**EA SPORTS FC saison 2010-2011** est la possibilité de participer aux compétitions online, directement sur le site de la compétition. Les gamers auront donc **un seul et même site pour suivre l'ensemble du championnat de France FIFA.**

A la demande des e-sportifs eux-mêmes, la partie online sera composée de plusieurs **coupes** et d'une **Ligue** sur l'ensemble de la saison.

LES INSCRIPTIONS VONT BIENTÔT DÉMARRER, ALORS RESTEZ CONNECTÉS SUR WWW.EASPORTSFC.COM !

Bravo Mesdames !

Je tiens à dire un grand merci à l'équipe de France féminine pour cette belle qualification pour la Coupe du monde 2011, qui se déroulera en Allemagne. On a pu apprécier, tout au long de la campagne éliminatoire de ce Mondial, de la joie de jouer, de l'envie et du comportement exemplaire de la part de nos Françaises. Elles portent en elles les vraies valeurs du football et nous font plaisir en se faisant plaisir. Il ne reste plus qu'à leur souhaiter bonne chance pour cette compétition. Qu'elles conservent cette envie et elles auront toutes les cartes en main !

Armand Clesse, par courriel

De l'espoir pour ces jeunes

Les "Moins de 19 ans" français ont réalisé de grandes prestations lors de l'Euro de leur catégorie, remportant le trophée au terme d'un parcours séduisant, en juillet dernier. Mais espérons pour eux qu'ils ne reproduiront pas les erreurs de certains de leurs aînés qui, grisés par les succès, s'en sont allés (trop ?) tôt dans des championnats étrangers et ont vu leur carrière prendre un virage dangereux. L'équipe de France des "Moins de 19 ans" a bien souvent eu dans ses rangs des joueurs talentueux et prometteurs, mais peu d'entre eux ont su franchir le palier nécessaire pour confirmer au haut niveau. Si la France veut se trouver des successeurs aux joueurs qu'étaient Zidane, Thuram, Lizarazu, Deschamps et autre Blanc sous le maillot bleu, elle doit à tout prix veiller sur ses jeunes pousses.

Joey Delmas, de Valréas (Vaucluse), par courriel

Pas très sport, Monsieur Aulas !

A l'issue du derby OL-ASSE, remporté 1-0 par les Verts, Jean-Michel Aulas, le président lyonnais, est allé s'adresser, après la rencontre, aux supporters lyonnais mécontents de la situation. Intention louable de la part d'un président soucieux de ramener la paix alors que son club traverse une période difficile. Néanmoins, ses propos m'ont choqué. Aux supporters présents, il a déclaré : *«Nous avons une équipe de qualité, on dispute la Champions League, pas comme Saint-Etienne qui la dispute sur la PlayStation. »* Pourquoi tenir de tels propos insultants envers l'équipe de Saint-Etienne ? Monsieur Aulas aurait mieux fait de choisir d'autres arguments pour consoler ses supporters.

Jean-Paul Bailly, Saint-Siméon de Bressieux (Isère)

Pour une meilleure compensation

Je suis chaque fois frustré de constater que, lorsqu'un joueur est gravement blessé à la suite d'un choc avec son adversaire, ce dernier s'en tire, dans la plupart des cas, avec quelques matches de suspension. Je pense bien évidemment à Hatem Ben Arfa qui voit sans doute sa saison se terminer alors que son agresseur, Nigel de Jong, n'écopera, lui, que de quelques matches de mise à l'écart.
A mon humble avis, il faudrait que la suspension du joueur fautif soit identique à la période d'indisponibilité du joueur blessé.

Anouar Mnasri, par courriel

Brest ne rompt pas

Fidèle supporter du Stade Brestois, je dois avouer que je suis actuellement impressionné par la solidité défensive de mon équipe favorite. Au soir du match nul face à Arles-Avignon, le Stade Brestois reste sur une impressionnante série de six rencontres de Ligue 1 sans encaisser le moindre but. Pour cela, toute l'équipe est à féliciter. Cependant, je ne peux m'empêcher de souligner les performances remarquables du gardien Steeve Elana et des défenseurs Daf, Brou Apanga, Kantari et Ferradj.

Clément Conraud, par courriel

Vous aussi, faites-nous part des vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
Onze Mondial,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

40 ANS
PARIS SAINT-GERMAIN
1970
2010
UNE SEULE VOIX
UN SEUL VISAGE
UN SEUL CŒUR
PSG - BORUSSIA DORTMUND • PSG - OLYMPIQUE DE MARSEILLE
04 NOVEMBRE
07 NOVEMBRE
TOUSPSG
PARIS SAINT-GERMAIN
Elior
orange
Emirates
POWEO
WINAMAX
MAIRIE DE PARIS

DÉCOUVREZ !

www.onzemondial.fr

POSTERS - VIDEOS - BLOGS - NEWS - FORUM - etc.

KEVIN THEOPHILE-CATHERINE
Nationalité : française
Né le 28 octobre 1989 à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor)
Taille : 1,80 m
Poids : 77 kg
Poste : défenseur/milieu de terrain
Club : Stade Rennais FC (formé au club)
Premier match en Ligue 1 : Lille-Rennes (0-0), le 17 octobre 2009
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs (1 ; 0 but)

Photo : PanoramiC

PAR ZAHIR OUSSADI

Kévin Théophile-Catherine

(STADE RENNAIS FC)

Avant le coup d'envoi de la nouvelle saison, Kévin Théophile-Catherine était promis à un rôle de doublure. Barré par une riche concurrence, le natif de Saint-Brieuc, vainqueur de la Coupe Gambardella en 2008, avait d'abord pour objectif d'apprendre et d'accumuler du temps de jeu en Ligue 1. Contre toute attente, il s'impose dans la peau d'un titulaire indiscutable de la défense rennaise, l'une des plus hermétiques de l'Hexagone. Milieu défensif de formation, il profite de l'absence de Samuel Souprayen pour démarrer le championnat au poste d'arrière gauche. Solide dans les duels, véloce en un-contre-un et extrêmement propre, il "oblige" Frédéric Antonetti à le maintenir dans l'équipe. Au gré des indisponibilités et des états de forme de chacun, il dépanne aussi en charnière centrale ou sur le flanc droit, toujours avec professionnalisme et réussite. Devenu l'un des hommes de base du Stade Rennais, "KTC" pourrait bien apparaître au rang des révélations de l'exercice 2010-2011 en L1.

L'AVIS DE

PIERRE DREOSSI
(manager général du Stade Rennais)

« Kévin possède le parfait profil du joueur moderne : doué, polyvalent et à l'écoute. Comme beaucoup avant lui, il a été converti défenseur après avoir effectué une formation de milieu récupérateur. Sa grande force, c'est justement cette âme de défenseur. Il aime le combat physique et ça se voit ! Il fait parler ses qualités athlétiques, mais aussi sa rigueur et une grande dose de volonté. Son expérience au milieu de terrain lui offre également, avec une belle vision du jeu et des passes précises, une palette technique plutôt variée. Jusqu'ici, il a évolué un peu à tous les postes de la défense, mais il se stabilisera certainement en tant qu'arrière droit dans la mesure où c'est son pied de prédilection. S'il continue sur cette voie, je ne vois pas ce qui l'empêcherait de viser plus haut. »

FOCUS

ANGLETERRE
Superficie : 130 423 km²
Population : 50,1 millions d'habitants
Capitale : Londres

Fédération : The Football Association
Fondée en 1863
Président : Roger Burden
Sélectionneur : Fabio Capello *(Ita, 64 ans)*
Classement FIFA : 6e

Licenciés : 1 486 000

Palmarès : vainqueur de la Coupe du monde en 1966

Passé contre la France : 37 matches joués, 23 victoires, 5 nuls, 9 défaites, 129 buts pour, 41 contre

ECRIN MAGIQUE
Inauguré en mai 2007, le nouveau Wembley est fin prêt pour accueillir l'équipe de France, le 17 novembre prochain, mais aussi 90 000 supporters de l'Angleterre dont les plus fervents ne manquent jamais d'originalité...

L'HEURE DU RACHAT

Traumatisés par l'échec du Mondial, les Anglais veulent réagir. Avec Fabio Capello, contesté mais maintenu pour diriger la sélection, les joueurs des Three Lions, au sein d'un groupe rajeuni, veulent reconquérir le cœur de leurs fans. Une victoire, même de prestige, sur la France serait synonyme de nouveau départ.

PAR NICOLAS GETTLIFFE

LE "KING" EN ECLAIREUR

Récemment, dans les colonnes du *Daily Telegraph*, Eric Cantona a accepté de se pencher sur les maux de la sélection aux Trois Lions. L'ancienne star de Manchester United ne s'est pas montrée surprise du bide de l'Angleterre en juin dernier. L'ancien attaquant français pointe, en priorité, le trop grand nombre de joueurs étrangers évoluant en Premier League. *« Si tout continue comme maintenant, dans dix ans, la situation sera très, très difficile. Et je suis sûr que l'Angleterre ne se qualifiera plus pour un Euro ou une Coupe du monde. »*
Et "King Canto" de renchérir : *« L'Angleterre possède de bons joueurs de la génération de Steven Gerrard, tous trentenaires. Eux, quand ils étaient jeunes, il n'y avait pas autant d'étrangers. Maintenant, Liverpool ou Arsenal possèdent chacun onze joueurs non britanniques et n'alignent jamais de joueurs anglais. »* Lors de la saison 1992-1993, quand il a rejoint Leeds United, l'ancienne légende d'Old Trafford n'était que l'un des douze étrangers évoluant dans l'élite du championnat anglais. En moins de vingt ans, la situation s'est clairement dégradée pour les joueurs du cru. Ce qui explique aussi peut-être la raison pour laquelle l'Angleterre n'a plus remporté de titre prestigieux depuis... 1966 !

RETOUR EN GRÂCE
Absent durant quatre ans en sélection anglaise, le défenseur Matthew Upson est revenu depuis la prise de fonction de Fabio Capello en 2008.

La manchette qui fait mal. Au lendemain de la piètre élimination de l'Angleterre en huitième de finale de la Coupe du monde, contre l'Allemagne (1-4), le quotidien *The Times* titrait : *« Oh, vous êtes les plus grands imposteurs du football ! »* Jamais à court de slogans chocs, la presse britannique, dithyrambique avant la compétition, a tiré à boulets rouges sur ses propres joueurs, dès cette cruelle défaite consommée. La génération "dorée" du football anglais était donc en toc. Outre-Manche, l'attaque médiatique fut fulgurante.
Comment cette sélection, si séduisante durant la phase éliminatoire (neuf victoires en dix matches), s'est-elle désintégrée en Afrique du Sud ? Privée de David Beckham et de Rio Ferdinand, sévèrement touchés et forfaits, l'Angleterre a d'abord perdu deux de ses guides. Ensuite, ses principaux leaders, essorés par une longue saison en club, ont été transparents : John Terry, Frank Lampard, Steven Gerrard et, surtout, Wayne Rooney n'ont jamais tenu leur rang.

Indemnités de licenciement

Adoubé avant ce mois de juin fatidique par les fans de Londres à Manchester, Fabio Capello, le sélectionneur de la Three Lions, n'a pas non plus été épargné par les critiques. La faible intelligence tactique des Anglais devant l'armada teutonne en a surpris plus d'un. *« Les joueurs ont été désespérants,* arguait Alan Hansen, l'ancien défenseur de Liverpool. *Que ce soit derrière, au milieu, devant, c'était minable ! »* Ulcéré, Michael Owen, qui n'a jamais eu la confiance de Capello, n'a pas été tendre non plus : *« Personne au monde ne pourra me convaincre que les joueurs allemands sont meilleurs que les nôtres. Mais, quand j'ai vu la composition de notre équipe, j'ai su que nous allions perdre »*. N'en jetez plus...

Certains se sont étonnés, au retour (douloureux) à Londres, du maintien du technicien italien au poste de manager de cette sélection anglaise malmenée. Là encore, la presse locale a vite éclairé ses lecteurs sur la confiance renouvelée à Mister Capello : le licencier aurait coûté à la Football Association la modique somme de 12M£ (environ 14,5M€). Faramineux ! Jugé obsolète, le système en 4-4-2 mis en place par l'entraîneur transalpin a pourtant laissé pantois plus d'un observateur. Par ailleurs, son style autoritaire et sa mauvaise maîtrise de la langue de Shakespeare, à l'origine d'une certaine incompréhension avec les joueurs, ont fait jaser sur les bords de la Tamise.

Un groupe rajeuni

Mais, de toute façon, cet été, peu de candidats étaient prêts à assurer la relève et le petit monde du football en Angleterre s'est gentiment débiné. Même Sir Alex Ferguson a joué les filles de l'air : *« Je pense que c'est un boulot horrible et, en plus, le fait que je sois écossais serait un énorme handicap. »* Dès lors, le maintien devenait inéluctable. Tout en faisant profil bas (*« J'aurais compris si l'on m'avait viré ! »*), Fabio Capello poursuit l'aventure et s'est attelé à sa nouvelle tâche sans se renier, mais avec la ferme volonté de remettre l'Angleterre sur de bons rails. Les premiers résultats de la saison l'ont rassuré : après le test tout juste passable devant la Hongrie (2-1), les Three Lions ont enchaîné avec deux premiers succès en éliminatoires de l'Euro 2012, devant la Bulgarie (4-0) et en Suisse (3-1). Même si un nul à Wembley, face au Monténégro (0-0), est venu tempérer l'optimisme.
S'appuyant sur un groupe nettement rajeuni, "Don Fabio" n'a pas hésité à lancer dans le grand bain Joe Hart, le gardien de Manchester City, ou encore Phil Jagielka, l'inexpérimenté défenseur central d'Everton.

LE GAUCHER DE CITY
Au côté de Frank Lampard, Gareth Barry assure le premier rideau défensif dans l'entrejeu des Three Lions. Le gaucher de Manchester City est devenu fort utile.

Mais c'est surtout Adam Johnson, le virevoltant milieu de terrain de Manchester City, qui a séduit les foules. Sur le flanc droit, Theo Walcott, le surdoué d'Arsenal, s'est enfin imposé. Et devant, au côté d'un Wayne Rooney retrouvé (de mars à septembre, le rouquin mancunien est resté 1 113 minutes sans marquer !), Jermaine Defoe imprime enfin le bon tempo dans la surface adverse.
Au moment de retrouver Wembley en août, marqué par l'incapacité de sa sélection à flamber dans les tournois majeurs, Steven Gerrard faisait amende honorable : *« Nous méritons d'être sifflés. Si j'étais moi-même supporter, je conspuerais cette équipe. Nous avons laissé tomber nos fans en Afrique du Sud. On doit être des hommes, encaisser leur réaction négative et montrer, par nos nouvelles performances, que l'on peut être une formation enfin compétitive. »* Pour les supporters, le plus tôt sera le mieux. Sûr qu'une victoire probante devant l'équipe de France, pour clore l'année 2010, ferait tout oublier. Ce serait même jubilatoire. Alors, tant pis pour les Froggies !

ELIMINATOIRES EURO 2012
La course en tête

Si on ne peut guère tirer d'enseignements du résultat obtenu, à Metz, contre le Luxembourg, le succès enregistré, trois jours plus tôt à Saint-Denis, devant la Roumanie a nettement plus de relief. Les Bleus ont bûché contre le Grand-Duché. Face aux joueurs de Luc Holtz, recroquevillés dans leurs vingt derniers mètres au stade Saint-Symphorien, la sélection française a dû se contenter d'une inspiration de Karim Benzema lors du premier acte, puis d'un tir soudain de Yoann Gourcuff durant le second pour venir à bout de l'équipe la plus modeste du groupe. « Je suis satisfait, *analysait Laurent Blanc à l'issue de la partie.* On a pris six points en deux matches. N'oublions pas que l'on construit une équipe ! » *Même sans être géniaux, les coéquipiers de Cristian Chivu ont proposé une tout autre opposition. Pendant que la défense française se rode, une chose est apparue essentielle durant cette rencontre : la profondeur du banc français s'est révélée déterminante. En effet, Loïc Rémy, le revenant Yoann Gourcuff et le petit nouveau, le Stéphanois Dimitri Payet, ont été impliqués sur les deux buts inscrits en fin de match. Avec neuf points au compteur, la France s'est emparée de la place de leader de ce groupe D. Prochaine étape des éliminatoires : le 25 mars 2011 à Luxembourg. En attendant, Alou Diarra et ses partenaires pourront affûter leurs réglages, en amical, ce mois-ci en Angleterre, puis en février au "SdF", face au Brésil. Deux beaux sparring-partners !*

SAINT-REMY DE PROVENCE
Entré en jeu un quart d'heure plus tôt, Loïc Rémy, parti en position de hors-jeu (!), échappe à Razvan Rat et s'apprête à ouvrir le score contre une Roumanie enfin battue.

FEUILLES DE MATCH

FRANCE – ROUMANIE : 2-0
(mi-temps : 0-0)
Samedi 9 octobre 2010
Eliminatoires Euro 2012, groupe D
Stade : Stade de France *(Saint-Denis)*
Spectateurs : 79 299
Arbitre : M. Proença *(Portugal)*
Buts : Rémy (83e) et Gourcuff (90e+3)
Avertissements : A. Diarra (45e) et Mexès (82e) à la France ; Sapunaru (30e) et Florescu (86e) à la Roumanie
FRANCE : Lloris – Réveillère, Rami, Mexès, Clichy – A. Diarra *(cap)*, M'Vila, Nasri (Gourcuff, 74e) – Valbuena (Rémy, 68e), Benzema (Payet, 86e), Malouda. **Entr. :** L. Blanc.
ROUMANIE : Pantilimon - Sapunaru, Tamas, Chivu *(cap)*, Rat - Radoi, Florescu, Cocis (Roman, 87e), Zicu (Deac, 46e), Stancu - Niculae (Marica, 63e). **Entr. :** R. Lucescu.

FRANCE – LUXEMBOURG : 2-0
(mi-temps : 1-0)
Mardi 12 octobre 2010
Eliminatoires Euro 2012, groupe D
Stade : Saint-Symphorien *(Metz)*
Spectateurs : 24 710
Arbitre : M. Jug *(Slovénie)*
Buts : Benzema (22e) et Gourcuff (76e)
Avertissements : Rami (42e) à la France ; Peters (30e et 54e) au Luxembourg
Expulsion : Peters (54e)
FRANCE : Lloris – Réveillère, Rami, Mexès, Clichy – A. Diarra *(cap)*, Diaby, Gourcuff – Benzema (Payet, 63e), Malouda (Nasri, 63e), Hoarau (Rémy, 73e). **Entr. :** L. Blanc.
LUXEMBOURG : Joubert – Schnell, Blaise, Hoffmann, Leweck – Laterza (Strasser, 69e), Payal, Peters *(cap)* (expulsé, 54e), Bettmer (Da Mota, 84e), Mutsch – Joachim (Kitenge, 53e). **Entr. :** L. Holtz.

EFFECTIF

GARDIENS
Scott Carson *(25 ans, West Bromwich Albion)*, **Ben Foster** *(27 ans, Birmingham City)*, **Robert Green** *(30 ans, West Ham United)*, **Joe Hart** *(23 ans, Manchester City)*, **Scott Loach** *(22 ans, Bradford City)*

DEFENSEURS
Gary Cahill *(24 ans, Bolton Wanderers)*, **Ashley Cole** *(29 ans, Chelsea)*, **Michael Dawson** *(26 ans, Tottenham Hotspur)*, **Rio Ferdinand** *(31 ans, Manchester United)*, **Kieran Gibbs** *(2 ans, Arsenal)*, **Phil Jagielka** *(28 ans, Everton)*, **Glen Johnson** *(26 ans, Liverpool)*, **Joleon Lescott** *(28 ans, Manchester City)*, **John Terry** *(29 ans, Chelsea)*, **Matthew Upson** *(31 ans, West Ham United)*, **Stephen Warnock** *(28 ans, Aston Villa)*

MILIEUX
Gareth Barry *(29 ans, Manchester City)*, **Michael Carrick** *(29 ans, Liverpool)*, **Joe Cole** *(28 ans, Liverpool)*, **Steven Gerrard** *(30 ans, Liverpool)*, **Tom Huddlestone** *(23 ans, Tottenham Hotspur)*, **Adam Johnson** *(23 ans, Manchester City)*, **Frank Lampard** *(32 ans, Chelsea)*, **Aaron Lennon** *(23 ans, Tottenham Hotspur)*, **James Milner** *(24 ans, Manchester City)*, **Theo Walcott** *(21 ans, Arsenal)*, **Jack Wilshere** *(18 ans, Arsenal)*, **Shaun Wright-Phillips** *(28 ans, Manchester City)*, **Ashley Young** *(25 ans, Aston Villa)*

ATTAQUANTS
Darren Bent *(26 ans, Sunderland)*, **Carlton Cole** *(26 ans, West Ham United)*, **Peter Crouch** *(29 ans, Tottenham Hotspur)*, **Kevin Davies** *(33 ans, Bolton Wanderers)*, **Jermain Defoe** *(27 ans, Tottenham Hotspur)*, **Wayne Rooney** *(24 ans, Manchester United)*

STARS ACADEMY
Depuis l'entrée en fonction de Fabio Capello (ci-dessous, à l'entraînement avec Wayne Rooney et Glen Johnson), l'Angleterre cherche la bonne formule en attaque. Jermain Defoe (ci-dessus) et Darren Bent (ci-contre) sont régulièrement appelés, mais pas toujours titulaires. C'est plus limpide en défense, surtout avec le latéral gauche de Chelsea, Ashley Cole (en bas, à droite), l'un des leaders du groupe.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'attaquant de Bolton Wanderers, Kevin Davies, a été appelé en sélection à la surprise générale, le mois dernier contre le Monténégro, pour la première fois de sa carrière à… 33 ans ! Né le 26 mars 1977 à Sheffield, l'icône des Vagabonds ne comptait jusqu'à présent que trois sélections avec les Espoirs anglais et évolue à Bolton depuis 2003.

Depuis plus d'un siècle, les matches entre l'Angleterre et la France ont toujours été épiques. Entre les deux meilleurs ennemis du monde, comment pourrait-il en être autrement ? Retour sur quelques épisodes croustillants…

PREMIÈRE NOTE SALÉE

France – Angleterre : 0-15
1er novembre 1906 à Paris (Parc des Princes)
Pour ce premier match de l'histoire contre les Anglais, tout juste affiliés à la FIFA, les Bleus jouent en rouge, laissant le blanc à leurs prestigieux visiteurs. Les deux sélections sont constituées de joueurs amateurs. Mais le foot anglais a vingt ans d'avance. A la pause, l'Angleterre mène déjà 6-0 ! En tout et pour tout, le gardien anglais, Ernest Proud, ne touchera que deux ballons dans la partie. Son homologue tricolore, le Lillois Zacharie Baton, ira, pour sa part, chercher à quinze reprises le ballon dans ses filets, dont sept buts inscrits par le seul et même Stanley Harris (Cambridge University). Très fair-play, les Anglais se paient même le luxe de louper un penalty. Il faut dire qu'ils mènent alors 11-0 !

« THEN MOUTON SCORED »

Angleterre – France : 10-1
16 avril 1910 à Brighton (Goldstone Ground)
Après trois matches contre les Anglais, les Bleus ont encaissé 38 buts, n'en marquant aucun ! Le voyage à Brighton confirme la différence de classe entre les deux sélections. A la 84e minute, alors que Thomas Wilson vient d'inscrire un quadruplé, les Three Lions mènent 10-0. Mais les ultimes secondes sont historiques : la France sauve l'honneur. Dans la confusion la plus totale ! Appelé en catastrophe pour ce match, Auguste Tousset tire à ras de terre. Frederick Leese, le portier anglais, semble se saisir de la balle, mais, chargé par Henri Mouton (du club parisien de l'Etoile des 2 Lacs), entre dans le but. Sporting Life titrera le lendemain : « *Then Mouton scored* » (« Puis Mouton marqua »). Un rien ironique, isn't it ?

À LA MEMOIRE DE NAPOLÉON

France – Angleterre : 2-1
5 mai 1921 à Paris (stade Pershing)
En ce jour glorieux, coïncidant avec le centenaire de la mort de Napoléon Ier, la France remporte son premier succès en huit confrontations contre son voisin anglais. Sans vouloir diminuer la performance du onze tricolore dans le Bois de Vincennes, il est juste de préciser que les Anglais n'avaient envoyé que leur équipe Amateurs. Après dix minutes de jeu, le score était de 1-1 (le Parisien Jules Dewaquez ouvre le score ; égalisation d'Ernest Farnfield). C'est Jean Boyer qui, d'une reprise de volée limpide, offre la victoire aux Bleus. Vexés, les Anglais ont failli subir un affront plus sévère, après une frappe sur le poteau d'un Raymond Dubly déchaîné. Qu'importe : Napoléon était vengé !

ARMISTICE ET EUPHORIE

Angleterre – France : 2-2
26 mai 1945 à Londres (Wembley)
Après avoir vaincu le nazisme, quelques jours seulement après l'Armistice, Anglais et Français se rencontrent à Wembley. En toute amitié.

DIX MATCHES DE LEGENDE

Pour la première fois sur le sol britannique, le Coq sort les ergots face aux Lions. Avec une formation solide, l'équipe de France rend coup pour coup à l'Angleterre. *« La France méritait de l'emporter ! »* affirme la star écossaise d'Arsenal, Alec James. Bien que deux fois menés, les Bleus reviennent au score, d'abord par Ernest Vaast, puis par le capitaine Oscar Heisserer (tous deux du RC Paris). Quelle émotion pour ce dernier, Alsacien de naissance, qui s'était réfugié en Suisse en 1943 pour échapper à une incorporation dans la Wehrmacht !

■ LES BLEUS SOUS LES BRAVOS

Angleterre – France : 1-1
3 octobre 1962 à Sheffield (Hillsborough)
Pour cette 25e face-à-face, Angleterre et France s'affrontent pour la première fois en match de compétition. Et ce, à l'occasion des éliminatoires de l'Euro 1964. Pour cet aller à Hillsborough, emmenés par un Raymond Kopa au crépuscule de sa carrière (avant-dernière cape), les Bleus dominent. Dès la 8e minute, le Rennais Yvon Goujon débloque le compteur. Avant l'heure de jeu, les Anglais, par Ronald Flowers, égalisent sur un penalty imaginaire (Ray Charnley s'écroule face à Joseph Bonnel). Incroyable : les “Froggies” quittent la pelouse sous les applaudissements ! Quatre mois plus tard, lors du retour dans l'ancien Parc des Princes, la France s'imposera aisément (5-2).

■ PAS DE MIRACLE FRANÇAIS

Angleterre – France : 2-0
20 juillet 1966 à Londres (Wembley)
C'est la première rencontre de Coupe du monde entre les deux meilleurs ennemis. Déjà au bord de l'élimination, les Bleus de Philippe Gondet, pour ce troisième match du premier tour, ont peu d'espoir face au pays organisateur, qui plus est dans son temple. Contre toute attente, l'équipe de France joue bien. Notamment en alignant une défense de zone inédite. Après un but refusé à Jimmy Greaves pour un hors-jeu inexistant, les Anglais vont trouver l'ouverture, par Roger Hunt… cette fois-ci hors-jeu ! L'attaquant de Liverpool doublera la mise en seconde période. Dans le but, Marcel Aubour n'y peut rien. Fin de l'aventure pour Jean Djorkaeff, Herbin, Budzynski, Bosquier…

■ DANS L'ÉTUVE BASQUE

Angleterre – France : 3-1
16 juin 1982 à Bilbao (San Mamés)
Pour ses grands débuts dans le Mundial espagnol, les Bleus de Michel Hidalgo ont le redoutable privilège de croiser le fer avec la bande de Trevor Francis. Il ne faut que quelques secondes à l'Angleterre pour, sur une reprise de Bryan Robson, ouvrir le score. Dans un stade de San Mamés écrasé de chaleur, la sélection française parvient bien à égaliser en première période (but de Gérard Soler), mais craque durant le second acte. Bryan Robson, encore lui, et Paul Mariner martyrisent Jean-Luc Ettori et sa défense. Les Anglais ont tiré les premiers, mais ce sont les Tricolores qui atteindront les demi-finales du tournoi et joueront le légendaire France-Allemagne à Séville.

■ UN DOUBLÉ DU “MAÎTRE”

France – Angleterre : 2-0
29 février 1984 à Paris (Parc des Princes)
Tête basse, les Anglais viennent de se faire éliminer de l'Euro 1984 par le Danemark. En début de préparation, les Français sont nettement supérieurs sur le terrain. Surtout avec un Michel Platini au sommet de son art. Pour ce match amical de prestige, le capitaine des Bleus inscrit un doublé tout en maîtrise. Il ouvre d'abord le score, d'une tête téléguidée, au cœur d'une défense anglaise médusée (un comble !). Le second but est des plus classiques : un coup franc exécuté à la mode Platini. C'est la première victoire française sur l'Angleterre depuis 1963. Quatre mois plus tard, les Bleus remporteront “leur” Euro.

■ LE JARDIN D'ANELKA

Angleterre – France : 0-2
10 février 1999 à Londres (Wembley)
Pour son sixième match dans le Temple londonien contre l'Angleterre, la sélection française de Roger Lemerre signe un premier succès historique. Les champions du monde, emmenés par un Zinedine Zidane au-dessus du lot, dominent outrageusement David Beckham, Michael Owen, Alan Shearer… Tout se dénoue après la pause, sur un exploit de Nicolas Anelka, auteur d'un doublé en huit minutes (photo ci-dessus) ! Le jeune attaquant d'Arsenal prend le dessus sur une défense anglaise pourtant expérimentée (Seaman, Dixon, Keown, Adams, Le Saux). Jamais, en plus de cinquante ans de confrontations londoniennes, l'équipe de France n'avait paru aussi souveraine chez la reine Elizabeth II.

■ ZIZOU, C'EST FOU !

France – Angleterre : 2-1
13 juin 2004 à Lisbonne (La Luz)
Coup d'envoi sensationnel de l'Euro au Portugal pour les deux formations, dans l'un des plus beaux stades du continent. Sur les rives du Tage, la France se fait d'abord sacrément bouger. Notamment par un jeune attaquant, Wayne Rooney. En fin de première période, Frank Lampard donne logiquement l'avantage à la bande à Beckham. Le “Spice boy” loupe le break à l'heure le jeu, en ratant un penalty devant Fabien Barthez. Le match devient fou. Dans le temps additionnel, les Bleus égalisent, grâce à un magistral coup franc de Zidane. Tout juste le temps de réengager et David James, le gardien anglais, fauche en pleine surface Thierry Henry. Zizou transforme. Inoubliable !

Photos : DPPI et PanoramiC

EN MAÎTRE ABSOLU
Avec Zinedine Zidane à la baguette, auteur d'un doublé mémorable, l'équipe de France triomphe in extremis à Lisbonne, à l'Euro 2004, face une Angleterre dominatrice durant… 89 minutes. Rageant pour les Lions !

TEMOIN

GLEN JOHNSON

A 26 ans, le latéral droit de Liverpool et de l'équipe des Trois Lions a déjà tout gagné en Angleterre. Mais sa soif de titres est intacte. Il nous livre ici un bilan de son début de saison à travers son club et la sélection.

PROPOS RECUEILLIS PAR HARRY COUVIN

« JOUER POUR

FOCUS

GLEN JOHNSON
Nationalité : anglaise
Né le 23 août 1984
à Londres (Angleterre)
Taille : 1,81 m
Poids : 74 kg
Poste : latéral droit
Clubs successifs :
West Ham United FC (2001-nov 2002),
Millwall FC (2002-2003),
Chelsea FC (2003-20063),
Portsmouth FC (2006-2009),
Liverpool FC (depuis 2009)
Palmarès : champion d'Angleterre (2005, 2006), vainqueur de la FA Cup (2008) et de la Coupe de la League (2005)
Sélection : A (29 ; 1 but)

Parle-nous du début de saison de Liverpool…
On a bien commencé, puis nous avons enchaîné plusieurs matches difficiles. On a quand même pris quelques points dans ces matches. Cela aurait pu être pire… mais cela aurait pu être meilleur aussi [1].

La pression de ce titre qui fait défaut du côté d'Anfield depuis 1990 est-elle difficile à gérer ?
Non, pas vraiment ! Il y a de la pression dans tous les grands clubs et ça ne dépend pas de ce que l'équipe a déjà gagné ou pas.

Penses-tu que, pour Liverpool, privé de Champions League, l'Europa League sera une priorité ?
Pas plus, pas moins. Nous jouons toutes les compétitions et on a envie de toutes les gagner. On prend les matches avec la même implication.

Tu entames ta seconde saison à Liverpool avec deux coaches différents. N'est-ce pas un peu déroutant ?
Ce sont des décisions qui se prennent au-dessus de ma personne. Pour ma part, je suis pro et changer de coach reste classique dans le football moderne. Quel que soit le manager qui me dirige, j'essaie de donner le meilleur de moi-même.

Et la Coupe du monde avec l'Angleterre ?
Cela a été une grande désillusion. Nous étions allés là-bas pour réaliser de belles choses et ça n'a pas été le cas. Mais je ne parviens pas à m'expliquer pourquoi. C'est peut-être juste les aléas du football.

Dans cette nouvelle phase de qualification pour l'Euro 2012, l'Angleterre a très bien débuté. Cette équipe est-elle plus forte que la précédente ?
Difficile à dire. Lors des qualifications pour la Coupe du monde, nous avions gagné presque tous les matches et, pendant le tournoi final, on n'a pas été aussi bons.

Qu'est-ce qui a changé dans cette équipe ?
Principalement les joueurs. De nouveau coéquipiers ont rejoint la sélection et quelques autres qui ont manqué le Mondial sont de retour.

Le nouveau Wembley est-il toujours aussi magique ?
Tu sais, quel que soit l'endroit, jouer pour l'Angleterre est un honneur. Mais c'est vrai que c'est très fort de le faire à Wembley.

Que sais-tu de l'équipe de France que tu vas rencontrer en novembre ?
Honnêtement ? Pas grand-chose… On sait que beaucoup de joueurs français évoluent dans de grands clubs. Ce match sera donc une rencontre très disputée. Un très bon test en perspective.

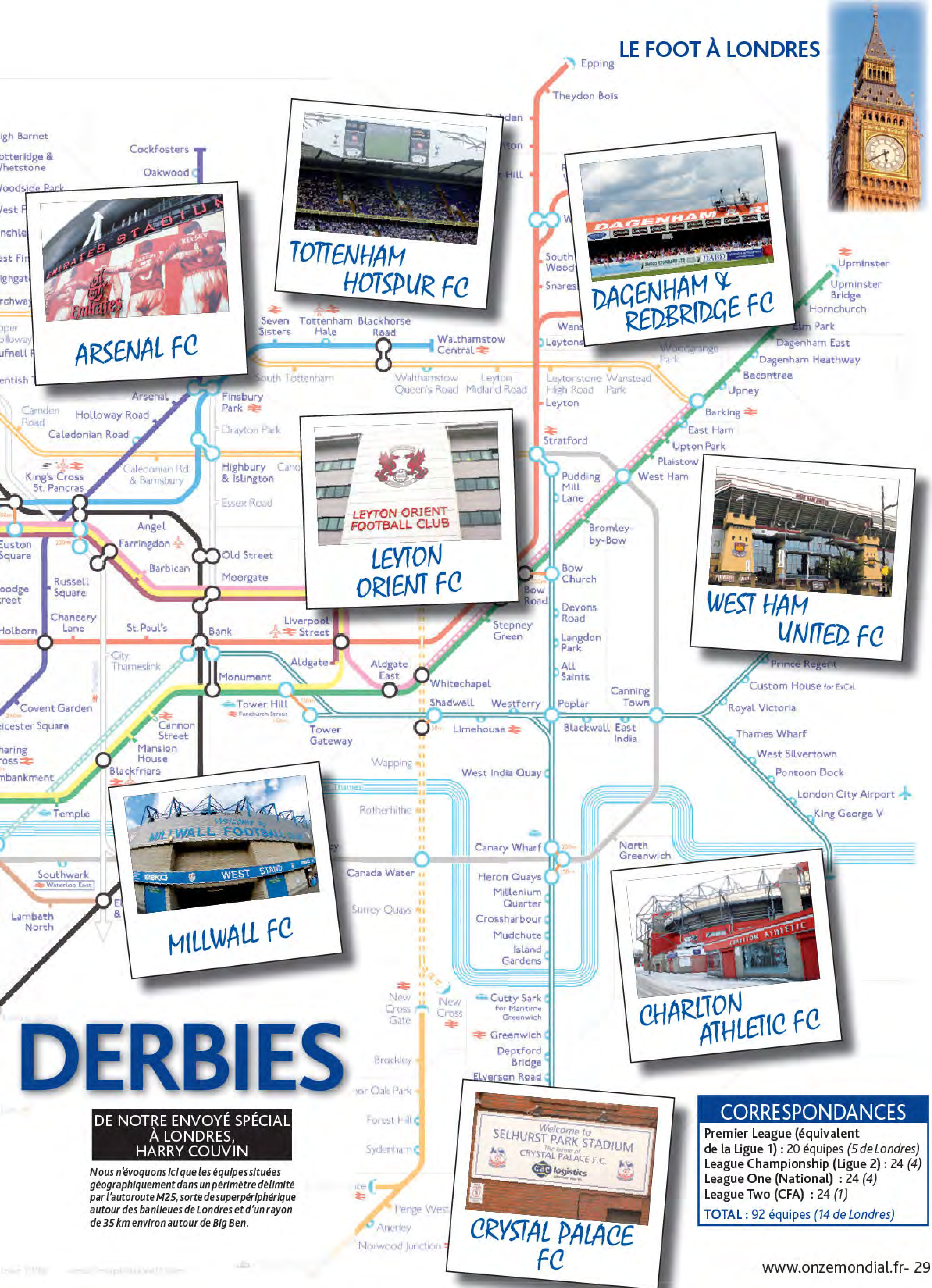
Penses-tu que la règle des "Home-grown" (lire Onze Mondial n°261, page 16) permettra de promouvoir les jeunes joueurs anglais ?
Bien sûr, mais je crois que nous possédons suffisamment de bons joueurs pour réussir au plus haut niveau. Après, c'est aux jeunes joueurs de prouver leur talent pour intégrer la sélection.

[1] Entretien réalisé le 17 septembre. Depuis, Liverpool a enchaîné les contre-performances et se trouve dans une situation délicate

L'ANGLETERRE EST UN HONNEUR »

LA VILLE DE TOUS LES

Arsenal, Chelsea et Tottenham Hotspur. Trois clubs de la même ville qualifiés pour la Champions League. Du jamais vu sur le Vieux Continent. Un record qui symbolise toute la passion du foot qui habite Londres. Pas moins de quatorze formations professionnelles coexistent avec, parfois, quelques chamailleries. Quasiment à chaque journée de football, il y a un derby en ville. Welcome to London football clubs !



DERBIES

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LONDRES, HARRY COUVIN

Nous n'évoquons ici que les équipes situées géographiquement dans un périmètre délimité par l'autoroute M25, sorte de superpériphérique autour des banlieues de Londres et d'un rayon de 35 km environ autour de Big Ben.

CORRESPONDANCES

Premier League (équivalent de la Ligue 1) : 20 équipes *(5 de Londres)*
League Championship (Ligue 2) : 24 *(4)*
League One (National) : 24 *(4)*
League Two (CFA) : 24 *(1)*
TOTAL : 92 équipes *(14 de Londres)*

CHAMPIONS LEAGUE, QUELLE CHAMPIONS LEAGUE ?
Pendant que se déroule une soirée européenne de Champions League, une journée de League Championship est programmée. Dans un Loftus Road pouvant recevoir 19 000 supporters, plus de 17 000 spectateurs assisteront à cet immanquable derby. *« We fear no foe »* (« on n'a peur de personne ») contre *« We are QPR »* (prononcez « oui are quiou pi are » !).

LE SAVIEZ-VOUS ?

En janvier 1996, Fulham se déplace à Torquay Utd, alors dernier de Division Three (aujourd'hui League Two). Les Cottagers perdent et se retrouvent derniers de tous les clubs pros, avec une relégation chez les amateurs en vue. Six ans plus tard, en 2002, ils accèdent à la Premier League. Entre temps, Mohamed Al-Fayed est passé par là !

FULL ÂME
A Craven Cottage, on a du cœur à l'ouvrage pour rester un club respecté de Premier League (ici, Dempsey marque contre West Ham), même si l'on sait garder son humour vestimentaire.

Cet automne, à Londres, la mode est à la mini-jupe portée avec... des chaussettes écossaises, des collants fluo, des escarpins léopard, des bottes eskimo ! Une tendance qui colle à l'esprit de diversité de cette cité toujours en effervescence. Pour les clubs de foot, c'est la même chose : il y en a pour tous les goûts. Ce tour d'horizon est forcément ponctué de derbies aussi nombreux que disputés. Immersion immédiate dans la capitale du foot.

Millwall, les Lions rugissent en nombre

The Den (la tanière), le stade de Millwall, est tout sauf un endroit de balade. Situé entre deux lignes de chemin de fer, il faut emprunter Bolina Road, ses souterrains et autres passages hasardeux pour parvenir à ce stade de 19 000 places. Millwall est un club qui a connu son heure de gloire en 1988-1989 quand, le 6 octobre, l'équipe a passé quelques jours en tête au sein de l'élite. Un passé lointain pour ce club qui ne restera que deux saisons au top, avant de retourner en Seconde puis en Troisième division. Le club tient plus sa réputation des joutes de ses supporters que de ses exploits sportifs.

Des affrontements sordides principalement partagés avec les fans de West Ham, ennemis héréditaires. La différence de niveau entre les deux formations a singulièrement contrarié cet esprit belliqueux, à l'exception de la saison dernière où la League Cup a offert cette affiche explosive. Résultat : 26 arrestations... Aujourd'hui, se déplacer avec les fans des Lions est relativement simple. Nous en rejoignons une cinquantaine à la station Surrey Quays. Direction White City, la gare qui dessert Loftus Road, résidence des Queens Park Rangers, l'adversaire du soir. Ça chante fort dans les wagons et les couloirs. Au fur et à mesure du parcours, les maillots bleu et blanc des Lions se multiplient. Le renfort est tel que l'on en comptera 2 500 en arrivant à bon port. Pas mal pour un soir de semaine.

> « We're the best team in London
> No, the best team of all
> Everybody knows us
> We're called Millwall »
>
> Chanson : « Nous sommes la meilleure équipe de Londres - Non, la meilleure de toutes - Tout le monde nous connait - On nous appelle Millwall »

Queens Park Rangers, retour vers le futur

A Loftus Road, on aime le beau football. La preuve ? Le Brésil vient souvent y disputer des matches amicaux ! En Championship, avec les Hoops, reconnaissons-le, on est loin du football samba. Mais, ce soir, QPR joue presque comme une équipe de Premier League quand Millwall, son adversaire, avance encore comme une formation de League One. Toutefois, ça ne suffira pas à faire la différence au tableau d'affichage. Les "Gers" jouent la remontée en Premier League. Une division qu'ils ont quittée en mai 1996. Depuis, ce club très populaire cherche la bonne solution pour retrouver l'élite. En 2007, les magnats de la Formule 1, Flavio Briatore et Bernie Ecclestone, entrent dans la QPR Holding Ltd, société qui détient le club. De là à croire que les Hoops peuvent retrouver l'élite à 300 km/h, il n'y a qu'un pas. Le départ est canon, mais la route est longue de 46 matches de championnat... sans compter les matches de play-off !

Fulham, l'anti-bling-bling

Autre club, autre célébrité. Quand, en 1997, Mohamed Al-Fayed le rachète, Fulham est en Troisième division. Et, honnêtement, personne n'ose vraiment croire le propriétaire du célèbre grand magasin londonien Harrods (entre autres) quand il annonce sans trembler que la Premier League est bel et bien dans son viseur. Bien sûr, la puissance financière du nouveau patron est de bon augure. De fait, en cinq saisons, les Cottagers passeront du statut d'équipe moyenne de division inférieure à celle de pensionnaire de Premier League. Avec, en →

LE FOOT À LONDRES

▸PREMIER LEAGUE

●ARSENAL
Créé en 1886
Stade : Emirates Stadium
(60 361 places)
Manager : Arsène Wenger
Surnom : The Gunners
Rival londonien : Tottenham Hotspur
Joueurs mythiques : Thierry Henry, Ian Wright, Dennis Berkamp, Liam Brady
Fans célèbres : Prince Harry, Mick Jagger, Lewis Hamilton

●CHELSEA
Créé en 1905
Stade : Stamford Bridge
(42 449 places)
Manager : Carlo Ancelotti
Surnom : The Blues
Rivaux londoniens : Fulham, Millwall
Joueurs mythiques : Gianfranco Zola, Dennis Wise, Ruud Gullit, Ray Wilkins, Marcel Desailly
Fans célèbres : Michael Caine, Damon Albarn (Blur & co), Suggs (Madness)

●FULHAM
Créé en 1879
Stade : Craven Cottage
(25 478 places)
Manager : Mark Hughes
Surnom : The Cottagers
Rival londonien : Chelsea
Joueurs mythiques : Bobby Robson, Bobby Moore, George Best, Louis Saha
Fans célèbres : Pierce Brosnan, Hugh Grant, Jude Law

PUISSANCE CHELSEA
Sur le terrain, en Premier League (Essien contre Arshavin) ou en League Cup (Sturridge, contre Watford), ou en megastore à Stamford Bridge, Chelsea veut être premier.

46 COMBATS POUR UNE SAISON
Brentford et le très remuant Myles Weston (à droite) luttent pour rester en League One. Chaque action est importante dans ce championnat à 24 équipes.

JAMAIS TROP PRUDENT
Du côté de Brisbane Road, on est prévoyant. Les locaux du stade de Leyton accueillent une polyclinique. L'engagement de Ben Chorley (en rouge, contre Brentford) semble donner raison aux dirigeants.

DUEL FRANÇAIS EN LEAGUE ONE

Ils ne se sont pas quittés d'une semelle pendant quatre-vingt-dix minutes (consignes du coach !). L'un (Toumani Diagouraga, à la une du programme) a marqué, l'autre pas. L'un (Therry Racon) a joué en France et même... à l'Olympique de Marseille (un match !), l'autre jamais. Les matches Brentford-Charlton ont aussi, dans la fumée d'"onion sausage" et entre deux pintes de bière tiède, leur petit côté franchouillard.

CHEERS MATES !
Le rendez-vous du samedi après-midi est avant tout convivial. Les habitués se donnent souvent rendez-vous autour d'une pinte avant de prendre place dans les gradins (Ici à Grifin Park).

apothéose, une finale d'Europa League contre l'Atlético de Madrid, la saison dernière. Le secret ? Des managers de qualité et pas de dépenses inconsidérées. Dans cette liste, on peut citer Kevin Keegan, Jean Tigana, Chris Coleman et Roy Hodgson. De la petite maison entre deux tribunes de Craven Cottage, qui fait office de vestiaires et de tribune d'honneur, Mohamed Al-Fayed peut regarder jouer (parfois avec Hugh Grant, Jude Law ou Pierce Brosnan, fans absolus) une équipe qui, comme lui, donne dans l'efficace sans bling-bling. Histoire d'être l'antithèse du voisin (les deux stades sont distants de moins de trois kilomètres), Chelsea.

Chelsea, gagne et perd... beaucoup !

En débarquant sur le parvis de Stamford Bridge, le luxe se voit tout de suite. Magasins, pubs, restaurants, hôtels et même boîte de nuit ! Rien à voir avec l'ancien stade et sa piste de course pour lévriers, ses gradins en bois derrière les buts d'où les jumelles étaient presque obligatoires pour voir les actionsdans la surface opposée. Et c'était pire les soirs de brouillard ! Depuis le départ de Ken Bates (président), à l'aube du XXIe siècle, Chelsea a suivi la mutation du quartier dont il porte le nom. En 1977, les Sex Pistols et leurs potes punks descendaient King's Road en bandes aux T-Shirts déchirés, là où les voitures de sport et les 4x4 aux vitres fumées se garent aujourd'hui pour un royal shopping. L'arrivée de Roman Abramovich a permis de propulser le club dans le haut du panier européen pour briguer une Champions League, comme cerise sur un gros gâteau déjà bien riche. Mais à quel prix ? Le club s'endette un peu plus chaque année. Pourtant, l'oligarque russe sort le chéquier pour éponger les dettes. En l'espèce, on atteint des sommets ces dernières saisons : moins 75M€ en 2008, moins 100 en 2009 et moins 160 en 2010. Des pratiques courantes en Premier League, où les présidents milliardaires faussent le marché des transferts à grandes doses de livres sterling.

> *Deux hôtels quatre étoiles, trois restaurants, une salle de conférence, un club de fitness, un business center, plus rien à voir avec le Stamford Bridge et sa piste en cendée*

Brentford, l'union fait sa force

Loin des fastes de la Premier League, l'équation pour faire vivre un club professionnel en League One est toute différente. N'ayant pas de milliardaire sous la main, on s'est dirigé vers une solution différente. Depuis le 20 janvier 2006, le club est détenu par... ses supporters, "The Bees United Supporters' Trust". Ceci est, avec Exeter City, une exception au Royaume-Uni, où les associations de supporters ont beaucoup de puissance, mais cependant pas suffisamment pour parvenir à prendre le contrôle des clubs. A Brentford, tout est fait dans la mesure et en famille. Andy Scott, le manager, est un ancien joueur du club, et les transferts (comme celui du Français Toumani Diagouraga, en provenance de Peterborough, après une demi-saison de prêt) restent raisonnables. L'effectif est complété par de nombreux joueurs prêtés.

Leyton Orient, moderne et modeste

Une autre façon de préserver la santé financière d'un club est de réaliser des affaires ! The O's ont eu l'idée de faire fructifier l'espace autour du stade en opérations immobilières. Ils ont fait construire un immeuble d'habitation adossé à une tribune derrière →

● **TOTTENHAM HOTSPUR**
Créé en 1882 (Hotspur FC)
Stade : White Hart Lane
(36 320 places)
Manager : Harry Redknapp
Surnom : The Spurs
Rival londonien : Fulham
Joueurs mythiques : Oswaldo Ardilès, Glen Hoddle, Chris Waddle, David Ginola, Gary Lineker, Sol Campbell, Dimitar Berbatov
Fans célèbres : Phil Collins, Kenneth Brannagh, Colin Firth

● **WEST HAM UNITED**
Créé en 1895 (Thames Ironworks FC)
Stade : Boleyn Ground
(35 303 places)
Manager : Avram Grant
Surnom : The Hammers
Rival londonien : Millwall
Joueurs mythiques : Bobby Moore, Billy Bonds, Trevor Brooking, Paul Ince, Rio Ferdinand, Paolo Di Canio, Jermaine Defoe, Frank Lampard, Joe Cole
Fans célèbres : Lennox Lewis, John Cleese

LEAGUE CHAMPIONSHIP

● **CRYSTAL PALACE**
Créé en 1905 (Glaziers FC)
Stade : Selhurst Park
(26 225 places)
Manager : George Burley
Surnom : The Eagles
Rivaux londoniens : Millwall, Charlton, QPR
Joueurs mythiques : Andy Gray, Ian Wright
Fan célèbre : Bill Wyman

CITADELLE
Les tours qui encadrent l'entrée d'Upton Park rappellent qu'il est toujours difficile de s'y imposer. Même si Carlton Cole a du mal à prendre de dessus sur le défenseur des Spurs, Sébastien Bassong (ci-dessous).

ENCORE UN FRANÇAIS !
Romain Vincelot (en blanc, contre MK Dons) est, à 24 ans, un défenseur incontournable des Daggers.

AU-DESSUS DU LOT
Loin des grands stades de la ville, Victoria Road est si modeste que les caméras de télévision sont sur le toit pour avoir une vue d'ensemble.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Où est donc passé le Wimbledon FC, autre club de Londres qui évoluait encore au top niveau lors de la saison 1999-2000 ? Après avoir joué sur la pelouse de Crystal Palace, le club a migré, en 2004, vers Milton Keynes, située à 80 km de la capitale, pour devenir les MK Dons. Une partie des supporters a créé le Wimbledon AFC, qui évolue en Conference League (5e division).

15 000 SPECTATEURS PAR MATCH
The Valley reste un endroit prisé par les fans de Charlton, malgré la descente du club en League One. Pawel Abbott (à gauche, en rouge contre Notts County) compte bien permettre à son club de retrouver l'étage supérieur.

un des buts. Dans la façade du stade, une clinique privée a élu domicile, moyennant un substantiel loyer pour le club. Reste à savoir si les médecins y soignent les joueurs de Leyton Orient en priorité…

Dagenham & Redbridge, le petit dernier a de l'ambition

A quelques kilomètres de là, Dag and Red, fraîchement promu en League One, après avoir longtemps lutté pour accéder à la Football League, est le cadet des clubs de Londres. Sa création ne remonte qu'à 1992, sur les cendres de Redbridge Forest et de Dagenham, deux clubs amateurs. Pour espérer se maintenir, The Daggers (les Poignards) sont à couteaux tirés financièrement : ils n'ont recruté que des joueurs libres ou gratuits et deux éléments ont été vendus pour assurer un peu de liquidités. Toutefois, comme pour ses camarades londoniens de Leyton ou Brentford, la lutte pour le maintien sera âpre. Malgré tout, on ne rechigne pas à l'effort à Victoria Road.

Charlton Athletic, un seul être vous manque…

Dans cette difficile League One, Charlton redore le blason des équipes de la capitale. Et, une fois de plus, la saison sera pleine de rebondissements. On en a pris l'habitude dans les bureaux de The Valley, le stade des Addicks, puisque le club était encore en Premier League en 2007. L'année précédente, Alan Curbishley démissionne après quinze ans de bons et loyaux services (soit 729 matches). Trois lustres mémorables qui avaient propulsé le club du milieu de tableau de Deuxième division à une place de 7e dans l'élite, juste derrière les grosses cylindrées du pays. Charlton ne se remettra jamais du départ de son entraîneur fétiche. D'autant que, sept mois plus tard, il prendra en main les destinées de West Ham. Suprême affront.

West Ham United, entre tradition et avenir doré

Dans l'histoire des Hammers, les grands entraîneurs ne manquent pas. Ici, tradition et qualité ont toujours été liées. Pour autant, le club de l'est londonien n'est jamais parvenu à afficher son nom en haut du tableau. Club formateur, toujours en manque de moyens pour conserver longtemps ses meilleurs espoirs : Frank Lampard (père et fils), Ferdinand (Rio et Anton), Jermain Defoe, John Terry, Joe Cole ou Glen Johnson, soient la moitié de l'équipe d'Angleterre, sortent de la West Ham Academy. Mais tous ont été transférés, tour à tour, pour maintenir financièrement le club à flot. Depuis la saison dernière, le club est entre les mains de David Gold et David Sullivan, tout juste sortis d'une brillante aventure à Birmingham City. Depuis, les ambitions du club ont été revues à la hausse et West Ham s'est officiellement déclaré candidat pour résider dans le futur stade Olympique →

> *« Aller au stade Olympique serait un moyen d'asseoir le futur du club […]. J'aime l'idée d'appeler le club West Ham Olympic. »*
> *Karren Brady (vice-présidente des Hammers)*

● MILLWALL
Créé en 1885 (Millwall Rovers)
Stade : The Den *(19 734 places)*
Manager : Kenny Jackett
Surnom : The Lions
Rivaux londoniens : West Ham, Crystal Palace, Charlton
Joueurs mythiques : John Fashanu, Sam Allardyce, Teddy Sheringham, Dennis Wise, Mick McCarthy, Tony Cascarino

● QUEENS PARK RANGERS
Créé en 1882
Stade : Loftus Road *(18 360 places)*
Manager : Neil Warnock
Surnom : The Hoops
Rivaux londoniens : Chelsea, Crystal Palace
Joueurs mythiques : Trevor Sinclair, Gerry Francis, Ian Holloway, David Seaman, Ray Wilkins
Fans célèbres : Mick Jones (Clash), Robert Smith (The Cure), Jamie Oliver

● WATFORD
Créé en 1881
Stade : Vicarage Road *(17 504 places)*
Manager : Malky Mackay
Surnom : The Hornets
Rival londonien : aucun
Joueurs mythiques : John Barnes, Luther Blissett, David James, Ashley Young
Fan célèbre : Elton John

LEAGUE ONE

● BRENTFORD
Créé en 1889
Stade : Griffin Park *(12 848 places)*
Manager : Andy Scott
Surnom : The Bees
Rivaux londoniens : Fulham, QPR
Joueur mythique : Deon Burton
Fan célèbre : Richard Archer (Hard-Fi)

LES STARS ET LES ESPOIRS
Adel Taarabt, ancien espoir du foot français (en blanc, QPR) contre Edgar Davids, ex-star du foot européen aujourd'hui à Crystal Palace, c'est tout le charme et la technique du Championship.

LES BOURDONS ATTAQUENT
Marvin Sordell (en jaune, contre Millwall) montre toute la détermination des Hornets de Watford pour remonter en Premier League.

PLUS MODESTE
Pas star du tout. A Barnet (en blanc, contre Bradford), la préoccupation est de rester dans la Football League Professionnelle.

IL FAUT SOUFFRIR POUR ÊTRE BON
Piquionne, qui marque pour West Ham, montre aux Spurs (en blanc) que jouer dans le Big Four ne se fait pas sans souffrance.

ETAT COMPARATIF

Voici les affluences moyennes, depuis le début de la saison, dans les deux grandes capitales européennes, Londres et Paris

●LONDRES

□Premier League
Arsenal : 59 977 spectateurs ; Chelsea : 41 527 ; Fulham : 25 507 ; Tottenham : 35 701 ; West Ham : 33 581

□League Championship
Crystal Palace : 15 820 spectateurs ; Millwall : 12 186 ; QPR : 13 918 ; Watford : 13 124

□League One
Brentford : 5 125 spectateurs ; Charlton : 14 695 ; Dag & Red : 2 700 ; Leyton Orient : 4 209 ;

□League Two
Barnet : 1 755 spectateurs

●PARIS

□Ligue 1
Paris SG : 24 597 spectateurs

□National
Alfortville : 270 spectateurs; Créteil : 510 ; Paris FC : 826

□CFA
Aubervilliers : 483 spectateurs ; Drancy : 479 ; Ivry : 130 ; Mantes : 350 ; Noisy-le-Sec : 183 ; Paris SG B : 313 ; Poissy : 400 ; Red Star : 987 ; Sannois SG : 388 ; Sénart-Moissy : 410 ; Villemomble : 390 ; Viry-Châtillon :350

photos : DPPI, DR et PanoramiC

XXIe SIECLE
Sur ce tifo "United Colours of Arsenal", toutes les nationalités des joueurs sont représentées. Est-ce déjà l'image des grands clubs de demain ?

et quitter le secteur indo-pakistanais, très populaire, pour le nouveau quartier de Stratford tout proche. Le message est clair : les Hammers veulent être compétitifs en Premier League. En attendant, il faut aussi engranger les résultats pour y rester.

Tottenham Hotspur, dans la cour des grands

Longtemps dans la même position que les Hammers, les Spurs ont (enfin) décroché une place dans le Big Four et une qualification en Champions League qui va de pair. Depuis son arrivée, Harry Redknapp a beaucoup dépensé (c'est son habitude !) pour réussir à White Hart Lane ce qu'il avait manqué à West Ham et à Portsmouth. En se plaçant dans la cour des seigneurs, les ambitions des Spurs ont grimpé d'un cran et le club a obtenu l'autorisation d'un agrandissement de son stade, histoire de rivaliser avec Arsenal, voisin et ennemi de toujours. En fait, Redknapp a surtout donné confiance à ses joueurs qui souffraient d'un complexe d'infériorité par rapport aux géants de la Premier League. Sur les deux saisons dernières, seul Manchester United est venu s'imposer à White Hart Lane et Arsenal y a arraché un match nul. De plus, le boss des Spurs a remis du ketchup sur les tables des joueurs qui en étaient privés par son prédécesseur. Serait-ce là la clé du succès ?

Barnet, ou comment rester en Football League ?

Autre équipe dans le rouge, mais dans le domaine du football plus que dans celui de la tomate, actuellement relégable, Barnet lutte pour rester dans la Football League et pérenniser l'équipe professionnelle. Là encore, le nerf de la guerre, c'est l'immobilier. Le club est au cœur d'une immense opération de construction d'un nouveau stade, d'un centre d'entraînement et d'un centre de formation. Une opération non isolée, puisque la Fédération anglaise (The Football Association), via sa fondation, a investi dans le but d'utiliser ces installations pour certaines de ses équipes. Tony Kleanthous, le président des Bees, est aussi membre du comité international de la FA Alors, forcément, ça aide !

Watford, à la recherche du temps perdu

Autrefois aussi, Watford pouvait compter sur la notoriété de son président, le chanteur pop Elton John, pour faire parler de lui. Mais la qualité de son football reste une marque de fabrique depuis une décennie. Alors, dès la saison prochaine, les Hornets voudraient bien retrouver la Premier League. Les voyants sont tous au vert à Vicarage Road, terrain que les Hornets, actuellement quatrièmes et avec deux buteurs dans le top 5, partagent avec les rugbymen des Saracens.

> « Ce n'est pas grave si je n'ai jamais de récompense en musique. J'ai été président de Watford FC, je sais ce que perdre veut dire » Elton John

Crystal Palace joue sur le retour de Davids

Les Eagles ont aussi partagé un temps leur antre de Selhurst Park avec Wimbledon (devenu depuis MK Dons, migrant plus au nord de Londres, à Milton Keynes, *lire "Le saviez-vous, page 34)*. Fiers d'une troisième place derrière Arsenal et Liverpool en 1992, les Eagles sont entrés dans l'histoire en faisant partie des vingt premières équipes de la nouvelle Premier League. Avec la relégation à la fin cette même saison, le rêve a vite viré au cauchemar. Dans ce quartier très populaire de la capitale anglaise, avec le recrutement récent d'Edgar Davids, on rêve aujourd'hui de retrouver la joie de cette finale de Cup 1990, quand l'avant-centre s'appelait Ian Wright. Un joyau adulé, avant qu'il ne quitte le club pour Arsenal.

Arsenal, équipe de la prochaine décennie ?

Pour le savoir… rendez-vous en page 62 !

LE FOOT À LONDRES

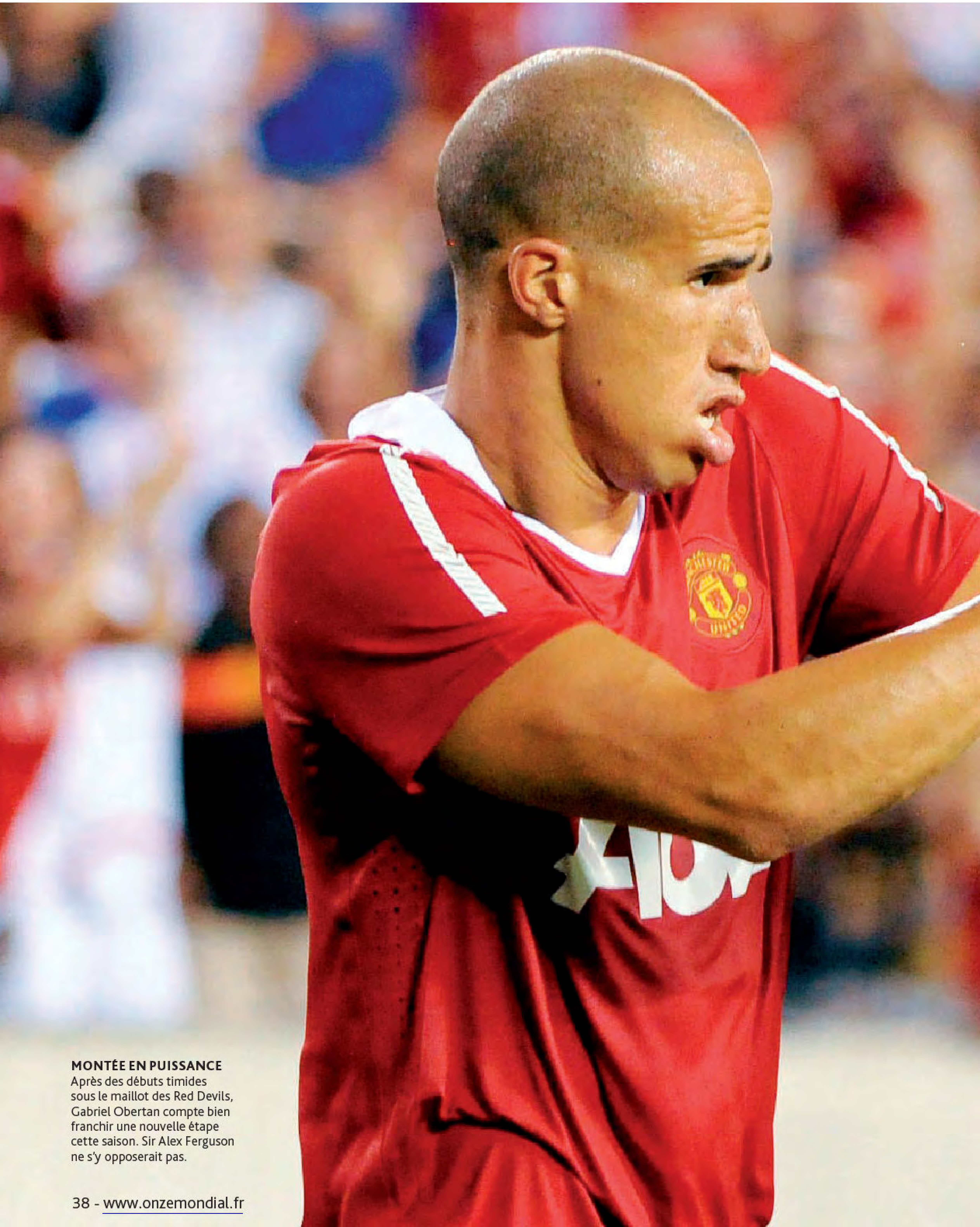
● **CHARLTON ATHLETIC**
Créé en 1905
Stade : The Valley *(27 111 places)*
Manager : Phil Parkinson
Surnom : The Addicks
Rivaux londoniens : Millwall, Crystal Palace, West Ham
Joueurs mythiques : Scott Parker, Darren Bent, Luke Young

● **DAGENHAM & REDBRIDGE**
Créé en 1992
Stade : Victoria Road *(6 078 places, dont 2 200 assises)*
Manager : John Still
Surnom : The Daggers
Rivaux londoniens : Leyton Orient, West Ham
Joueur mythique : néant

● **LEYTON ORIENT**
Créé en 1881 (Eagle Cricket Club)
Stade : Brisbane Road *(9 311 places)*
Manager : Russell Slade
Surnom : The O's
Rivaux londoniens : West Ham, Brentford, Dag & Red
Joueur mythique : néant

LEAGUE TWO

● **BARNET**
Créé en 1888
Stade : Underhill Stadium *(6 200 places)*
Manager : Mark Stimson
Surnom : The Bees
Rivaux londoniens : Leyton Orient, Fulham
Joueur mythique : néant



MONTÉE EN PUISSANCE
Après des débuts timides sous le maillot des Red Devils, Gabriel Obertan compte bien franchir une nouvelle étape cette saison. Sir Alex Ferguson ne s'y opposerait pas.

LE PATIENT ANGLAIS

Parti à Manchester United à l'intersaison 2009, Gabriel Obertan grandit petit à petit auprès de Sir Alex Ferguson. Objectif de l'ancien grand espoir du foot français : gagner en temps de jeu et confirmer enfin.

PAR ZAHIR OUSSADI

GABRIEL OBERTAN
Nationalité : française
Né le 26 février 1989 à Pantin (Seine-Saint-Denis)
Taille : 1,86 m
Poids : 80 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Girondins de Bordeaux (2006-jan 2009), FC Lorient (jan 2009-2009) (Fra), Manchester United FC (depuis 2009) (Ang)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2007, champion de France en 2009
Sélection : Espoirs (10 ; 1 but)

LE ROUGE ET LE BLEU
Membre de l'équipe de France Espoirs, Gaby Obertan pourrait découvrir le prestigieux maillot des A s'il s'imposait à MU.

Un combat au quotidien

« Cet été, j'ai réalisé une excellente intersaison avec Manchester United, aux Etats-Unis, mais j'ai été freiné par une blessure lors du dernier match de ce stage. Je suis maintenant remis et j'ai repris tranquillement le chemin de l'entraînement. Depuis mon arrivée à Manchester, j'ai connu beaucoup de belles choses. Je progresse quotidiennement, je côtoie de grandes stars et suis encadré par l'un des meilleurs techniciens du monde. S'entraîner à Manchester United équivaut à bien des matches officiels dans certaines équipes européennes ! Chaque séance est un combat à part entière. Désormais, il me reste à augmenter mon temps de jeu, à jouer davantage en compétition. Je ne suis pas spécialement frustré ou inquiet de mon statut de remplaçant. Ça pourrait l'être dans un club moindre, mais pas à MU, même si j'aspire à mieux. La saison s'annonce longue et nous allons évoluer sur quatre tableaux. J'ai conscience que ma chance viendra. A maintes reprises, le coach a répété qu'il me faisait confiance et il a d'ailleurs refusé plusieurs demandes de prêt à mon sujet : c'est un signe qui ne trompe pas. Sir Alex Ferguson n'est pas spécialement bavard, mais il vient te parler lorsque tu traverses une période difficile : cela montre qu'il n'oublie personne. Il est vraiment dur et exigeant, il ne te fait jamais de cadeau, mais se montre juste. Il dit toujours ce qu'il pense, quitte, parfois, à vexer et ce, peu importe le statut du joueur. A la limite, il exige plus de rigueur d'un Wayne Rooney ou d'un Patrice Evra que d'un jeune. »

Speaking english

« Mon adaptation à l'Angleterre s'est déroulée sans accroc dans la mesure où je parlais déjà l'anglais. J'ai un niveau scolaire correct *(un baccalauréat littéraire mention*

photos : DPPI et PanoramiC

UNE JOURNÉE AVEC "GABY"

« Chaque matin, le réveil sonne à 8h30. A peine le temps de me préparer, je me rends à l'entraînement à 9h. Après un petit déjeuner équilibré, j'enchaîne par des exercices d'équilibre. A 9h45, on se retrouve tous pour un travail à base de vélo en groupe que l'on conclut par des étirements. A 10h, on file sur le terrain pour entamer la séance. On débute très souvent par un "toro" et on termine 'entraînement autour de 11h30. Ce n'est pas très long, mais c'est intense. Je rejoins ensuite la salle de musculation pour bosser mon physique. Parfois, je réalise une session de yoga avant d'aller déjeuner au club, vers 13h30. Au repas, on retrouve souvent les célibataires de l'équipe *(rires)*. Je rentre ensuite à la maison pour effectuer une petite sieste. Je profite de l'après-midi pour sortir avec des amis ou de la famille. A mon retour, je consacre beaucoup de temps à la lecture avant d'aller me coucher. »

assez bien, ndlr), cela m'a facilité la vie. Autre facteur qui a compté : très tôt, j'ai été habitué à être séparé des miens. A 13 ans, j'ai quitté Pantin pour rejoindre l'INF Clairefontaine. A 16 ans, j'ai délaissé la région parisienne pour intégrer le Centre de formation de Bordeaux. Ce départ à Manchester s'inscrivait presque dans la continuité de mes précédentes expériences, ce n'est pas une coupure soudaine. Mon frère me rend très souvent visite, comme le reste de ma famille et mes amis, cela contribue à mon équilibre.
Ma plus grosse difficulté rencontrée en Angleterre ? La conduite avec le volant à droite. J'ai ramené une voiture de France pour remédier au problème et ça va mieux ! Côté nourriture, ce n'est pas le top. Pour limiter les dégâts, je déjeune au club où notre chef cuisinier prépare de bons plats. J'habite un appartement à environ cinq minutes du centre d'entraînement et à vingt minutes du centre-ville. C'est le meilleur moyen de rester concentré sur le football et de ne pas arriver en retard aux entraînements. "Pat" [Evra] a aussi été d'un grand soutien. Il m'a beaucoup aidé, c'est un garçon avec lequel on peut toujours parler. D'ailleurs, on se voit très souvent en dehors du foot. Hormis Patrice, j'entretiens des relations amicales avec les Latins de l'équipe : les jumeaux, Rafael et Fabio, Nani et Luis Anderson. On est souvent les derniers à quitter le vestiaire. »

Bienvenue en Premier League

« Le travail en Angleterre diffère de la France. On ne bosse pas forcément plus ici, mais il y a une plus grande autonomie. Le staff accorde une totale confiance aux joueurs. Avant les matches, il n'y a jamais de mise au vert. La principale différence entre la Premier League et la Ligue 1 se situe dans le rythme de jeu. En arrivant, j'ai été marqué par l'impact physique dans chaque duel. Les arbitres se montrent très laxistes, j'ai donc choisi de travailler ma musculature pour résister aux chocs des défenseurs adverses. Le spectacle et les rebondissements contribuent également au charme de ce championnat. Il y a des buts, des retournements de situation, des scores fleuves…
Au départ, c'est intimidant de se trouver dans le même vestiaire que Ryan Giggs ou Paul Scholes. Quand j'étais gamin, je jouais aux jeux vidéo de foot avec des Giggs et Scholes virtuels ! Ils incarnent totalement l'idée que je me fais du professionnalisme : amour du métier, soif de victoires, hygiène de vie. J'observe beaucoup Scholes. Il respire la classe, la décontraction et le sang-froid. Il ne panique jamais lorsqu'il reçoit le ballon. Sans parler de sa simplicité et de sa gentillesse hors du terrain. Chelsea m'impressionne également. C'est une équipe composée de soldats. Quand on voit les gabarits de Drogba, Terry ou Alex et ce qu'ils savent faire avec un ballon, c'est incroyable ! »

Le mythe Old Trafford

« J'aime beaucoup la culture et la mentalité anglo-saxonnes. Les gens dégagent une chaleur qui nous fait oublier la grisaille du temps. Et puis, il y a cette ferveur chère aux Anglais. On ressent vraiment leur passion pour le football. Les stades sont toujours pleins, même pour un match de League Cup contre une équipe de Quatrième division… A Old Trafford, il émane une atmosphère spéciale. La musique des gladiateurs à l'entrée des joueurs, la proximité des fans, l'absence de barrières de protection, tout ça donne l'impression que l'enceinte est plus grande qu'ailleurs. Mon meilleur souvenir avec les Red Devils remonte à l'an dernier. On avait battu Wolfsburg dans un match de Champions League où j'avais offert deux passes décisives à Owen. Depuis, les gens me reconnaissent davantage. A l'inverse de la France que j'ai quittée dans un certain anonymat, car je n'y ai pas accompli de grandes choses. Je n'ai aucun regret par rapport à ça. La seule chose qui compte à mes yeux, c'est la reconnaissance de ma famille. »

« Nous nous attendons à faire de grandes choses avec lui »
Sir Alex Ferguson, le jour de sa venue à Manchester United

Malgré les sommes faramineuses dépensées par les clubs pour attirer les meilleurs joueurs de la planète, la Premier League continue de produire de vrais talents. *Onze Mondial* a sélectionné huit perles qui font, aujourd'hui, le bonheur des formations anglaises.

PAR ZAHIR OUSSADI

LE GRAND HUIT DU ROYAUME

FOCUS

ADAM JOHNSON
(Manchester City)
Nationalité : anglaise
Né le 14 juillet 1987 à Sunderland (Angleterre)
Taille : 1,75 m
Poids : 62 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : Middlesbrough FC (2004-oct 2006), Leeds United (oct 2006-nov 2006), Middlesbrough FC (nov 2006-2007), Watford FC (2007-déc 2007), Middlesbrough FC (déc 2007-jan 2010), Manchester City FC (depuis jan 2010)
Palmarès : néant
Sélection : A (4 ; 2 buts)

LE NOUVEAU GIGGS

ADAM JOHNSON

Avant même de devenir une star du championnat d'Angleterre avec Manchester City, Adam Johnson s'était rendu célèbre pour ses nombreuses vidéos circulant sur le site YouTube. Entre jongles et gestes techniques sophistiqués, Johnson avait gagné la sympathie du public alors qu'il évoluait seulement à Middlesbrough, son club formateur. Bien que né à Sunderland, ce fan de Ryan Giggs intègre l'Academy de Boro avec laquelle il remporte la Youth Cup (l'équivalent de la Coupe Gambardella) en 2004. Lancé dans le grand bain professionnel à seulement 17 ans, Johnson n'exprime pas encore son plein potentiel. Après un prêt d'un mois à Leeds, puis quelques bouts de matches au Riverside Stadium (l'antre de Boro), il file à Watford, en Deuxième Division, où il fait étalage de toute sa classe. Rapidité, technicité, efficacité, le jeune Adam ne tarde pas à attirer le regard des curieux. Après seulement trois mois, Middlesbrough choisit de le rapatrier au bercail. Sa carrière prend alors une autre tournure, grâce à son pied gauche redoutable, l'un des plus prisés du Royaume.

Ses buts toujours spectaculaires et ses transversales ultra-précises n'empêchent toutefois pas son équipe d'être reléguée à l'issue de la saison 2008-2009. Il décide cependant de poursuivre l'aventure à l'étage inférieur. Pour six petits mois seulement. En janvier 2010, Roberto Mancini investit près de 10M€ pour le faire venir chez les Citizens. Argument du technicien italien : *« Johnson est un grand joueur. S'il continue comme ça, il peut viser l'équipe nationale. Il me rappelle Ryan Giggs quand il était jeune »*. Ses débuts sous la tunique des Skyblues sont tellement réussis que Fabio Capello l'intègre dans sa liste des trente présélectionnés pour le Mondial. Malgré une entame brillante avec les Three Lions, l'ailier droit mancunien (il adore rentrer sur son pied gauche) n'est finalement pas du voyage en Afrique du Sud. Un mal pour un bien selon Mancini qui tient à en extraire le meilleur : *« Adam doit comprendre que c'est important de jouer pour une équipe. Il peut réaliser une brillante carrière seulement s'il comprend qu'il faut travailler dur et ne penser qu'au football, jour et nuit. »* Avant lui, d'autres talents britanniques avaient fini par se brûler les ailes à force de penser à autre chose...

LE PROTÉGÉ D'ANCELOTTI

JOSHUA McEACHRAN

Les apparences peuvent parfois être trompeuses. Réputé pour ses dépenses sensationnelles sur le marché des transferts, Chelsea sait aussi repérer et former de bons jeunes. Après Kakuta et van Aanholt, voici venu le tour de Joshua McEachran, pur produit de l'Academy des Blues. Ces dernières semaines, le milieu relayeur de la Réserve londonienne (17 ans) a gagné des points aux yeux de Carlo Ancelotti. Ses bonnes dispositions lui ont valu de découvrir la prestigieuse Champions League, le 15 septembre dernier, sur le terrain de Zilina (Hongrie). Anecdotique, mais ô combien symbolique : cette première apparition fait de "Josh" le premier joueur né après la création de la Champions League moderne (en 1992) à y participer. Cible de plusieurs formations anglaises, Joshua McEachran a déjà été placé sur la liste des intransférables par "Don Carlo". Un signe qui ne trompe pas…

FOCUS

JOSHUA McEACHRAN *(Chelsea)*
Nationalité : anglaise
Né le 1er mars 1993 à Oxford (Angleterre)
Taille : 1,78 m
Poids : 70 kg
Poste : milieu
Club : Chelse FC (formé au club)
Palmarès : champion d'Europe des "Moins de 17 ans" en 2010
Sélection : "Moins de 19 ans"

JEUNE ANCIEN

JACK RODWELL

Avec ceux de West Ham et d'Aston Villa, le centre de formation d'Everton demeure une référence nationale. En témoignent les arrivées au plus haut niveau de Jake Bidwell, James Wallace, James Vaughan, Jose Baxter ou Shane Duffy. Mais le fer de lance de cette génération dorée a pour nom Jack Rodwell, pur produit de la ville de Liverpool. Pour preuve, le neveu de Tony Rodwell, ancienne gloire de Blackpool, entame déjà sa quatrième saison en Premier League. Polyvalent, ce gamin au physique de déménageur (1,88 m) se positionne indifféremment en défense ou au milieu de terrain. D'ailleurs, l'emblématique coach des Toffees, David Moyes, a pris conscience de son importance et le déplace constamment au gré des besoins. Robuste, tonique et agressif dans le bon sens du terme, Rodwell, actuellement écarté des terrains en raison d'une blessure à la cheville, devrait effectuer son retour sur les pelouses début décembre. De bon augure pour les Toffees, aujourd'hui proches de la zone de relégation.

FOCUS

JACK RODWELL *(Everton)*
Nationalité : anglaise
Né le 11 mars 1991 à Birkdale (Angleterre)
Taille : 1,88 m – **Poids :** 80 kg
Poste : défenseur/milieu
Club : Everton FC (formé au club)
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

JACK WILSHERE

DE RECORD EN RECORD

C'est l'histoire d'un garçon depuis toujours surclassé. Formé chez les Gunners, où il débarque à l'âge de 9 ans, Jack Wilshere franchit un à un tous les paliers, le plus souvent avec le brassard de capitaine autour du bras, malgré un ou deux ans de moins que ses coéquipiers. Une précocité qui lui vaut de nombreux records : le 13 septembre 2008, à 16 ans et 256 jours, il effectue son baptême du feu en Premier League, sur la pelouse de Blackburn, effaçant au passage le record de Cesc Fabregas des tablettes ; dix jours plus tard, il inscrit son premier but chez les pros lors d'une rencontre de Coupe de la League ; le 25 novembre 2008, il débute en Champions League contre le Dynamo Kiev, devenant le sixième adolescent de 16 ans à jouer la C1. Créatif balle au pied, intelligent dans son placement, vif, résistant et altruiste, "Little Jack" séduit de plus en plus Arsène Wenger, pendant que l'Angleterre voit en lui le nouveau Steven Gerrard. Barré par Nasri, Fabregas ou Diaby, il accepte un séjour à Bolton. Un voyage bénéfique puisque Wenger choisit de le récupérer à l'intersaison. Convoqué en sélection par Fabio Capello en août dernier, Jack fête sa première cape contre la Hongrie en remplaçant... Gerrard ! A 18 ans, la route s'annonce longue et pleine de succès pour le seul Anglais aujourd'hui titulaire à Arsenal.

FOCUS

JACK WILSHERE
(Arsenal)
Nationalité : anglaise
Né le 1er janvier 1992 à Stevenage (Angleterre)
Taille : 1,70 m
Poids : 65 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : Arsenal FC (2008-jan 2010), Bolton FC (jan 2010-2010), Arsenal FC (depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : A (1 ; 0 but)

JAMES McCARTHY

UN CARACTÈRE BIEN TREMPÉ

A bientôt 20 ans, James McCarthy incarne le parfait prototype du joueur britannique. Milieu défensif de formation, le poumon de Wigan peut aussi évoluer à d'autres endroits du terrain, sur l'aile ou derrière l'attaquant de pointe. Endurant, rigoureux au marquage et intelligent dans son placement, McCarthy s'impose rapidement comme l'un des relais de Roberto Martínez, son exigeant entraîneur. Malgré une certaine inexpérience, il joue également un rôle de leader auprès de ses partenaires. Une qualité déjà affichée par le passé, du temps où il évoluait à Hamilton. A 15 ans et demi, il dirigeait avec brio l'entrejeu des "Accies". Quelques mois plus tard, il devient, à 16 ans et 55 jours, le plus jeune joueur à inscrire un but sous le maillot du club écossais. Autre particularité prouvant la force de caractère de ce teenager : bien que né et ayant grandi en Ecosse, il a choisi de défendre les couleurs de l'Irlande, son pays d'origine. Une belle récolte en ces temps de vaches maigres pour le football celte.

FOCUS

JAMES McCARTHY
(Wigan)
Nationalité : irlandaise
Né le 12 novembre 1990 à Glasgow (Ecosse)
Taille : 1,80 m
Poids : 72 kg
Poste : milieu
Club : Hamilton Academical FC (Eco, 2006-2009), Wigan Athletic (Ang, depuis 2009)
Palmarès : néant
Sélection : A (1 ; 0 but)

UN TEMPÉRAMENT À CONTRÔLER

ANDREW CARROLL

Fabio Capello a coché son nom en gras pour une prochaine convocation en équipe d'Angleterre. Pas vraiment surprenant pour Andrew Carroll alias "Andy", révélation de ce début de saison en Premier League. Annoncé comme l'une des grandes promesses de Newcastle après avoir fait remonter son club au plus haut niveau (17 buts en 39 matches), le Magpie n'a pas tardé à confirmer les espoirs placés en lui. Son triplé retentissant contre Aston Villa a notamment servi de déclic. Désormais connu et surveillé par ses adversaires en championnat, l'international Espoirs s'appuie sur un gabarit surpuissant (1,91 m), une force de pénétration et un culot sans faille. Mais gare à la dégringolade ! Pour éviter toute déconvenue sportive, il lui faudra vaincre les vieux démons qui planent au-dessus de sa tête. Le numéro 9 de Newcastle s'est en effet déjà signalé par ses nombreux déboires extrasportifs. Bagarre avec un coéquipier, soirées trop arrosées entre amis et algarades à la sortie des night-clubs, le casier footballistique et judiciaire de Carroll frôle l'indigestion.

FOCUS

ANDREW CARROLL
(Newcastle)
Nationalité : anglaise
Né le 6 janvier 1989 à Gateshead (Angleterre)
Taille : 1,91 m
Poids : 81 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Newcastle United (2006-2007), Preston North End FC (2007-jan 2008), Newcastle United (depuis jan 2008)
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

MARC ALBRIGHTON

LE RÊVE EXAUCÉ

Supporter d'Aston Villa depuis sa plus tendre enfance, Marc Albrighton a d'ores et déjà accompli son rêve : porter le maillot de son équipe chérie chez les professionnels. Pourtant, la trajectoire d'Albrighton aurait pu prendre une tout autre direction. A 8 ans, il effectue un essai chez le voisin et rival, West Bromwich Albion. Refoulé lors de la détection, il prend alors le chemin des Villans, gravissant tranquillement les échelons. Après quelques apparitions la saison dernière, ce supporter de David Ginola a conquis une place de titulaire cette année, débloquant au passage son compteur buts en Premier League, début octobre, face à Tottenham. Ailier droit doté d'une qualité de centre redoutable, adepte des un-contre-un, il exploite au mieux ses qualités de vitesse. Plus que jamais, Gérard Houllier compte sur Albrighton pour faire mieux qu'en 2009-2010 : Aston Villa avait terminé l'exercice à la sixième place.

FOCUS

MARC ALBRIGHTON (ASTON VILLA)
Nationalité : anglaise
Né le 18 novembre 1989 à Tamworth (Angleterre)
Taille : 1,75 m –
Poids : 67 kg
Poste : milieu
Club : Aston Villa FC (formé au club)
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

LE SUPER JOKER

FEDERICO MACHEDA

Federico Macheda se souviendra longtemps de ce 5 avril 2009, *« le plus beau jour de sa vie »*. Pour sa première apparition sur le banc de Manchester United, "Kiko" entre dans la dernière demi-heure alors que son équipe est menée au score (1-2) face à Aston Villa. Après être revenu à la marque, MU arrache une précieuse victoire grâce à un but de l'Italien à la... 93e minute. Deux points obtenus dans la douleur qui lancent la carrière du jeune Romain. Il contribue ainsi au titre de champion d'Angleterre des Red Devils grâce à ses apparitions décisives.

Propulsé au rang de star en puissance, le garçon formé à la Lazio peine pourtant à confirmer la saison suivante. Orphelin de son ami Cristiano Ronaldo, parti au Real Madrid, il est aussi moins utilisé par Sir Alex Ferguson qui lui reproche son manque d'investissement. Attaquant racé, fin et technique, Macheda pourrait être prêté à la Lazio au mercato hivernal pour gagner du temps de jeu. Et effacer un accroc que les tifosi n'ont jamais digéré : son départ à Manchester à tout juste 16 ans.

FOCUS

FEDERICO MACHEDA ***(Manchester United)***
Nationalité : italienne
Né le 22 août 1991 **à** Rome (Italie)
Taille : 1,83 m **– Poids :** 74 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : SS Lazio (Ita, 2006-2007), Manchester United FC (Ang, depuis 2007)
Palmarès : champion d'Angleterre en 2009
Sélection : Espoirs

FOOTCENTER.FR
La Boutique 100% Football
PORTE TES COULEURS
AVEC FIERTÉ
adidas
adidas

Les maillots des grands clubs sont sur **footcenter.fr**

Clubs français | Clubs étrangers | Nations | Equipement | Chaussures foot | Junior/Femme | Sportswear | Bonnes affaires

LES + FOOTCENTER.FR :

- *Livraison rapide en 72h*
- *Paiement 100% sécurisé*
- *Satisfait ou Remboursé*

+ de 2000 produits Foot en stock

Des produits de grandes marques

OFFRE DÉCOUVERTE !

FRAIS DE PORT OFFERTS
DÈS 50€ D'ACHAT

Mon code Promo : 11M

Comment en bénéficier ?
Tapez le code 11M dans le champs prévu à cet effet à l'étape 3 du panier

www.footcenter.fr
0 820 200 608
Du lundi au vendredi de 8h00 à 19h /Le samedi de 9h00 à 16h00
0,09€ TTC/mn

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT !

Avec les journalistes de Onze Mondial, découvrez chaque jour une nouvelle question de foot sur les joueurs, les équipes, les clubs, les palmarès, les records et de nombreuses anecdotes. A consommer jour par jour, tout au long de l'année 2011!

PRATIQUE, cet Almaniak comprend un support qui vous permettre de l'accrocher au mur ou de le poser sur son chevalet intégré. Vous pourrez également archiver dans le coffret d'emballage les cartes que vous souhaitez !

OFFRE RÉSERVÉE aux nouveaux abonnés en France métropolitaine
(même nom + même adresse = même abonné)

Abonnement 1 an

soit 12 numéros à 33 €
(Prix couverture : 38,90 €)

+

L'ALMANIAK 2011

Pour seulement 1,90 €
(valeur : 12,90 €)

Soit seulement 34€90

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TÉL. : 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour 1 an à Onze Mondial pour 34,90€
Je recevrai en prime l'Almaniak 2011

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ (Mois) ☐☐ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

E262

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ☐☐☐☐☐
Ville : ....
Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐
E-mail : ....@..................

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.
☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 31/01/2011, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
Pour connaître les tarifs pour l'étranger, vous pouvez appeler le 01. 44. 84. 80. 75. ou vous connecter sur www.onzemondial.fr
*Vous pouvez acquérir séparément l'Almaniak 2011 au prix unitaire de 12,90€ (frais de port inclus, pour la France métropolitaine), chacun des numéros de Onze Mondial au tarif de 3,20€, et l'abonnement de 1 an à Onze Mondial à 33€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin.

LE POIDS DE L'HISTOIRE
Aujourd'hui à West Bromwich Albion, Scott Carson ne s'est jamais tout à fait remis de sa boulette, un soir d'octobre 2007, alors qu'il gardait le but de l'Angleterre contre la Croatie. Son erreur rédhibitoire, devant Niko Kranjcar, coûta aux Three Lions, défaits ce soir-là (2-3) à Wembley, la qualification à l'Euro 2008 !

ETOILES ET TOILES

Problèmes de formation, lacunes techniques, les gardiens anglais sont confrontés à une vive concurrence étrangère qui truste les meilleures places et ne favorise pas leur éclosion. Une situation qui rejaillit sur la sélection, souvent plombée par les gaffes de ses portiers...

PAR LAURENT MALTRET

Souvent maladroits et fébriles, ils ont régulièrement ruiné les rêves de conquête de leur équipe nationale. En 2002, le lob du Brésilien Ronaldinho sur David Seaman précipitait la chute de l'Angleterre en quart de finale du Mondial asiatique (1-2). En 2006, Paul Robinson était la risée de l'Europe : en Croatie, son dégagement raté se transformait en boulette magistrale (0-2) ; au retour, toujours dans les éliminatoires de l'Euro 2008, Scott Carson, son successeur, se trouait et touchait le fond à Wembley (2-3), où la sélection aux Trois Lions disait bye-bye au Championnat d'Europe.

En Afrique du Sud, cet été, le collectif de Capello a renoué avec ses vieux démons. La monumentale gaffe de Robert Green, surpris au premier tour de la World Cup 2010 par la frappe anodine de l'Américain Dempsey (1-1), s'inscrit dans la tradition. Poussé vers le banc et moqué de tous, "Bob" a laissé sa place à David "Calamity" James, capable du meilleur comme du pire. Et l'Angleterre quittera le tournoi avec une palanquée de buts encaissés (l'Allemagne l'emporte en huitième, 4-1) et des regrets plein les filets…

Oman of the year

Problèmes de formation, lacunes techniques, les gardiens anglais ont la vie difficile au Royaume. En Premier League, ils ne sont pas maîtres à bord *(lire tableau page suivante)*. Du côté de Wigan, Chris Kirkland (29 ans, 1 cape) a perdu la bataille de la concurrence, remplacé par Ali Al Habsi, gardien… omanais, prêté par Bolton ! Natif de Rochdale, Matthew Gilks, le dernier rempart de Blackpool, a choisi… l'Ecosse (appelé fin août contre la Lituanie et le Liechtenstein), grâce à sa grand-mère native d'Edimbourg. Les temps sont durs pour les goalkeepers "made in England". Seuls Paul Robinson (Blackburn, 31 ans, 41 capes), Scott Carson (WBA, 25 ans, 3 capes), Ben Foster (Birmingham City, 27 ans, 4 capes), Robert Green (West Ham, 30 ans, 11 capes) et Steve Harper (Newcastle, 35 ans) font de la résistance, à l'ombre des meilleures écuries du pays. La Premier League est devenue un eldorado pour gardiens étrangers, qui vivent l'expérience au maximum (la moyenne d'âge des titulaires est

BRAVE HART

Mèches blondes, regard conquérant, Joe Hart dégage une énorme confiance et suscite un incroyable espoir. Lancé en équipe d'Angleterre par Fabio Capello (le 1er juin 2008, contre Trinité-et-Tobago, 3-0), le troisième gardien de la sélection au Mondial 2010, a pris le pouvoir dès la fin du tournoi. Après la boulette de Green (face aux Etats-Unis, 1-1), le technicien italien avait préféré miser sur l'expérience de David James. Seulement, cette fois, le coach transalpin a modifié son jugement, titularisant l'Espoir aux 21 capes. Lancé par Shrewsbury Town (D2), le club de sa ville natale (il est né le 19 avril 1987), il est recruté par Manchester City, en mai 2006, qui l'envoie s'endurcir par le biais de prêts (Tranmere Rovers, Blackpool). Puis c'est Birmingham City, où il éclate. Récupéré cet été par les Citizens, malgré l'appel de Sunderland, il marque son territoire et déboulonne l'inamovible Shay Given, taulier de l'Eire et de City. Avec la réussite que l'on connaît. Sous le maillot national, les chiffres parlent pour Hart. Du haut de ses 7 capes, Joe n'a encore jamais perdu (6 victoires, 1 nul).

SURFACES DE DEPRESSION
Face aux performances des portiers étrangers, ça ne va pas fort pour les gardiens anglais! Pas facile pour Ben Foster (Birmingahm City, à gauche), Ross Turnbull (remplaçant à Chelsea, ci-contre), Steve Harper (Newcastle, en bas à gauche) et Joe Hart (Manchester City, ci-dessous) de sortir de l'anonymat. Seul ce dernier, pour l'heure, parvient à redonner un peu de crédit aux spécialistes gantés outre-Manche.

très élevée au sein de l'élite). Pour autant, ceux-ci ne sont pas non plus à l'abri de quelques déconvenues, à l'image du portier mancunien Edwin van der Sar, auteur d'une "boulette" digne d'un gardien anglais, qui a coûté la victoire aux siens face à West Bromwich (2-2), le 16 octobre dernier.

Nouvelle vague

L'an passé, Cech (Chelsea), van der Sar (MU), Almunia (Arsenal), Gomes (Tottenham), Given (Manchester City), Friedel (Aston Villa), Reina (Liverpool) et Howard (Everton) ont trusté, avec leur formation respective, les huit premières places du classement du championnat 2010. Alors prêté à Birmingham City, Joe Hart était le premier Anglais à pointer son nez au général (9e). Revenu à la maison mère, le portier de Manchester City est le symbole qui redonne espoir. Du haut de ses 23 ans, Hart *(lire encadré)* pourrait devenir la locomotive dont le pays a besoin. *« Les entraîneurs étrangers ne se risquent pas à titulariser un gardien anglais qui débute,* aime à répéter le légendaire Banks, champion du monde en 1966. *Si on ne donne pas de temps aux jeunes, ils ne pourront pas progresser. »* Elémentaire, mon cher Gordon ! En attendant, une nouvelle génération de gardiens étrangers, venus des quatre coins du monde, prépare déjà ses gants, dont Szczesny (Pologne, Arsenal), Hansen (Danemark, Liverpool), Boffin (Belgique, West Ham) et Søderberg (Suède, Newcastle). Et, ainsi, la légion étrangère continue de déferler sur les côtes de la Perfide Albion !

PORTIERS DE NUIT

Au 15 octobre, les clubs de la Premier League ont, toutes compétitions confondues, utilisé 43 gardiens de but, dont seulement 12 Anglais, qui se contentent, pour certains, de quelques sorties en Carling Cup. Gros plan sur les goalkeepers du Royaume

ARSENAL	Manuel Almunia *(Esp, 33 ans, 7 matches)*, Lukasz Fabianski *(Pol, 25 ans, 3 m)*	MANCHESTER CITY	Joe Hart *(Ang, 23 ans, 11 matches)*, Shay Given *(Irl, 34 ans, 1 m)*.
ASTON VILLA	Brad Friedel *(E-U, 39 ans, 7 matches)*, Bradley Guzan *(E-U, 26 ans, 3 m)*.	MANCHESTER UNITED	Edwin van der Sar *(P-B, 40 ans, 9 matches)*, Tomasz Kuszczak *(Pol, 28 ans, 2 m)*.
BIRMINGHAM CITY	Ben Foster *(Ang, 27 ans, 7 matches)*, Maik Taylor *(Irl. N., 39 ans, 2 m)*.	NEWCASTLE	Steve Harper *(Ang, 35 ans, 5 matches)*, Tim Krul *(P-B, 22 ans, 5 m)*.
BLACKBURN	Paul Robinson *(Ang, 31 ans, 7 matches)*, Mark Bunn *(Ang, 25 ans, 2 m)*.	STOKE CITY	Thomas Sørensen *(Dan, 34 ans, 7 matches)*, Asmir Begovic *(Bos, 23 ans, 1 m)*, Carlo Nash *(Ang, 37 ans, 1 m)*
BLACKPOOL	Matthew Gilks *(Eco/Ang, 28 ans, 7 matches)*, Mark Halstead *(Ang, 20 ans, 1 m)*	SUNDERLAND	Simon Mignolet *(Bel, 22 ans, 9 matches)*
BOLTON	Jussi Jääskeläinen *(Fin, 35 ans, 5 matches)*, Adam Bogdan *(Hon, 23 ans, 5 m)*.	TOTTENHAM	Heurelho Gomes *(Bré, 29 ans, 6 matches)*, Carlo Cudicini *(Ita, 37 ans, 6 m)*, Stipe Pletikosa *(Cro, 31 ans, 1 m)*
CHELSEA	Petr Cech *(Rep tch, 28 ans, 9 matches)*, Henrique Hilario *(Por, 35 ans, 1 m)*, Ross Turnbull *(Ang, 25 ans, 1 m)*.	WEST BROMWICH ALBION	Scott Carson *(Ang, 25 ans, 7 matches)*, Boaz Myhill *(Gal, 27 ans, 2 m)*
EVERTON	Tim Howard *(E-U, 31 ans, 7 matches)*, Jan Mucha *(Slq, 27 ans, 2 m)*	WEST HAM	Robert Green *(Ang, 30 ans, 7 matches)*, Marek Stech *(Rép tch, 20 ans, 2 m)*
FULHAM	Mark Schwarzer *(Aus, 38 ans, 5 matches)*, David Stockdale *(Ang, 25 ans, 4 m)*	WIGAN	Ali Al Habsi *(Oman, 28 ans, 7 matches)*, Christopher Kirkland *(Ang, 29 ans, 2 m)*
LIVERPOOL	Pepe Reina *(Esp, 28 ans, 11 matches)*, Bradley Jones *(Aus, 28 ans, 1 m)*, Diego Cavalieri *(Bré, 27 ans, 2 m, parti à Cesena, Ita)*	WOLVERHAMPTON	Marcus Hahnemann *(E-U, 38 ans, 7 matches)*, Wayne Hennessey *(Gal, 23 ans, 2 m)*.

LA CIBLE DES MEDIAS

Avec David James, Paul Robinson (aujourd'hui, ultime rempart à Blackburn Rovers) a été, ces derniers mois, l'un des gardiens les plus décriés du Royaume-Uni. Ses bourdes à répétition en sélection ont notamment déclenché sarcasmes et moqueries dans la presse britannique, jamais avare en critiques acerbes...

Robert Green

photos : DPPI

[Entraîneur des gardiens de Chelsea]

CHRISTOPHE LOLLICHON

EN TÉMOIN AVISÉ

Pas de doute pour Christophe Lollichon : les portiers anglais ont un métro de retard sur leurs homologues du continent.

Septembre 2007. Alors qu'il déjeune avec son épouse à une terrasse rennaise, un texto de Petr Cech change sa vie. José Mourinho parti avec son staff à l'Inter, les Blues demandent au gardien tchèque s'il a un souhait quant à son prochain entraîneur spécifique. *« Christophe Lollichon »*, répond le géant de Chelsea qui n'a pas oublié son formateur au Stade Rennais. La belle aventure commence un mois et demi plus tard. Champion d'Angleterre en 2010, le Français travaille au quotidien à Cobham, le centre d'entraînement de Chelsea, avec Cech, Hilario et Turnbull, et nous livre son expertise du métier de gardien au Royaume-Uni… Instructif !

Est-ce plus difficile pour un gardien de but d'exercer en Premier League ?

Oui, j'en suis persuadé. Ils sont confrontés à des situations extrêmement délicates du fait de la densité de joueurs présents dans leur zone de jeu et du manque de protection de la part du corps arbitral. Ça fait partie de la culture anglaise. Je pense notamment au combat aérien. Certains évoquent parfois le mot "boucherie", mais c'est assez proche de la réalité ! Les gardiens ne sont pas seulement sollicités dans les airs, ils se font aussi tacler dans les duels, ce qui provoque parfois des accidents. Je pense à Cech et Cudicini, qui avaient été touchés dans le même match.

Les clubs de l'élite s'appuient très souvent sur des éléments rodés, comme van der Sar (40 ans), Friedel (39), Schwarzer et Hahnemann (38). Difficile pour la relève, non ?

Les dirigeants pensent que ceux qui ont une grosse expérience du foot anglais seront mieux à même de rivaliser, compte tenu de ces circonstances particulières. Selon moi, le talent n'a pas d'âge, même si je crois qu'il est nécessaire d'avoir un vécu en Premier League, à moins d'être une exception, comme Cech a pu l'être avec Chelsea. Il avait pour lui une envergure (1,97 m) que beaucoup de ses collègues ne possèdent pas et il a su compenser son absence de repères par son intelligence.

Entre la France et l'Angleterre, quelles sont les différences dans l'apprentissage du poste ?

Au niveau des "Academies", la formation que je peux constater est moins technique. En France, on insiste sur le geste analytique, avant de le transférer dans le jeu. En Angleterre, ils attendent que le gardien soit bien présent dans le but et qu'il se jette quand il le faut, sans beaucoup de corrections. Ce qui explique le nombre de gardiens chez qui on devine des lacunes techniques.

Comment expliquer l'absence récurrente de bons spécialistes chez les "Three Lions" ?

D'abord, il n'y a pas de culture du poste en Angleterre. Ensuite, hormis Gordan Banks –et ça remonte à 1966 !–, ils n'ont jamais eu de grande référence à ce poste. Ça peut expliquer que les jeunes ne vont pas volontairement dans le but. En France, il y a eu des "repères" comme Barthez, Lama, Landreau… Ici, c'est moins le cas, même si, en ce moment, il y a une exception. A 23 ans, Joe Hart (Manchester City) a un énorme temps d'avance sur ses concurrents potentiels : il est fort mentalement et a du talent ainsi qu'une envergure intéressante (1,90 m). Il a brillé l'an passé et, cette saison, il semble confirmer. Il faut espérer pour lui qu'il garde cette confiance, au cas où il soit amené à traverser une mauvaise passe. En Premier League, personne n'est à l'abri ! Avec le temps, on verra s'il peut s'inscrire dans la durée. En attendant, il est le gardien anglais numéro un et il a permis à Manchester City de gagner quelques points depuis le début du championnat.

Quelles sont les qualités nécessaires pour briller en Premier League ?

Pour le gardien de but moderne et le très haut niveau, il y a maintenant une limite plancher de la taille. Pour moi, c'est 1,90 m. On me donne toujours l'exemple d'Iker Casillas et de ses 1,84 m, mais je ne pense pas que l'Espagnol pourrait jouer en Angleterre. Et le Brésilien de l'Inter Júlio César (1,86 m) serait tout aussi en difficulté ici. Je voudrais aussi voir Lloris, qui a des qualités très au-dessus de la moyenne. Dans le football anglais, je ne suis pas sûr à cent pour cent qu'Hugo pourrait s'exprimer comme il le fait en Ligue 1 et en sélection. Même s'il a été très performant face à l'Eire, lors les éliminatoires du Mondial 2010.

« Aucune culture du poste ici ! »

SEBASTIEN BASSONG

Passé par l'INF Clairefontaine, Sébastien Bassong a découvert la L1 avec Metz, avant de relever le challenge de la Premier League et de gagner l'estime des fans de Newcastle. Puis, le défenseur franco-camerounais a mis le cap sur la capitale, où il s'éclate avec Tottenham, qui secoue la hiérarchie du Royaume.

PAR LAURENT MALTRET

Les Magpies pour la vie. « Même si ma première saison en Angleterre s'est terminée par une relégation, je n'oublierai jamais mon passage chez les Magpies. Newcastle reste un club très populaire, à l'image de ses supporters, réputés outre-Manche pour leur ferveur. Ce sont des gens du nord, vraiment très chaleureux. A Newcastle, Saint-James' Park est le centre du monde : les gens vivent uniquement pour les Black and White. Là-bas, lorsque ton enfant naît, il est d'emblée fan des Magpies ! C'est une véritable religion. L'ambiance autour de Tottenham est différente, c'est un club de Londres parmi d'autres.»

Toute première fois. « Le 16 août 2009, pour fêter mon premier match avec les Spurs, j'ai inscrit le but de la victoire contre Liverpool (2-1) à White Hart Lane, lors de la première journée de Premier League. Premier match et premier but, ça reste un grand souvenir ! Comme cette quatrième place en championnat, qui nous a ouvert les portes de la Champions League et récompensés de notre formidable saison. »

Boxing Day. « Pour le joueur, c'est plus fatiguant qu'autre chose ! Au milieu des fêtes de fin d'année, on enchaîne les matches sur une très courte période. En revanche, on sent un énorme engouement chez les supporters. Ils attendent ce moment et viennent au stade en famille. Le Boxing Day s'inscrit dans la tradition. »

Arsenal, le meilleur ennemi. « Le derby du North London, entre Tottenham et Arsenal, est le plus chaud de la capitale. Face aux Gunners, nos voisins et rivaux, c'est brûlant avant et pendant le match. En marquant ou en faisant gagner son équipe, un joueur peut changer le cours de sa saison et gagner définitivement l'amour des fans, qui font vraiment une fixation sur ce rendez-vous. Pour eux, c'est une question de fierté, alors, il ne faut pas se louper le jour de ce duel. Je ne stresse pas particulièrement avant le derby, j'aime l'atmosphère de ce genre de confrontation à la saveur très particulière. »

L'empreinte de la tradition. « Les Anglais n'oublient rien, ils sont très fiers de leur passé ! A Newcastle comme à Tottenham, dirigeants et journalistes évoquent très souvent l'histoire et les grandes heures du club. Même s'ils évitent de comparer les époques et de nous ajouter de la pression, ils font régulièrement référence aux anciens joueurs marquants. En Angleterre, on sent le poids de la tradition. »

A la Clairefontaine. « Si j'étais très proche de Charles N'Zogbia, d'Habib Beye et du Camerounais Geremi, mes coéquipiers à Newcastle, j'ai surtout retrouvé en Angleterre mes potes de Clairefontaine : Hatem Ben Arfa (Newcastle) et Abou Diaby (Arsenal), que je vois assez régulièrement car nous habitons tout près l'un de l'autre. J'ai aussi une relation privilégiée avec Younès Kaboul, mon partenaire chez les Spurs, que je connais depuis longtemps : nous avons souvent joué l'un contre l'autre, dans les catégories Jeunes. »

Engagement total. « En Premier League, l'engagement est total. Rien à voir avec ce que j'ai pu connaître en France. Ici, les arbitres laissent beaucoup plus jouer. Les Anglais aiment le contact et les duels, ça fait partie de leur mentalité. Alors, il s'agit surtout d'être prêt sur le plan physique. Et cela concerne toutes les lignes, il n'y a pas un compartiment du jeu où tu ne te fasses pas rentrer dedans. »

Mon dernier coup de blues. « La blessure d'Hatem Ben Arfa *(le 3 octobre dernier, face à Manchester City, lire en page 12, ndlr)* m'a fait beaucoup de peine. Alors qu'il venait d'arriver en Angleterre et qu'il commençait à trouver ses marques avec Newcastle, le voilà confronté à une grave blessure. Sur l'action, on ne peut pas évoquer la malchance, Nigel de Jong est en effet bien connu pour ses excès dans l'engagement. J'ai été très choqué par les images. Depuis, j'ai pris des nouvelles d'Hatem, même si je n'ai pas voulu le harceler dès le début, car sa situation est difficile. Mais, je sais qu'il va se remettre. En attendant, il doit prendre son mal en patience... »

Mon pire cauchemar. « A Liverpool, en janvier dernier, j'ai vécu un grand moment de solitude. J'étais remplaçant à Anfield et Harry Redknapp, mon entraîneur, a voulu me faire entrer pour les dix dernières minutes. A la fin de mon échauffement, lorsque j'ai voulu enlever mon pantacourt, je me suis aperçu que j'avais tout simplement oublié de mettre mon short ! Je suis resté bloqué sur le bord de la touche en attendant qu'un membre du staff aille le chercher au vestiaire. Du coup, une fois sur le terrain, je pensais sans arrêt à mon étourderie. J'étais tellement absent que j'ai concédé un penalty et nous nous sommes inclinés (0-2). Ça a été un moment pénible, car je me suis fait pourrir par le coach. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Passé par l'INF Clairefontaine et issu de la fameuse "génération 1986", Sébastien Bassong a côtoyé Hatem Ben Arfa, Abou Diaby, Ricardo Faty, Geoffrey Jourdren et Habib Bellaïd, tous devenus professionnels.

FOCUS

SEBASTIEN BASSONG
Nationalité : franco-camerounaise
Né le 9 juillet 1986 à Paris (France)
Taille : 1,88 m
Poids : 90 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : INF Clairefontaine, FC Metz (Fra, 2004-2008), Newcastle United (Ang, 2008-2009), Tottenham Hotspur (Ang, depuis 2009)
Palmarès : néant
Sélection : A Cameroun (8)

Photos : DPPI et PanoramiC

En succédant à l'incontournable Martin O'Neill, Gérard Houllier se voit confier la tâche de placer Aston Villa parmi les clubs phares de la Premier League. Avec un budget moindre que ses concurrents, le club des Midlands entend, à terme, participer à la Champions League. Une belle aventure en perspective.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À BIRMINGHAM,
HARRY COUVIN

CHASSÉ-CROISÉ
En provenance de Manchester City, Stephen Ireland a la lourde tâche de faire oublier James Milner qui, lui, a effectué le trajet inverse.

GERARD HOULLIER EST UN VILLAN

ENTENTE PARFAITE
Stewart Downing tend l'oreille pour écouter les consignes de son nouveau manager.

SO YOUNG !
Homonymes et à l'opposé sur le terrain : Ashley Young (ci-dessus) ne cesse de progresser sur l'aile gauche, quand Luke Young (ci-dessous, face à Bolton) fait parler toute son expérience de latéral droit.

Deux histoires tourmentées peuvent parfois connaître un dénouement commun heureux. D'un côté, Aston Villa, le club phare de Birmingham, a débuté une nouvelle saison par un coup de théâtre. Martin O'Neill, son emblématique manager en poste depuis 2006, que l'on croyait aux commandes pour longtemps encore, démissionne, en raison de divergence de vue sur les transferts avec Randy Lerner, le propriétaire américain qui veut *« vendre avant d'acheter »*. Après avoir vu Gareth Barry filer à Manchester City la saison précédente, c'est James Milner, autre meneur de jeu des Villans, qui prend la même direction. C'en est trop pour le coach irlandais qui prend ses cliques et claque la porte, laissant le club dans un embarras dont le point d'orgue sera la défaite (0-6 !) contre Newcastle, un promu. De l'autre, Gérard Houllier, Directeur technique national d'une Fédération prise dans la tempête d'un après-Knysna où tout le monde est secoué, au milieu d'un feuilleton médiatique parfois extravagant.
Après Wolfsburg au mois de mai, Aston Villa propose donc le job au Français et, quelques semaines de pourparlers et de démarches administratives plus tard, Gérard Houllier devient le 24e manager de l'histoire du club, le second non britannique après Jozef Venglos (1990-1991).
Le costume de DTN est au placard et nous retrouvons l'ex-manager de Liverpool en survêtement bleu marine frappé de son monogramme sur les terrains si bien tondus qu'on les croirait entretenus par des coiffeurs plus que par des jardiniers. Bodymoor Heath, le magnifique camp d'entraînement d'Aston Villa a visiblement tout pour rendre un entraîneur et ses joueurs heureux. Gérard Houllier a constitué un nouveau staff avec, comme assistant, Gary McAllister (qu'il avait eu comme joueur à Liverpool), comme coaches de l'équipe Première Gordon Cowans (ex-joueur emblématique du club) et Rafa Gonzales, et Robert Duverne (ex-préparateur physique de Lyon, des Bleus et d'Arles). Pour permettre aux joueurs de développer le jeu qu'il veut mettre en place, deux séances ont été programmées pendant le break international. Un nouveau régime que le défenseur Luke Young semble apprécier. Ce dernier souligne que le groupe *« aime bien les sessions physiques du matin »* avant de passer *« au football, l'après-midi. Parfait pour nous »*.

FOCUS

GERARD HOULLIER
Né le 3 septembre 1947 **à** Thérouanne (Pas-de-Calais)
Poste : entraîneur
Clubs successifs :
Le Touquet AC (Fra, 1973-1976), US Nœux-les-Mines (Fra, 1976-1982), RC Lens (Fra, 1982-1985), Paris SG (Fra, 1985-1988), équipe de France (1992-1993), Liverpool FC (Ang, 1998-2004), Olympique Lyonnais (Fra, 2005-2007), Aston Villa (Ang, depuis sep 2010)
Palmarès : champion de France en 1986, 2006 et 2007, vainqueur de la FA Cup et de la Coupe de l'UEFA en 2001, vainqueur de la League Cup en 2001 et 2003, vainqueur de la Supercoupe d'Europe en 2001 ; champion d'Europe des "Moins de 18 ans" en 1996

« Accrocher cette fameuse quatrième place »

Gérard Houllier nous reçoit dans son bureau de manager, confortable et fonctionnel. Sur un des murs, entre les heures de gloire du club, une photo des Cleveland Browns, l'équipe de football américain, dont Randy Lerner est également propriétaire. Ici personne n'y échappe.

Alors, heureux de retrouver le terrain ?
Ça me manquait. Quand j'analyse mon passage à la DTN, je réalise que j'ai commis l'erreur de ne pas prendre une équipe en charge. Cela aurait équilibré mon travail. Jusqu'en 1998, lors de mon premier passage à la DTN, j'ai toujours eu une sélection de jeunes. On est entraîneur toute sa vie. J'ai quand même quitté le travail d'enseignant pour diriger une équipe. A un moment, comme je l'ai expliqué à certains de mes collègues, le banc me manquait trop.

Content aussi de sortir de la tempête…
On l'a beaucoup dit ou écrit, mais ce n'est pas du tout ça : j'avais eu d'autres propositions avant, mais j'avais aussi des engagements à tenir vis-à-vis de la Fédération. Dans un premier temps, j'ai refusé l'offre d'Aston Villa. Mais ils sont revenus à la charge et ont su être convaincants.

Qu'est-ce qui vous a poussé dans cette aventure ?
Aston Villa, dans mon esprit, est l'un des clubs où je pouvais revenir. En même temps que ce club est ambitieux, il est humble, ne se la raconte pas. On sait très bien, ici, que l'on a encore un peu de retard sur les clubs du Big Four et qu'il faut travailler pour s'en approcher. L'idée de faire progresser l'équipe et le club autrement qu'à coups de millions me plaît bien.

La succession de Martin O'Neill a-t-elle été difficile ?
C'est toujours complexe de reprendre une équipe, quel que soit son précédent manager, mais c'est vrai que, là, ce n'était pas simple.

Parce que O'Neill est parti en ayant presque réussi sa mission ?
On ne réussit sa mission que lorsque l'on gagne des titres.

C'est votre mission sur trois ans ?
Oui. Gagner un trophée et faire progresser l'équipe pour, à un moment, accrocher cette fameuse quatrième place.

Que manque-t-il à Aston Villa pour atteindre cette quatrième place ?
Tout d'abord, les moyens financiers sont ici beaucoup moins importants. Ce club vit dans la pure tradition anglaise. Les quatre ou cinq grandes formations du championnat sont juste entrées plus vite dans le football du XXIe siècle. L'arrivée massive des entraîneurs étrangers n'est pas un hasard. Aston Villa a été l'un des tout premiers clubs à faire appel à un manager étranger avec Jozef Venglos (en 1990, ndlr).

Aston Villa appartient-il à ce siècle ?
C'est un club à part, très sympa. Ici, on a gardé cette notion du : « It's just a game ! »

N'est-ce pas un frein à la réussite dans le foot moderne ?
Non, je ne dirais pas ça comme ça. Il y a une certaine forme de confort dont il faut se méfier, car il peut éroder l'ambition. Mais les joueurs sont conscients qu'il faut gagner quelque chose.

Comment se situent les Villans par rapport à des équipes comme Manchester City, Everton ou Tottenham, autres prétendants à la quatrième place ?
Je crois que, actuellement, nous sommes moins forts que City et Tottenham. Enfin, sur le papier, parce que sur un match…

Manchester City et Tottenham sont-ils des exemples à suivre ?
Non. Même si j'apprécie des choses dans d'autres clubs, Aston Villa doit se développer à sa manière. Mais ça prend du temps. Le staff et moi arrivons en cours de saison et prenons le train en marche.

Ça demande beaucoup d'adaptation ?
Enormément. Il n'y a rien de pire qu'une révolution en cours de saison. Les joueurs ont besoin de confiance et de garder leurs repères. Quand vous prenez l'équipe cinq ou six semaines avant le début de la compétition, vous avez le temps d'expliquer votre projet de jeu et de préparer la saison en conséquence. Là, trois jours après mon arrivée, il fallait jouer un match de League Cup…

Comment avez-vous procédé ?
Dans notre cas, il fallait continuer à avoir des résultats. Trop de changements pourraient déstabiliser le groupe. Les joueurs veulent toujours faire plaisir au nouvel entraîneur. Ils peuvent être obsédés par ses nouvelles consignes et perdre l'essentiel, leur jeu. Je souhaite qu'ils jouent naturellement. Ensuite, à nous d'opérer quelques ajustements.

Faut-il changer la philosophie ?
Oui. Mettre plus de jeu. Même si ça ne marche pas à chaque fois, il faut que l'on aille vers cette idée. Sans avoir peur de manquer un ballon ou de se faire contrer. Mais je suis sûr que ce que l'on veut mettre en place conviendra mieux à cette équipe.

Est-ce compliqué d'imposer ce principe dans une équipe à l'esprit britannique ?
Un peu, parce que ce n'est pas dans leur culture, mais en essayant de construire, on va progresser. On perdra des matches, mais je pense qu'on en gagnera beaucoup plus. Le foot est un jeu et je veux qu'on joue ! On dit que je suis un entraîneur défensif, pourtant, lors d'une saison à Liverpool, nous avons marqué 127 buts ! Et nous avons toujours terminé dans les cinq premiers ! Mais, au haut niveau, la préparation se fait toujours à partir de derrière.

Exit le jeu long ?
Non, pas du tout ! Ici, la tradition du jeu long sera toujours présente. A nous de l'utiliser pour jouer dans le dos de la défense.

Martin O'Neill s'est appuyé sur le même onze de départ ou presque pendant toute la saison passée. Allez-vous continuer dans le même sens ?
Non, parce que je crois que l'on a besoin de tout le monde pour gagner des trophées. Pour moi, il est impossible de remporter un titre avec seulement onze, douze ou treize joueurs. C'est peut-être aussi pour ça qu'ils ont faibli en fin de saison. Ici, il y a des joueurs qui ne sont pas titulaires aujourd'hui, mais qui le seront peut-être à la fin de la saison. A eux d'être prêts à saisir leur chance.

L'effectif vous semble-t-il suffisamment riche pour parvenir à vos fins ?
Il y a eu le remplacement d'un joueur de côté par un joueur plus axial. Globalement, l'effectif est suffisant. Nous verrons au mercato. S'il y a des opportunités raisonnables, pourquoi pas ?

La Premier League a-t-elle beaucoup changé depuis 2004 et votre départ de Liverpool ?
Ça va plus vite et c'est beaucoup plus physique. L'impact à chaque duel est plus dur. Le niveau technique s'est néanmoins maintenu. En France, on joue à soixante à l'heure et quelques fois seulement à cent, quand, ici, on joue à cent à l'heure tout le temps !

Et tactiquement ?
Les équipes du haut de tableau sont toujours aussi fortes. En revanche, les équipes du bas sont meilleures qu'en 2004 à tous les niveaux.

Pourquoi ?
Il y a une amélioration du système de formation des entraîneurs. Même si Ferguson, Ancelotti, Redknapp, Wenger sont toujours là, une génération très intéressante de jeunes coaches émerge. Comme Mark Hughes à Fulham, par exemple.

Photo : DPPI

AU PARADIS DES

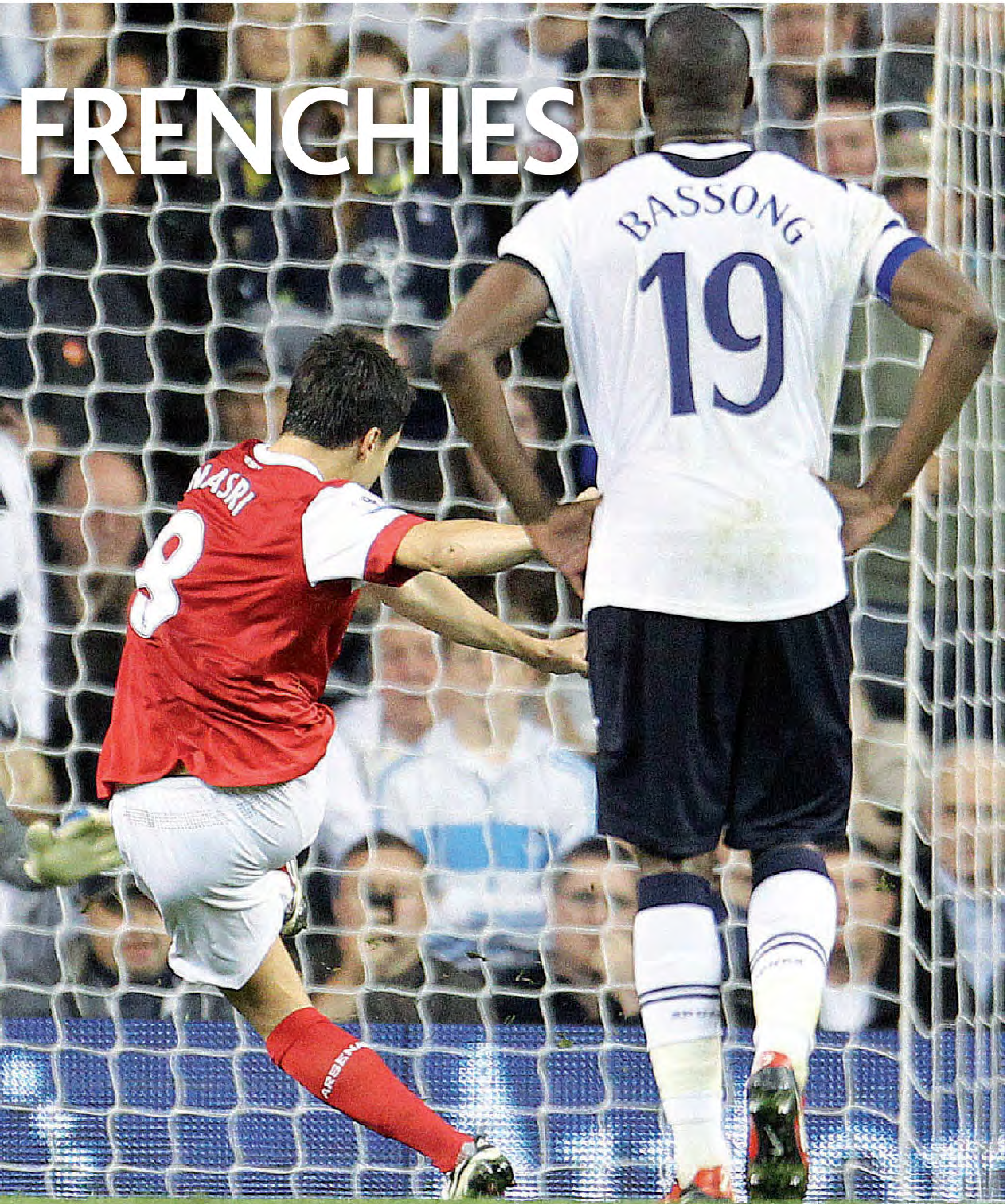
Entre Arsenal et la France, c'est une véritable histoire d'amour. Dirigé depuis maintenant quatorze ans par Arsène Wenger, le plus francophile des clubs anglais a profité de cet apport pour se hisser au plus haut niveau.

PAR JULIEN HUTTON

ENTENTE CORDIALE

Samir Nasri transforme son penalty face au rival Tottenham. A Londres depuis 2008, il perpétue la tradition de ces Français qui brillent sous le maillot des Gunners.

FRENCHIES



Dimanche 3 octobre 2010, pour le choc de la 7e journée de Premier League, Arsenal se déplace chez son voisin Chelsea. A l'occasion de ce derby londonien, Arsène Wenger, aux commandes du club depuis 1996, aligne six Français. Une défense 100% bleu-blanc-rouge composée de Bacary Sagna, Sébastien Squillaci, Laurent Koscielny et Gaël Clichy, accompagnée au milieu de terrain par Abou Diaby et Samir Nasri. Auxquels il convient d'ajouter à ce total deux joueurs francophones recrutés par Arsenal alors qu'ils évoluaient en Ligue 1 : le Camerounais Alexandre Song et le Franco-Marocain Marouane Chamakh. Cerise sur le gâteau : pour son sixième match avec les Gunners, Sébastien Squillaci se voit confier le brassard de capitaine, un record de précocité dans l'histoire du club. Bref, ce filon hexagonal est une réussite pour Arsenal. Ils sont nombreux à avoir porté le maillot rouge et blanc depuis l'arrivée d'Arsène Wenger. Et la grande majorité y a connu le succès.

« Arsène who ? »

Tout commence donc le 1er octobre 1996. Alors inconnu du grand public anglais, Arsène Wenger débarque du Japon, où il entraînait le Nagoya Grampus Eight, pour succéder à Bruce Rioch. L'Alsacien doit faire face au scepticisme qui entoure sa nomination à la tête d'un club toujours coaché par un Britannique. Un *« Arsène who ? »* s'étale d'ailleurs en couverture du grand quotidien du soir *London Evening Standard,* lors de l'officialisation de sa prise de fonction. Pourtant, très vite, Wenger va révolutionner le club. Au "boring-boring" (ennuyeux-ennuyeux) des années 1980 succède un jeu détonant, porté vers l'offensive et la créativité. Et les résultats ne se font pas attendre : troisième en 1997, Arsenal réussit le doublé Coupe-championnat la saison suivante. Si Arsenal propose un nouveau style de jeu, il opère également un véritable changement de philosophie. Wenger impose une hygiène de vie étrangère aux joueurs britanniques plus habitués aux vertus du "fish and chips" et de la bière qu'à celle de la sieste. Afin de mieux faire accepter ses idées, il conserve au poste d'adjoint Pat Rice, 528 matches de championnat sous les couleurs d'Arsenal ! Dès son arrivée, l'ex-coach monégasque peut s'appuyer sur des joueurs français : l'ancien Strasbourgeois Rémi Garde et un certain Patrick Vieira l'ont devancé à Londres de trois mois. Et ces deux joueurs-là, à leur manière, vont marquer l'histoire du club.

Depuis la nomination d'Arsène Wenger, Arsenal est devenu le plus francophile des clubs anglais

FOCUS

ARSENAL FOOTBALL CLUB
Fondé le 1er mai 1886
Adresse : Highbury House, 75 Drayton Park, London N5 1BU, Angleterre
Internet : www.arsenal.com
Président : Peter Hill-Wood
Entraîneur : Arsène Wenger *(Fra, 60 ans)*
Stade : Emirates Stadium *(60 432 places)*
Palmarès : 1 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1970) ; 1 fois vainqueur de la Coupe des coupes (1994) ; 1 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1970) ; 13 fois champion d'Angleterre (1931, 1933, 1934, 1935, 1938, 1948, 1953, 1971, 1989, 1991, 1998, 2002 et 2004) ; 10 fois vainqueur de la FA Cup (1930, 1936, 1950, 1971, 1979, 1993, 1998, 2002, 2003 et 2005) ; 2 fois vainqueur de la League Cup (1987 et 1993)

PASSAGE DE TEMOIN
Entre le plus ancien Français de l'effectif Gaël Clichy (à gauche), arrivé en 2003, et le dernier débarqué Sébastien Squillaci (ci-dessous, à Londres depuis cet été), c'est une défense au fort accent hexagonal que s'est constitué le coach alsacien Arsène Wenger.

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est le 1er octobre 2009 qu'Arsène Wenger a établi un nouveau record de longévité pour un entraîneur à la tête d'Arsenal. Ce jour-là, il a détrôné George Allison, qui dirigea l'équipe Première durant treize ans et trois jours, de 1934 à 1947. Aujourd'hui, en Premier League, il est le deuxième entraîneur à la plus longue longévité à son poste, derrière l'emblématique Ecossais Sir Alex Ferguson, aux commandes de Manchester Utd depuis le 6 novembre...1986.

"Pat" et "Titi", ça cartonne !

Joueur d'expérience et de devoir, Rémi Garde devient le premier capitaine étranger de l'histoire d'Arsenal. Recruté sur les conseils de Wenger (déjà), Patrick Vieira n'est encore qu'un jeune élément prometteur lorsqu'il pose sa valise à Londres. En échec à l'AC Milan, où il n'a pris part qu'à deux rencontres de championnat, Vieira devient un tout autre joueur en Angleterre. Titulaire indiscutable durant neuf saisons, il devient l'idole d'Highbury. Capitaine à compter de 2002 (au départ de Tony Adams), il remporte de nombreux trophées avec les Gunners. Une chanson est même créée en son honneur, reprise en chœur par les fidèles du club avec enthousiasme. Son association au milieu de terrain avec Emmanuel Petit, puis Robert Pires et Sylvain Wiltord est une réussite. Parti à la Juventus en 2005, c'est à un autre Français, Thierry Henry, qu'il cède son brassard. L'attaquant tricolore acquiert, lui aussi, une nouvelle dimension lors de son séjour à Arsenal (1999-2007). Repositionné dans l'axe par le technicien alsacien, "Titi" devient vite l'arme fatale des Gunners. Dernier buteur dans l'antre d'Highbury, sur penalty face à Wigan, le 7 mai 2006, Henry reste, à ce jour, le meilleur buteur d'Arsenal. En huit saisons, il a →

Photos : DPPI, PanoramiC et DR

DES GUNNERS EN V.F.

Ils sont 23 joueurs français à avoir porté les couleurs d'Arsenal depuis la création de ce club. Patrick Vieira est le premier de cette liste, Sébastien Squillaci le dernier. A noter que Patrick Vieira est, avec 407 apparitions, le Français à avoir disputé le plus grand nombre de rencontres avec Arsenal. Qui sera le prochain Frenchy sur la liste ?

- Patrick Vieira *(1996-2005)*
- Rémi Garde *(1996-1999)*
- Nicolas Anelka *(février 1997-1999)*
- Gilles Grimandi *(1997-2002)*
- Emmanuel Petit *(1997-2000)*
- David Grondin *(1998-1999)*
- Thierry Henry *(1999-2007)*
- Robert Pires *(2000-2006)*
- Sylvain Wiltord *(2000-2004)*
- Jérémy Aliadière *(2001-2005 puis 2006-2007)*
- Pascal Cygan *(2002-2006)*
- Guillaume Warmuz *(2003)*
- Gaël Clichy *(depuis 2003)*
- Mathieu Flamini *(2004-2008)*
- Abou Diaby *(depuis janvier 2006)*
- William Gallas *(2006-2010)*
- Armand Traoré *(2006-2008 puis 2009-2010)*
- Bacary Sagna *(depuis 2007)*
- Lassana Diarra *(2007-janvier 2008)*
- Samir Nasri *(depuis 2008)*
- Mickaël Silvestre *(2008-2010)*
- Laurent Koscielny *(depuis 2010)*
- Sébastien Squillaci *(depuis 2010)*

JEUNESSE AMBITIEUSE
Cet été, le clan des Français, dont Bacary Sagna ci-dessus), a accueilli une vieille connaissance en la personne de Marouane Chamakh (ci-contre).

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens
Manuel Almunia *(Esp, 33 ans)*, Lukasz Fabianski *(Pol, 25 ans)*, Vito Mannone *(Ita, 21 ans)*, Wojciech Szczesny *(Pol, 20 ans)*

Défenseurs
Gaël Clichy *(Fra, 25 ans)*, Johan Djourou *(Sui, 23 ans)*, Kieran Gibbs *(21 ans)*, Laurent Koscielny *(Fra, 25 ans)*, Bacary Sagna *(Fra, 27 ans)*, Sébastien Squillaci *(Fra, 30 ans)*, Thomas Vermaelen *(Bel, 24 ans)*

Milieux
Andriy Arshavin *(Rus, 29 ans)*, Denilson *(Bré, 22 ans)*, Vassiriki Abou Diaby *(Fra, 24 ans)*, Emmanuel Eboué *(C-I, 27 ans)*, Francesc Fabregas *(Esp, 23 ans)*, Samir Nasri *(Fra, 23 ans)*, Aaron Ramsey *(Gal, 19 ans)*, Tomás Rosicky *(Rép. tch, 29 ans)*, Alexandre Song (Cam, 23 ans), Jack Wilshere *(18 ans)*

Attaquants
Nicklas Bendtner *(Dan, 22 ans)*, Marouane Chamakh *(Mar, 26 ans)*, Robin van Persie *(P-B, 27 ans)*, Carlos Alberto Vela *(Mex, 20 ans)*, Theo Walcott *(21 ans)*

atteint le record extraordinaire de 226 buts inscrits en 369 matches, toutes compétitions confondues. Son aura et son charisme font de lui l'un des joueurs majeurs du livre d'or des Gunners. Et c'est sur un bilan de deux titres de champion d'Angleterre et de trois victoires en Cup qu'il quitte le club en 2007.

Un vivier pour les Bleus

Les succès d'Arsenal ont nourri ceux de l'équipe de France et vice versa : ainsi, Patrick Vieira et Thierry Henry ont à la fois été capitaines des Gunners et de la sélection tricolore ; les progrès enregistrés par Henry, Pires et Wiltord à Londres se sont révélés une aubaine pour les Bleus. Et aujourd'hui, Laurent Blanc s'appuient une nouvelle fois sur ces expatriés pour redresser l'image des Bleus, les latéraux d'Arsenal étant, pour le moment, ceux de l'équipe de France. Gaël Clichy a su profiter de la sanction à l'encontre de Patrice Evra pour participer aux quatre premières rencontres éliminatoires de l'Euro 2012. La situation est plus simple pour Bacary Sagna, installé au poste depuis deux ans. Au milieu de terrain, Laurent Blanc attend beaucoup d'Abou Diaby et de Samir Nasri pour apporter une certaine fluidité au jeu tricolore. Avant, pourquoi pas ?, de (re)donner leur chance aux défenseurs Sébastien Squillaci et Laurent Koscielny et perpétuer ainsi cette fructueuse tradition. Wait and see !

L'ASCENSION FULGURANTE

Nouveau venu à Arsenal, Laurent Koscielny a vécu un parcours extraordinaire ces deux dernières années. A lui de prouver que cette heureuse destinée ne doit rien au hasard.

Et dire qu'il y a seulement deux ans et demi, Laurent Koscielny bataillait chaque semaine en National avec Tours ! Aujourd'hui, le Corrézien croise le fer avec les meilleurs attaquants du monde. Une trajectoire peu banale pour ce défenseur de 25 ans. Il ne restera qu'une saison avec les Ciel et Noir, après leur montée en Ligue 2, en 2008, avant de signer à Lorient. Dans le Morbihan, il forme, avec Sylvain Marchal, l'une des charnières centrales les plus séduisantes de Ligue 1. Pour sa première saison dans l'élite, Koscielny impressionne coéquipiers et observateurs. Séduit par son placement, son jeu de tête et sa capacité à bien relancer, Arsène Wenger n'a pas hésité à débourser 12,5M€ pour s'assurer, cet été, ses services. Son baptême du feu, c'est à Anfield qu'il l'a connu. Une prestation encourageante, cependant ternie par une expulsion, en raison de deux cartons jaunes. La présence du Belge Thomas Vermaelen, puis celle de Sébastien Squillaci à ses côtés facilitent son intégration.

« Plus tactique »

Buteur face à Bolton, Koscielny fait son trou dans un championnat qu'il découvre. *« La Premier League, c'est beaucoup plus physique dans les duels,* confie-t-il. *Les attaquants sont plus rugueux et les matches plus intenses. Les équipes jouent à fond. On se projette très vite vers l'avant pour se créer des occasions, alors qu'en France, c'est plus tactique. »* Dans un secteur défensif amputé cet été par les départs de William Gallas, Sol Campbell, Mikaël Silvestre et Armand Traoré, Laurent Koscielny a une belle carte à jouer. *« C'est un challenge élevé pour moi, mais je me sens de mieux en mieux physiquement,* reconnaît l'intéressé. *Je fais beaucoup de musculation pour me renforcer. En ce qui concerne le jeu, je retrouve à Arsenal la même philosophie qu'à Lorient. C'est très tactique, avec un jeu basé sur des passes et une relance qui part de derrière. »* Un environnement propice à l'éclosion d'un joueur dont on ne cesse de louer les qualités.

FOCUS

LAURENT KOSCIELNY
Nationalité : française
Né le 10 septembre 1985 **à** Tulle (Corrèze)
Taille : 1, 85 m
Poids : 75 kg
Poste : défenseur
Clubs Successifs : En Avant de Guigamp (Fra, 2004-2007), Tours FC (Fra, 2007-2009), FC Lorient (Fra, 2009-2010), Arsenal FC (Ang, depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : néant

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À CLAIREFONTAINE,
JULIEN HUTTON

C'est le joueur qui monte côté français. Apprécié par Laurent Blanc, qui voit en lui un joueur de premier plan, titulaire à Arsenal, Abou Diaby suscite beaucoup d'attente... A condition qu'il soit enfin épargné par les blessures.

ABOU DIABY

VASSIRIKI ABOU DIABY
Nationalité : française
Né le 11 mai 1986 à Paris
Taille : 1,88 m
Poids : 75 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs
AJ Auxerre (Fra, 2004-jan 2006), Arsenal FC (Ang, depuis jan 2006)
Palmarès
champion d'Europe des "Moins de 19 ans" en 2005
Sélection
A (11 ; 0 but)

Comment expliques-tu les deux visages d'Arsenal, capable de victoires éclatantes comme de passer au travers ?
Depuis un petit moment, nous avons pris cette mauvaise habitude. Lors des gros matches, malheureusement, nous avons du mal à produire notre jeu comme il le faudrait. Pourtant, nous avons une bonne équipe. Tous les ingrédients sont réunis pour que nous rencontrions de nombreux succès. Mais c'est vrai qu'il manque quelque chose pour franchir ce palier.

La pression existe-t-elle vraiment autour du club ?
C'est peut-être ce qui nous manque. Les supporters du club ne nous mettent pas une pression énorme. Cela s'explique peut-être par un bilan qui n'est pas si catastrophique. Certes, nous n'avons pas remporté de titre depuis 2005, mais nous sommes toujours placés dans le trio de tête en championnat. Du coup, le club est chaque année présent en Champions League. D'ailleurs, dans cette compétition, nous sommes chaque fois bien placés : nous avons atteint la finale en 2006 *(perdue face à Barcelone 1-2, ndlr)* et nous avons régulièrement atteint au moins les quarts de finale. Il y a donc quand même une constance dans la performance. Mais c'est vrai qu'il faut impérativement que nous parvenions à franchir ce cap pour enfin gagner des titres.

Comment juges-tu ton début de saison ?
Elle avait plutôt bien commencé pour moi, avec trois matches avec les Gunners, puis deux rencontres avec les Bleus. Ensuite, ma blessure à la cheville m'a freiné *(touché face à Bolton, le 11 septembre, il n'a pu jouer les trois matches suivants d'Arsenal et n'a disputé que les 57 premières minutes de la rencontre face à West Bromwich Albion, ndlr)*. Depuis, j'ai un peu de mal à me remettre dans le coup.

A Arsenal, tu es passé du rang de remplaçant à celui de titulaire établi. T'attendais-tu à cette évolution ?
Si j'ai signé à Arsenal, c'est avec cet objectif en tête. Je suis venu en Angleterre avec l'ambition de jouer et d'évoluer avec ce club. Hormis les blessures qui m'ont retardé dans mon évolution, j'estime que ça s'est plutôt bien passé.

Tu évoques tes fréquentes blessures. Arsenal est un club très souvent confronté à la longue indisponibilité de ses joueurs. A quoi cela est-il dû ?
Certes, il y a la fréquence élevée des matches en Angleterre, où il n'y a pas vraiment de coupure. Mais en y regardant de plus près, la majorité des blessures des joueurs d'Arsenal sont consécutives à des chocs. Il est vrai qu'au club, nous avons beaucoup de joueurs qui aiment porter le ballon, qui s'attachent à bien le faire circuler. Résultat : les équipes adverses ont tendance à jouer dur face à nous et mettent le pied.

Est-ce pour cela que tu as fait appel à un préparateur physique pour te renforcer musculairement ?
J'estimais que j'en avais besoin. J'avais pas mal de soucis musculaires. Je sentais la nécessité de devenir plus résistant à l'effort, afin d'arrêter de me blesser si souvent. Et cela a porté ses fruits : l'année dernière, j'ai été beaucoup moins absent et j'ai enfin pu disputer une saison pleine.

La présence de tant de Français à Arsenal est-elle un plus pour l'intégration dans la vie d'un groupe ?
C'est clair que c'est une force quand tu as des compatriotes dans un groupe lors de ton arrivée. Tout →

« La Premier League est le

championnat où le football vit »

UN COMBAT DE TOUS LES INSTANTS
En Premier League, l'engagement physique est total. Les rencontres du haut de tableau, comme ici face à Chelsea où il évite le tacle de John Obi Mikel, sont intenses.

est forcément plus facile. Mais c'est vrai aussi que pour apprendre l'anglais, cela m'a un peu retardé *(rires)*. Bien évidemment, entre nous, que ce soit dans le vestiaire et même sur le terrain, on parle français, c'est instinctif. Avec les autres joueurs de l'effectif, on échange évidemment en anglais. On est en Angleterre, on se doit un minimum de parler la langue du pays !

Quel genre d'entraîneur est Arsène Wenger ?
C'est quelqu'un qui est très proche de ses joueurs. Il a vraiment la classe *(son regard se met à briller, ndlr)*. Il a cette capacité à faire progresser ses joueurs. Il aime les mettre à l'aise. A l'entraînement, il insiste beaucoup sur la qualité technique, sur la précision des passes, sur la qualité de nos contrôles et de nos déplacements. Tout cela dans le but que le jeu soit le plus fluide possible. C'est vraiment le gros point sur lequel il insiste. Notre jeu est basé sur ça.

Depuis deux saisons, Arsenal a abandonné le 4-4-2 pour le 4-3-3. Comment s'est passée cette évolution ?
Le coach a fait sa mise en place en début de saison. C'est lui qui nous connaît le mieux et il a le sentiment que c'était le système qui correspond le mieux à nos qualités. Pour ma part, ce système me permet d'avoir une position plus centrale et aussi plus proche de l'attaquant. C'est là que je me sens le mieux sur le terrain. Wenger me demande de jouer derrière l'attaquant.

Quel est ton véritable poste ?
Je me considère plus comme un milieu relayeur que défensif. Même si c'est à cette place que j'ai joué mon premier match de Premier League, je ne me vois pas au poste de milieu défensif axial comme il peut en exister dans un milieu à trois.

En quoi jouer en Angleterre est-il si gratifiant ?
La Premier League est le championnat où le football vit. Tous les week-ends, les matches sont engagés. En tant que footballeur, c'est vraiment une compétition où l'on prend beaucoup de plaisir à évoluer. Là-bas, le football est une religion. Les Anglais sont des mordus de foot. Lorsque l'équipe perd son match, tu sens que, toute la semaine, les gens sont tristes. Ils sont beaucoup plus passionnés qu'ailleurs. Même après une défaite, les supporters restent pour applaudir leur équipe.

Comment s'est passée l'intégration des recrues et que peuvent-elles apporter ?
Le mieux possible. Sur le terrain comme en dehors, ils se sont bien adaptés, se sont tout de suite sentis à l'aise avec nous. C'est une bonne chose. Sur le terrain, ils vont nous apporter beaucoup. Notamment Marouane [Chamakh] qui a un profil différent de celui de Robin van Persie. Il est très bon de la tête et c'est un vrai plus, car notre jeu passe beaucoup sur les côtés, avec un grand nombre de centres. Dans la surface, Marouane sent bien les coups : il est capable de couper devant le défenseur et de mettre la tête. Il remplit ce rôle à merveille. C'est l'attaquant qu'il nous fallait.

Avec autant de Français dans le groupe, suis-tu toujours l'actualité de la Ligue 1 ?
Oui, bien sûr ! Surtout Auxerre, dont je regarde les matches. J'étais vraiment dégoûté quand je les ai vus perdre leurs deux premières rencontres de Champions League* *(face à l'AC Milan 0-2 et le Real Madrid 0-1, ndlr)*, d'autant plus qu'ils auraient pu terminer avec de meilleurs résultats, notamment face au Milan.

As-tu gardé des contacts avec des gens du club ?
Non, pas vraiment, étant donné que la majorité des joueurs que j'ai fréquentés à Auxerre n'y sont plus. Mes meilleurs amis étaient Younès Kaboul, qui joue désormais à Tottenham, et Garra Dembélé *(Levski Sofia, Bulgarie, ndlr)*, mais ils sont partis. Il reste Jean-Pascal Mignot avec qui j'ai évolué.

Tu as fait partie d'une promotion de l'INF, avec entre autres Hatem Ben Arfa, Geoffrey Jourdren, Ricardo Faty et Habib Bellaïd, qui s'est fait connaître par le biais d'un documentaire "A la Clairefontaine". Es-tu toujours en contact avec certains d'entre eux ?
Avec la plupart, oui... On a vécu trois années ensemble, jours et nuits. Des liens très forts se sont tissés entre nous. Ce sont de très bons souvenirs et c'est toujours un plaisir de se revoir. On a gardé la même amitié.

Evoquons l'équipe de France. Comment as-tu vécu ces premiers mois avec Laurent Blanc ?
Les choses devaient et ont changé. C'est une →

« Je dois justifier la confiance que Laurent

SES ONZE DATES

SEPTEMBRE 1999
Intègre l'INF Clairefontaine

JUIN 2002
Signe en faveur de l'AJ Auxerre

14 AOÛT 2004
Effectue sa première apparition en Ligue 1, face à Rennes (victoire 3-1)

10 SEPTEMBRE 2005
Inscrit son premier et unique but en Ligue 1, face à Rennes (défaite 1-3)

12 JANVIER 2006
Arsenal obtient son transfert, contre un chèque de 3M€

21 JANVIER 2006
Dispute son premier match de Premier League face à Everton (défaite 0-1)

1ER AVRIL 2006
Marque son premier but avec les Gunners au détriment d'Aston Villa (victoire 5-0)

1ER MAI 2006
Victime d'un sévère tacle à la cheville face à Sunderland, indisponible huit mois et loupe la finale de la Champions League

24 MARS 2007
Honore sa première sélection avec l'équipe de France à Kaunas, face à la Lituanie (victoire 1-0)

24 MARS 2007
Première titularisation avec les Bleus face à l'Autriche (victoire 1-0)

11 JUIN 2010
Débute en tant que titulaire le premier match des Bleus à la Coupe du monde face à l'Uruguay (0-0)

Blanc m'accorde »

UN NOUVEAU DEPART
Avec les Bleus, Abou Diaby est en train de franchir un palier. Apprécié par Laurent Blanc, le Gunner a livré jusqu'ici des prestations convaincantes sous le maillot Bleu.

nouvelle ère qui commence. On a un très bon coach, qui connaît la maison. Il a porté le maillot de l'équipe de France avant nous et connaît ses valeurs. Dans un premier temps, il s'attache à nous les inculquer. Au niveau du jeu, il apporte quelque chose de nouveau.

Est-ce un plus d'avoir un sélectionneur qui possède un tel passé en tant que joueur de haut niveau ?
Oui, je le pense, parce que son approche s'en ressent. Quand il parle football, tu sens qu'il maîtrise son sujet. Tous les joueurs sont à l'écoute de ce qu'il dit. Pour certains d'entre nous, c'est une référence. On l'a vu gagner la Coupe du monde en 1998. Pour ma part, je suis très content de travailler avec ce staff.

Ressemble-t-il à Arsène Wenger dans sa façon de travailler et de ressentir le jeu ?
Dans la philosophie, il y a des similitudes. Avec les Bleus, je retrouve les mêmes notions mises en avant à Arsenal. Laurent Blanc aime le beau jeu, c'est ce qu'on fait en club. Il insiste également beaucoup sur le jeu court, la possession de balle.

Laurent Blanc n'a pas été avare de compliments te concernant. Est-ce pour toi une satisfaction ou une pression supplémentaire ?
Je ne vois pas cela comme un poids. Au contraire, ça me motive à en faire plus. Je n'ai qu'une envie, celle de pousser plus loin. Cette confiance qu'il m'accorde, je dois la justifier. Cela passe par des matches de qualité avec les Bleus.

Lors des deux premiers matches éliminatoires de l'Euro 2012, le sélectionneur a eu recours à deux système différents : 4-4-2 face à la Biélorussie, puis 4-3-3 en Bosnie, et tu as été plus en vue face à la Bosnie, est-ce un hasard ?
Contre la Biélorussie, on a plutôt joué en losange avec Yann M'Vila à la base et moi à la tête de ce losange. En Bosnie, on avait un schéma différent, avec des ailiers qui nous ont libéré des espaces, ce qui explique sûrement notre meilleure tenue. Et puis, à Sarajevo, les Bosniens avaient à cœur d'attaquer, contrairement aux Biélorusses. On a su profiter des espaces qu'ils nous ont laissés.

En Bosnie, ton association avec Alou Diarra et Yann M'Vila a été l'une des satisfactions. Comment se répartissent les rôles entre vous ?
On a chacun essayé d'apporter ce que l'on sait faire de mieux. C'est vrai que Yann et Alou sont très forts à la récupération. Quand je suis à la tête de ce triangle, je peux plus facilement me démarquer en étant approvisionné par eux et me consacrer aux tâches offensives.

Te sens-tu plus en concurrence avec Yoann Gourcuff qu'avec Alou Diarra ou Yann M'Vila ?
Pour l'instant, c'est la place que l'on me demande d'occuper. J'ai joué deux fois dans une position apparente à celle d'un numéro 10. On parle de Gourcuff, mais la concurrence est forte en équipe de France. Il y a aussi Samir Nasri, avec qui je cohabite en club sans souci, et Franck Ribéry, qui reviendra bien un jour.

L'ambiance parfois tendue du Stade de France est-elle pesante ?
C'est vrai que les sifflets font mal. Mais c'est un comportement qui peut se comprendre. Au vu des derniers matches, on a donné des espoirs aux supporters. Contre la Biélorussie, lors de notre arrivée au stade, nous avons reçu un très bon accueil. Les gens ont envie de nous voir gagner et d'oublier la période difficile que nous avons traversée. Il faut impérativement que nous nous imposions à Saint-Denis, tout simplement. Une fois que nous serons forts chez nous, tout ira mieux. Les gens seront heureux, il n'y aura plus de souci. Lorsque les équipes viennent chez nous il faut qu'elles se disent qu'il est difficile de s'y gagner.

As-tu l'impression que l'équipe de France fait moins peur que par le passé ?
A la vue des derniers résultats, c'est vrai que les gens craignent moins les Bleus. A Arsenal, je côtoie un champion du monde [Cesc Fabregas] et un vice-champion du monde [Robin van Persie]. Quasiment tous les joueurs ont disputé la dernière Coupe du monde. Certains, contrairement à nous, ont passé le premier tour. C'est à nous de rehausser cette image de l'équipe de France et faire en sorte qu'elle redevienne très forte.

L'équipe de France a-t-elle les armes pour aller haut ?
Oui, car il y a une vraie faim, une envie et un dynamisme communs à tous les joueurs. Ce sont des éléments qui vont nous permettre de grandir et d'accrocher cette qualification pour l'Euro 2012. Nous devons gagner tous nos matches et nous sommes sur la bonne voie.

Entretien réalisé le 7 octobre

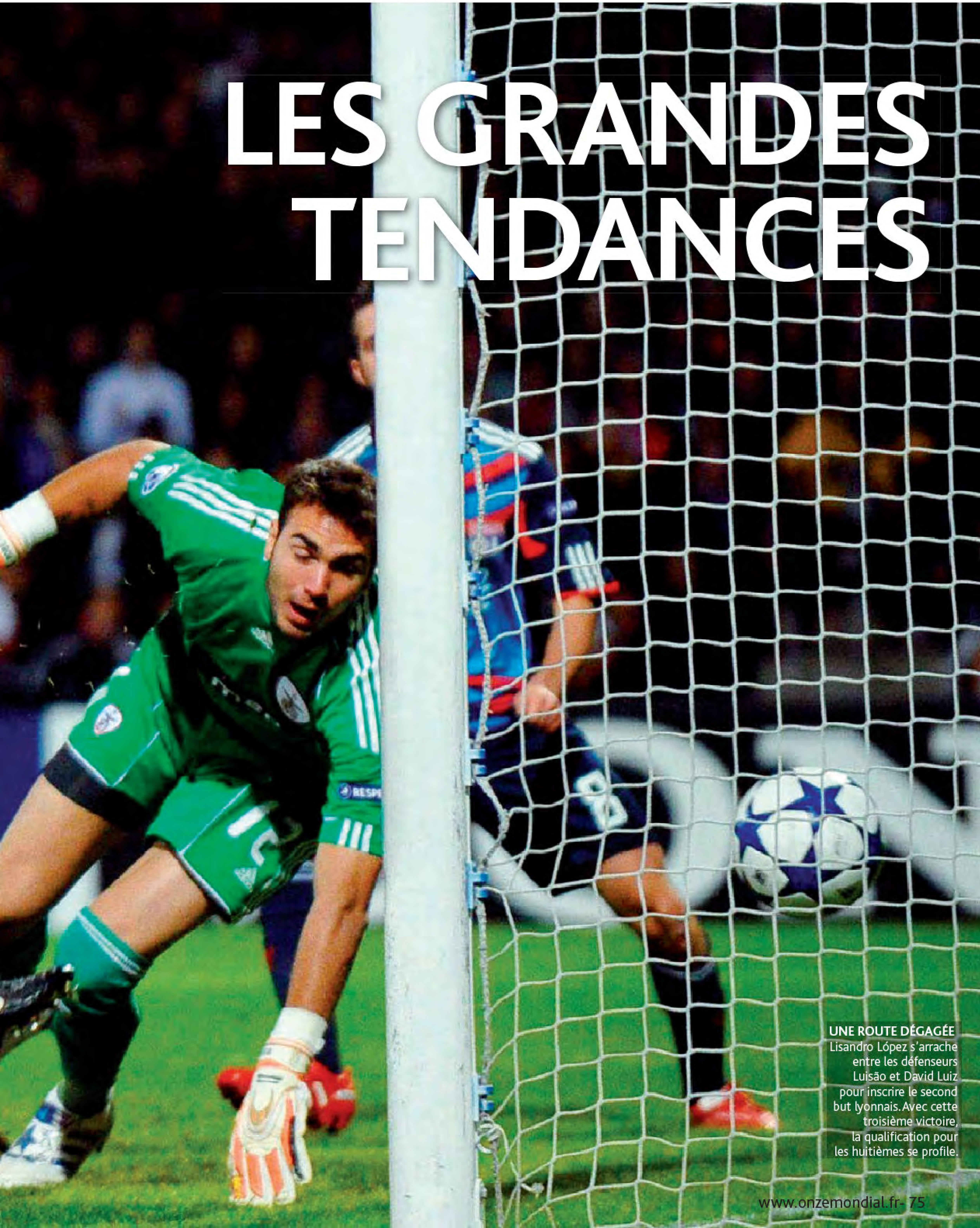
« Il faut impérativement que nous

Photos : DPPI, PanoramiC et DR

nous imposions au Stade de France »

Après trois matches de C1, *Onze Mondial* dresse un bilan des forces en présence à mi-parcours. Si Lyon, comme à son habitude, caracole en tête, l'OM et surtout Auxerre paraissent mal engagés. Par ailleurs, les grands clubs sont au rendez-vous et l'Intériste Samuel Eto'o marque but sur but.

PAR ZAHIR OUSSADI



LES GRANDES TENDANCES

UNE ROUTE DÉGAGÉE Lisandro López s'arrache entre les défenseurs Luisão et David Luiz pour inscrire le second but lyonnais. Avec cette troisième victoire, la qualification pour les huitièmes se profile.

ZOOM

LA SURPRISE COPENHAGUE

Qui connaissait le FC Copenhague avant le coup d'envoi de cette Champions League 2010-2011 ? Pas grand monde, à vrai dire. Pourtant, les Danois (déjà deux succès) pointent à un petit point du FC Barcelone, en tête du groupe, non sans avoir fait quasiment jeu égal au Camp Nou (score sévère 2-0, ci-dessus l'attaquant Dame N'Doye poursuivi par Javier Mascherano). De quoi nourrir de nouvelles ambitions dans l'épreuve.

UN MOINDRE MAL
L'Olympique de Marseille a obtenu ses premiers points à domicile face à Zilina. Il aura fallu toute la combativité d'André-Pierre Gignac (en haut, au coude-à-coude avec le défenseur tchèque Ondrej Sourek) et l'application de Taye Taïwo (à droite, face au milieu roumain Roman Gergel) pour permettre aux Marseillais de conserver un mince espoir d'accéder aux huitièmes de finale.

CHIFFRE

5

A l'issue des trois premières rencontres, cinq clubs ont remporté les neuf points mis en jeu. Outre Lyon, le Real Madrid, Arsenal, Chelsea et le Bayern Munich ont réalisé un sans-faute. Une victoire supplémentaire leur ouvrira certainement les portes des huitièmes de finale.

Pour la huitième année consécutive, l'Olympique Lyonnais devrait vivre un printemps européen. Avec neuf points empochés lors des trois premières rencontres, les hommes de Claude Puel ont pris une sérieuse option pour participer aux huitièmes de finale. Vainqueurs lors de leur déplacement à Tel-Aviv (3-1), les Rhodaniens ont surtout fait le plein lors des réceptions de Schalke 04 (1-0) et de Benfica (2-0), considérés comme leurs plus sérieux rivaux dans le groupe B. Jusque-là plutôt décevants en Ligue 1, les Lyonnais affichent un tout autre visage en Champions League, avec de l'engagement, du jeu et de l'efficacité. *« L'équipe monte en puissance,* explique Puel. *On se trouve de mieux en mieux, que ce soit physiquement ou au niveau du jeu. »* De là imaginer les Gones soulever la Coupe aux grandes oreilles au mois de mai prochain, il y a un grand pas…

Auxerre, la tête haute

A Marseille, en revanche, les rêves de printemps paraissent déjà lointains. Avec trois petites unités à son compteur et un succès étriqué contre les Slovaques de Zilina (1-0), l'Olympique de Marseille peine dans la plus prestigieuse des compétitions européennes. Troisièmes du groupe E, derrière le favori Chelsea et le surprenant Spartak Moscou qui est venu s'imposer au

FIGHTING SPIRIT
Ecarté de l'équipe de France, Nicolas Anelka brille désormais uniquement sous la tunique bleue de Chelsea. C'est aussi le cas du Gallois Gareth Bale (Tottenham, ci-dessous face au Néerlandais de Twente, Peter Wisgerhof), auteur d'un magnifique triplé à San Siro, face à l'Inter Milan.

stade Vélodrome (1-0), les Provençaux se trouvent dos au mur. Les protégés de Didier Deschamps devront à la fois s'imposer en Slovaquie, puis en Russie pour espérer arracher leur billet pour la seconde phase. A la lumière des précédentes sorties, sans énergie ni fantaisie, les supporters olympiens ont du souci à se faire. *« On doit être capables de faire mieux que ça dans de nombreux domaines et, surtout, de retrouver une justesse technique »*, acquiesce un Deschamps lucide.

Le cas de l'AJ Auxerre, battu à trois reprises dans ce tournoi, diffère légèrement de celui de Marseille. Les Auxerrois, absents de la compétition depuis la saison 2002-2003, avaient hérité du tirage au sort le plus →

LES GRANDS AU RENDEZ-VOUS

L'Europe entière a appris à connaître **Gareth Bale** (Tottenham Hotspur, 21 ans) après son triplé retentissant à San Siro. Suspendu en équipe de France, **Nicolas Anelka**, auteur de 4 réalisations, a retrouvé toute sa verve sous le maillot de Chelsea. A Arsenal, **Marouane Chamakh** a rapidement été adopté par les fidèles de l'Emirates. Combativité, élégance et sobriété, le Marocain est devenu l'un des hommes clés d'Arsène Wenger. Enfin, **Lionel Messi** continue d'enfiler les buts avec le Barça. Il demeure plus que jamais l'homme fort des Blaugranas. Du côté des clubs, les cadors ont pris une belle option pour la suite. **Le Real Madrid, le FC Barcelone, Manchester United, Arsenal, Chelsea, le Bayern Munich et l'Inter Milan** pointent au sommet de leur groupe respectif. De bon augure pour la suite.

L'ETO'O SE RESSERRE

De Samuel Eto'o, on se souvient d'abord de ses pressings offensifs, de ses déboulés défensifs sur soixante mètres ou des nombreux kilomètres abattus. Condamné, l'an dernier, à un poste d'ailier gauche très travailleur par José Mourinho, le Camerounais a passé une saison à se battre pour le collectif. Cette année, Eto'o, après une discussion franche avec Rafael Benítez, a retrouvé un poste axial chargé de concrétiser la domination interiste. Et ça marche ! Avec six buts inscrits en seulement trois matches seulement, le Nerazzurro pointe largement en tête du classement des buteurs de la C1. *« Le plus important, c'est de jouer près des cages adverses,* jubile l'intéressé. *Que ce soit en pointe ou sur un côté, c'est dans cette zone que j'ai évolué durant la majeure partie de ma carrière. »* Gourmand, Rafa Benítez attend même plus de son goleador, sans réelle inquiétude. *« Il peut marquer encore plus de buts. Mais nous n'en sommes pas pour autant dépendants. »*

photos : PanoramiC

CRUEL COUP DU SORT
Loin d'être ridicules face à leurs prestigieux adversaires, les Auxerrois (ci-dessus, Stéphane Grichting face à l'Ajax) se sont pourtant inclinés à trois reprises en autant de rencontres. Rageant !

LA MARCHE EST HAUTE
Pour leurs retrouvailles avec la Champions League, Djibril Cissé (ci-contre) et le Panathinaïkos (huitième de finaliste de l'Europa League la saison passée) éprouvent les pires difficultés à exister à l'échelon supérieur.

compliqué du premier tour : le Real Madrid, l'AC Milan et l'Ajax Amsterdam, trois vainqueurs de C1 pesant à eux tous vingt trophées dans l'épreuve reine, se présentaient à eux. Le zéro pointé de l'AJA s'avère donc une demi-surprise, d'autant que Jean Fernandez n'a jamais véritablement pu compter sur un effectif au complet. Malgré cela, le Petit Poucet de Ligue 1 2009-2010 a tenu tête aux effectifs milanais ou madrilène constellés de stars. Quasiment éliminés (même la troisième place synonyme d'Europa League semble difficilement accessible), les Bourguignons vont désormais se concentrer sur le championnat, leur *« pain quotidien »,* dixit le gardien Olivier Sorin.

LES BIDES DE L'AUTOMNE

On attendait mieux du **Panathinaïkos**. Le champion de Grèce 2010, au recrutement séduisant (Govou –qui s'est déjà vu infliger une amende de 50 000€ par son nouveau club pour avoir enfreint le "règlement des sorties nocturnes"–, Boumsong...), occupe la dernière place de son groupe avec... un seul point ! A Athènes, les supporters ne croient déjà plus aux huitièmes de finale. Pour **Bursaspor** tombé avec Manchester Utd, Valence et les Rangers, difficile d'espérer un meilleur sort. Le néophyte en C1 n'a ni la stature ni l'antre bouillante de ses rivaux turcs, tels Fenerbahçe ou Galatasaray. Avec ses moyens financiers illimités, le **Rubin Kazan** espérait franchir le premier tour. Pour l'instant, l'affaire paraît mal embarquée (deux points), en dépit d'un football séduisant. Le vice-champion d'Italie, l'**AS Roma**, déçoit et se retrouve à la lutte avec le FC Bâle et Cluj pour obtenir le précieux sésame qualificatif. Sans garantie de réussite, tant les Giallorossi souffrent d'inefficacité chronique. Reste le cas du **Partizan Belgrade**, pourtant réputé difficile à jouer. Les Serbes, battus à trois reprises, ont déjà dit adieu à leurs ambitions initiales.

GROUPE A

1re journée
SV Werder Bremen - Tottenham Hotspur 2-2
FC Twente - FC Inter 2-2

2e journée
Tottenham Hotspur - FC Twente 4-1
FC Inter - SV Werder Bremen 4-0

3e journée
FC Twente - SV Werder Bremen 1-1
FC Inter - Tottenham Hotspur 4-3

Classement
1. FC Inter *(Ita)* : 7 pts ; **2.** Tottenham Hotspur *(Ang)* : 4 pts ; **3.** SV Werder Bremen *(All)* et FC Twente *(P-B)*: 2 pts

CALENDRIER
Mardi 2 novembre 2010, 4e journée
Tottenham Hotspur - FC Inter ; Werder Bremen - FC Twente
Mercredi 24 novembre 2010, 5e journée
Tottenham Hotspur - Werder Bremen ; FC Inter - FC Twente
Mardi 7 décembre 2010, 6e journée
Werder Bremen - FC Inter ; FC Twente - Tottenham Hotspur

GROUPE B

1re journée
SL Benfica - Hapoël Tel Aviv FC 2-0
OLYMPIQUE LYONNAIS - FC Schalke 04 1-0

2e journée
Hapoël Tel Aviv FC - OLYMPIQUE LYONNAIS 1-3
FC Schalke 04 - SL Benfica 2-0

3e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - SL Benfica 2-0
FC Schalke 04 - Hapoël Tel Aviv FC 3-1

Classement
1. OLYMPIQUE LYONNAIS *(Fra)* : 9 points ;
2. FC Schalke 04 : 6 pts ; **3.** SL Benfica *(Por)* : 3 pts ;
4. Hapoël Tel Aviv FC *(Isr)* : 0 pt

CALENDRIER
Mardi 2 novembre 2010, 4e journée
SL Benfica - **OL. LYONNAIS** ; Hapoël Tel Aviv - Schalke 04
Mercredi 24 novembre 2010, 5e journée
Schalke 04 - **OL. LYONNAIS** ; Hapoël Tel Aviv - SL Benfica
Mardi 7 décembre 2010, 6e journée
OL. LYONNAIS - Hapoël Tel Aviv ; SL Benfica - Schalke 04

GROUPE C

1re journée
Bursaspor - Valencia CF 0-4
Manchester United - Rangers FC 0-0

2e journée
Valencia CF - Manchester United 0-1
Rangers FC - Bursaspor 1-0

3e journée
Rangers FC - Valencia CF 1-1
Manchester United - Bursaspor 1-0

Classement
1. Manchester United *(Ang)* : 7 points ; **2.** Rangers FC *(Eco)* : 5 pts ; **3.** Valencia CF *(Esp)* : 4 pts ; **4.** Bursaspor *(Tur)* : 0 pt

CALENDRIER
Mardi 2 novembre 2010, 4e journée
Bursaspor - Manchester United ; Valencia CF - Rangers FC
Mercredi 24 novembre 2010, 5e journée
Rangers FC - Manchester United ; Valencia CF - Bursaspor
Mardi 7 décembre 2010, 6e journée
Manchester United - Valencia CF ; Bursaspor - Rangers FC

GROUPE D

1re journée
FC Barcelona - Panathinaïkos FC 5-1
FC Copenhague - FK Rubin Kazan 1-0

2e journée
FK Rubin Kazan - FC Barcelona 1-1
Panathinaïkos FC - FC Copenhague 0-2

3e journée
FC Barcelona - FC Copenhague 2-0
Panathinaïkos FC - FK Rubin Kazan 0-0

Classement
1. FC Barcelona *(Esp)* : 7 points ; **2.** FC Copenhague *(Dan)*: 6 pts ; **3.** FK Rubin Kazan *(Rus)* : 2 pts ; **4.** Panathinaïkos FC *(Grè)* : 1 pt

CALENDRIER
Mardi 2 novembre 2010, 4e journée
FC Copenhague-Barcelona ; Rubin Kazan-Panathinaïkos FC
Mercredi 24 novembre 2010, 5e journée
Panathinaïkos FC-Barcelona ; Rubin Kazan-FC Copenhague
Mardi 7 décembre 2010, 6e journée
Barcelona-Rubin Kazan ; FC Copenhague-Panathinaïkos FC

GROUPE E

1re journée
Bayern Munich - AS Roma 2-0
CFR Cluj - FC Bâle 2-1

2e journée
FC Bâle - Bayern Munich 1-2
AS Roma - CFR Cluj 2-1

3e journée
AS Roma - FC Bâle 1-3
Bayern Munich - CFR Cluj 3-2

Classement
1. Bayern Munich *(All)* : 9 points ; **2.** FC Bâle *(Sui)*, CFR Cluj *(Rou)* et AS Roma *(Ita)* : 3 pts

CALENDRIER
Mercredi 3 novembre 2010, 4e journée
FC Bâle - AS Roma ; CFR Cluj - Bayern Munich
Mardi 23 novembre 2010, 5e journée
AS Roma - Bayern Munich ; FC Bale - CFR Cluj
Mercredi 8 décembre 2010, 6e journée
Bayern Munich - FC Bâle ; CFR Cluj - AS Roma

GROUPE F

1re journée
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Spartak Moscou 0-1
MSK Zilina - Chelsea FC 1-4

2e journée
Spartak Moscou - MSK Zilina 3-0
Chelsea FC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 2-0

3e journée
Spartak Moscou - Chelsea FC 0-2
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - MSK Zilina 1-0

Classement
1. Chelsea FC *(Ang)* : 9 points ; **2.** Spartak Moscou *(Rus)* : 6 pts ; **3.** OLYMPIQUE DE MARSEILLE *(Fra)* : 3 pts ;
4. MSK Zilina *(Slvq)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 3 novembre 2010, 4e journée
Chelsea FC - Spartak Moscou ; MSK Zilina - **OL. MARSEILLE**
Mardi 23 novembre 2010, 5e journée
Spartak Moscou - **OL. MARSEILLE** ; Chelsea FC - MSK Zilina
Mercredi 8 décembre 2010, 6e journée
OL. MARSEILLE - Chelsea FC ; MSK Zilina -Spartak Moscou

GROUPE G

1re journée
Real Madrid CF - AFC Ajax 2-0
AC Milan - AJ AUXERRE 2-0

2e journée
AJ AUXERRE - Real Madrid CF 0-1
AFC Ajax - AC Milan 1-1

3e journée
Real Madrid CF - AC Milan 2-0
AFC Ajax - AJ AUXERRE 2-1

Classement
1. Real Madrid CF *(Esp)* : 9 pts ; **2.** AC Milan *(Ita)* et AFC Ajax *(P-B)* : 4 pts ; **4.** AJ AUXERRE *(Fra)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 3 novembre 2010, 4e journée
AC Milan - Real Madrid ; **AJ AUXERRE** - AFC Ajax
Mardi 23 novembre 2010, 5e journée
AFC Ajax - Real Madrid ; **AJ AUXERRE**- AC Milan
Mercredi 8 décembre 2010, 6e journée
Real Madrid - **AJ AUXERRE** ; AC Milan - AFC Ajax

GROUPE H

1re journée
FC Shakhtar Donetsk - FK Partizan 1-0
Arsenal FC - Sporting Braga 6-0

2e journée
FK Partizan - Arsenal FC 1-3
Sporting Braga - FC Shakhtar Donetsk 0-3

3e journée
Sporting Braga - FK Partizan 2-0
Arsenal FC - FC Shakhtar Donetsk 5-1

Classement
1. Arsenal FC *(Ang)* : 9 points ; **2.** FC Shakhtar Donetsk *(Ukr)* : 6 pts ; **3.** Sporting Braga *(Por)* : 3 pts ;
4. FK Partizan *(Ser)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 3 novembre 2010, 4e journée
Shakhtar Donetsk - Arsenal FC ; FK Partizan - Sporting Braga
Mardi 23 novembre 2010, 5e journée
Sporting Braga - Arsenal FC ; FK Partizan - Shakhtar Donetsk
Mercredi 8 décembre 2010, 6e journée
Arsenal FC - FK Partizan ; Shakhtar Donetsk - Sporting Braga

CRISTIANO, LA JOIE DU BUTEUR
A l'image de sa star portugaise, le Real Madrid enchaîne les succès. Leader de son groupe avec trois victoires, le Real a déjà pris rendez-vous avec les huitièmes.

LA COMPETITION

▶*Les **huit premiers** et les **huit deuxièmes** de chaque groupe seront qualifiés pour **les huitièmes de finale**. Les équipes classées **troisième** de leur groupe disputeront **les seizièmes de finale de l'Europa League**. Les équipes classées quatrièmes seront éliminées.*

▶***En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants :** 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres directes ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes ; 4. La meilleure différence de buts sur tous les matches du groupe ; 5. Le plus grand nombre de buts marqués ; 6. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.*

LE CALENDRIER

▶***Huitièmes de finale (tirage au sort le 17 décembre 2010) : aller :** mardi 15 et mercredi 16 février 2011 ou mardi 22 et mercredi 23 février 2011 - **retour** : mardi 8 et mercredi 9 mars 2011 ou mardi 15 et mercredi 16 mars 2011*

▶***Quarts de finale (tirage du tableau des quarts et demi-finales le 18 mars 2011) : aller :** mardi 5 et mercredi 6 avril 2011 - **retour :** mardi 12 et mercredi 13 avril 2011*

▶***Demi-finales : aller :** mardi 26 et mercredi 27 avril 2011 - **retour** : mardi 3 et mercredi 4 mai 2011*

▶***Finale** : samedi 28 mai 2011, à Londres (Wembley Stadium)*

TOUT EST

ENCORE JOUABLE !

A L'ENERGIE
Le Parisien Mamadou Sakho (ici au duel avec le défenseur du Borussia Dortmund Mats Hummels) et le Lillois Moussa Sow (ci-dessus, qui fait face à Dustley Mulder, du Levski Sofia) ont fait preuve d'une belle envie pour bien figurer en Europa League.

A mi-parcours, le bilan des clubs français en Europa League est plutôt positif. Fort de deux victoires et d'un match nul, le Paris SG est leader de son groupe. Et la victoire de Lille sur le Levski Sofia offre l'occasion aux Nordistes de se positionner pour une place en seizièmes de finale.

PAR JULIEN HUTTON

Dans la lignée de son beau parcours en Ligue 1, le PSG a offert un visage séduisant en Europa League. Confronté à deux gros clients dans ce groupe J, le Borussia Dortmund, actuel leader de Bundesliga, et le FC Séville, habitué à disputer les premières places en Liga, le club parisien s'en sort avec les honneurs. Après trois journées, il occupe, seul, la tête de son groupe, avec sept points, reléguant respectivement à un et trois points ses deux adversaires directs. Ce parcours européen a également permis à Antoine Kombouaré d'offrir du temps de jeu à certains de ses joueurs moins souvent utilisés en championnat, tels Luyindula, Camara ou Clément.

Sérénité parisienne

Et le bilan est plus que positif, puisqu'il permet aux Parisiens d'engranger de la confiance pour la suite de la saison et de maintenir une cohésion au sein du groupe. Pour son premier match, sur le terrain du FC Séville, le PSG s'est offert une véritable victoire de prestige. En allant s'imposer (1-0) sur la pelouse du stade Ramón Sánchez (but de Nenê), les Parisiens ont frappé un grand coup. Malgré la présence, côté sévillan, du champion du monde Jésus Navas et de l'attaquant brésilien Luís Fabiano, les Andalous n'ont pas été capables de revenir au score. Un bon résultat confirmé, deux semaines plus tard, face à une modeste équipe ukrainienne de Karpaty Lviv. En inscrivant deux buts très tôt dans la partie, par Jallet (4e) et Nenê (20e), dans un Parc des Princes qui sonnait le creux (seulement 10 000 spectateurs), les Parisiens ont ôté tout suspense à cette rencontre (2-0).
Si leur déplacement en Allemagne a mis fin à leur →

photos : DPPI et PanoramiC

UNE SOIRÉE ANIMÉE Aurélien Chedjou marque le but de la victoire pour le LOSC, face au Levski Sofia (en haut à gauche), pendant que Stéphane Sessegnon (ci-contre) cause bien des misères au défenseur du Borussia Dortmund, Dedê. De son côté, Adebayor (ci-dessus) offre la victoire à Man City grâce à son triplé face aux Polonais de Lech Poznan.

série d'invincibilité défensive (1-1), qui courait depuis la claque reçue à Sochaux, le 29 août (1-3), les représentants de la capitale ont néanmoins réussi à arracher un précieux point. Parfois acculés en première mi-temps, menés au score à la 50e minute (penalty sévère transformé par Sahin), les Parisiens ont fait preuve de caractère et sont parvenus à égaliser à trois minutes de la fin, par l'intermédiaire de Clément Chantôme. *« Il faut maintenant valider ce point en gagnant chez nous contre Dortmund,* affirmait l'entraîneur Kombouaré après la rencontre. *Dans ce cas-là, on pourra penser à la qualification. »*

Lille se place

De leur côté, après avoir mal débuté leur parcours européen, les Dogues se sont enfin réveillés. D'abord surpris par le Sporting CP à domicile (1-2), ils n'ont pu obtenir mieux que le point du match nul lors d'un "derby européen", face aux Belges de la Gantoise (1-1). Puis, les hommes de Rudi Garcia sont parvenus à s'imposer face aux Bulgares du Levski Sofia. Une victoire (1-0) qui permet au LOSC d'accrocher la deuxième place. Certes, les Lillois sont aujourd'hui à cinq points du leader portugais, mais une nouvelle victoire face à Sofia, le 4 novembre, leur permettrait de prendre une sérieuse option pour les seizièmes de finale. A l'instar de l'entraîneur parisien, Rudi Garcia a fait le choix d'offrir du temps de jeu à certains de ses joueurs (notamment Idrissa Gueye, Emerson, Obraniak, Vandam, Dumont et Frau), plus souvent remplaçants en Ligue 1. A mi-parcours donc, les deux équipes françaises occupent des places leur ouvrant les portes de la qualification. On attend désormais qu'elles conservent ce statut à l'issue de la sixième et dernière journée de la phase de groupes, le 15 décembre prochain...

PREMIERES TENDANCES

Après trois journées, cinq équipes présentent un bilan parfait, comptant trois victoires pour autant de matches disputés : les Russes du **CSKA Moscou** et du **Zenit St-Petersburg**, le **FC Porto**, le **Sporting CP** et le **VfB Stuttgart**. Pour les Allemands, à la traîne en championnat (derniers au soir de la huitième journée), l'Europa League s'apparente à une véritable bouffée d'oxygène. Tout comme pour **Liverpool** ! A l'agonie en Premier League, les Reds sont des leaders invaincus dans leur groupe, grâce notamment au résultat nul (0-0) arraché sur le terrain de leur principal concurrent, le Napoli d'Andrea Dossena. Au rayon satisfactions, on peut également citer **Manchester City**, le **PSV Eindhoven** et la surprise biélorusse, le **BATE Borisov**, chacun étant en tête de son groupe, avec sept points au compteur. Côté déceptions, les équipes italiennes sont à montrer du doigt. Sur les quatre formations engagées, trois d'entre elles, la **Juventus**, **Palerme** et la **Sampdoria**, troisièmes de leur groupe, ne sont pas actuellement en position de qualification. Seul Naples sauve l'honneur en se hissant à la deuxième place. On peut également exprimer des réserves sur le parcours de l'**Atlético de Madrid**, tenant du titre, qui n'a récolté, dans un groupe pourtant à sa portée, que quatre points au terme de ces trois premières journées.

GROUPE A

1re journée

FC Salzburg - Manchester City	0-2
Juventus FC - Lech Poznan	3-3

2e journée

Lech Poznan - FC Salzburg	2-0
Manchester City - Juventus FC	1-1

3e journée

FC Salzburg - Juventus FC	1-1
Manchester City - Lech Poznan	3-1

Classement : **1.** Manchester City *(Ang)* : 7 points ; **2.** KKS Lech Poznan *(Pol)* : 4 pts ; **3.** Juventus FC *(Ita)* : 3 pts ; **4.** FC Salzburg *(Aut)* : 1 pt

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
Lech Poznan - Manchester City ; Juventus - FC Salzburg

1er décembre 2010, 5e journée
Manchester City - FC Salzburg ; Lech Poznan - Juventus

16 décembre 2010, 6e journée
FC Salzburg - Lech Poznan ; Juventus - Manchester City

GROUPE B

1re journée

Aris Thessaloniki - Atlético de Madrid	1-0
Bayer Leverkusen - Rosenborg BK	4-0

2e journée

Rosenborg BK - Aris Thessaloniki	2-1
Atlético de Madrid - Bayer Leverkusen	1-1

3e journée

Aris Thessaloniki - Bayer Leverkusen	0-0
Atlético de Madrid - Rosenborg BK	3-0

Classement : **1.** Bayer Leverkusen *(All)* : 5 points ; **2.** Aris Thessaloniki FC *(Grè)* et Atlético de Madrid *(Esp)* : 4 pts ; **4.** Rosenborg BK *(Nor)* : 3 pts

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
Rosenborg - Atlético ; Bayer Leverkusen - Aris Thessaloniki

1er décembre 2010, 5e journée
Atlético - Aris Thessaloniki ; Rosenborg - Bayer Leverkusen

16 décembre 2010, 6e journée
Aris Thessaloniki - Rosenborg ; Bayer Leverkusen-Atlético

GROUPE C

1re journée

LILLE OSC - Sporting CP	1-2
Levski Sofia - La Gantoise	3-2

2e journée

La Gantoise - LILLE OSC	1-1
Sporting CP - Levski Sofia	5-0

3e journée

LILLE OSC- Levski Sofia	1-0
Sporting CP - La Gantoise	5-1

Classement : **1.** Sporting CP *(Por)* : 9 points ; **2.** LILLE OSC *(Fra)* : 4 pts ; **3.** FC Levski Sofia *(Bul)* : 3 pts ; **4.** KAA La Gantoise *(Bel)* : 1 pt

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
La Gantoise - Sporting CP ; Levski Sofia - **LILLE**

1er décembre 2010, 5e journée
Sporting CP - **LILLE** ; La Gantoise - Levski Sofia

16 décembre 2010, 6e journée
LILLE - La Gantoise ; Levski Sofia - Sporting CP

LA COMPETITION

▶Les deux premiers de chaque poule (soit 24 clubs) seront qualifiés pour les seizièmes de finale, où ils seront rejoints par les huit clubs qui auront terminé à la troisième place de leur groupe en Champions League.

LE CALENDRIER

▶Seizièmes de finale (tirage du tableau des seizièmes et des huitièmes de finale le 17 décembre 2010) : *aller : jeudi 17 février 2011 - retour : jeudi 24 février 2011*

▶Huitièmes de finale : *aller : jeudi 10 mars 2011 - retour : jeudi 17 mars 2011*

▶Quarts de finale (tirage du tableau des quarts et demi-finales, le 18 mars 2011) : *aller : jeudi 7 avril 2011 – retour : jeudi 14 avril 2011*

▶Demi-finales : *aller : jeudi 28 avril 2011 - retour : jeudi 5 mai 2011*

▶Finale : *mercredi 18 mai 2011, à Dublin (Lansdowne Road)*

GROUPE D

1re journée

Dinamo Zagreb - Villarreal	2-0
Club Brugge - PAOK Salonique	1-1

2e journée

PAOK Salonique - Dinamo Zagreb	1-0
Villarreal - Club Brugge	2-1

3e journée

Dinamo Zagreb - Club Brugge	0-0
Villarreal - PAOK Salonique	1-0

Classement : **1.** Villarreal CF *(Esp)* : 6 points ; **2.** PAOK Salonique *(Grè)* et NK Dinamo Zagreb *(Cro)* : 4 pts ; **4.** Club Brugge KV *(Bel)* : 2 pts

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
PAOK - Villarreal ; Club Brugge - Dinamo Zagreb

2 décembre 2010, 5e journée
Villarreal - Dinamo Zagreb ; PAOK - Club Brugge

15 décembre 2010, 6e journée
Dinamo Zagreb -PAOK ; Club Brugge - Villarreal

GROUPE E

1re journée

AZ Alkmaar - Sheriff Tiraspol	2-1
Dynamo Kiev - BATE Borisov	2-2

2e journée

BATE Borisov - AZ Alkmaar	4-1
Sheriff Tiraspol - Dynamo Kiev	2-0

3e journée

AZ Alkmaar - Dynamo Kiev	1-2
Sheriff Tiraspol - BATE Borisov	0-1

Classement : **1.** FC BATE Borisov *(Biél)* : 7 points ; **2.** Dynamo Kiev *(Ukr)* : 4 pts ; **3.** AZ Alkmaar *(P-B)* et FC Sheriff Tiraspol *(Mol)* : 3 pts

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
BATE Borisov - Sheriff Tiraspol ; Dyn. Kiev - AZ Alkmaar

2 décembre 2010, 5e journée
Sheriff Tiraspol - AZ Alkmaar ; BATE Borisov - Dyn. Kiev

15 décembre 2010, 6e journée
AZ Alkmaar - BATE Borisov ; Dyn. Kiev - Sheriff Tiraspol

GROUPE F

1re journée

Sparta Prague - Palermo	3-2
Lausanne - CSKA Moscou	0-3

2e journée

CSKA Moscou - Sparta Prague	3-0
Palermo - Lausanne	1-0

3e journée

Sparta Prague - Lausanne	3-3
Palermo - CSKA Moscou	0-3

Classement : **1.** CSKA Moscou *(Rus)* : 9 points ; **2.** SC Sparta Prague *(Rép tch)* : 4 pts ; **3.** US Palermo *(Ita)* : 3pts ; **4.** Lausanne Sports *(Sui)* : 1 pt

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
CSKA Moscou - Palermo ; Lausanne - Sparta Prague

2 décembre 2010, 5e journée
CSKA Moscou - Lausanne ; Palermo - Sparta Prague

15 décembre 2010, 6e journée
Sparta Prague - CSKA Moscou ; Lausanne - Palermo

GROUPE G

1re journée

Anderlecht - Zenit St-Petersburg	1-3
AEK Athènes - Hajduk Split	3-1

2e journée

Hajduk Split - Anderlecht	1-0
Zenit St-Petersburg - AEK Athènes	4-2

3e journée

Zenit St-Petersburg - Hajduk Split	2-0
Anderlecht - AEK Athènes	3-0

Classement : **1.** FK Zenit St-Petersburg *(Rus)* : 9 points ; **2.** AEK Athènes *(Grè)*, RSC Anderlecht *(Bel)* et HNK Hajduk Split *(Cro)* : 3 pts

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
Haj Split -Zenit St-Petersburg ; AEK Athènes - Anderlecht

1er décembre 2010, 5e journée
Zenit St-Petersburg - Anderlecht ; Haj. Split - AEK Athènes

16 décembre 2010, 6e journée
Anderlecht -Haj. Split ; AEK Athènes - Zenit St-Petersburg

GROUPE H

1re journée

Stuttgart - Young Boys	3-0
Getafe - Odense	2-1

2e journée

Odense - Stuttgart	1-2
Young Boys - Getafe	2-0

3e journée

Stuttgart - Getafe	1-0
Young Boys - Odense	4-2

Classement : **1.** VfB Stuttgart *(All)* : 9 points ; **2.** BSC Young Boys *(Sui)* : 6 pts ; **3.** Getafe CF *(Esp)* : 3 pts ; **4.** Odense BK *(Dan)* : 0 pt

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
Odense - Young Boys ; Getafe - Stuttgart

1er décembre 2010, 5e journée
Young Boys - Stuttgart ; Odense - Getafe

16 décembre 2010, 6e journée
Stuttgart - Odense ; Getafe - Young Boys

GROUPE I

1re journée

Debreceni - Metalist Kharkiv	0-5
PSV Eindhoven - Sampdoria	1-1

2e journée

Sampdoria - Debreceni	1-0
Metalist Kharkiv - PSV Eindhoven	0-2

3e journée

Metalist Kharkiv - Sampdoria	2-1
Debreceni - PSV Eindhoven	1-2

Classement : **1.** PSV Eindhoven *(P-B)* : 7 points ; **2.** FC Metalist Kharkiv *(Ukr)* : 6 pts ; **3.** Sampdoria *(Ita)* : 4 pts ; **4.** Debreceni VSC *(Hon)* : 0 pt

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
Sampdoria -Metalist Kharkiv ; PSV - Debreceni

1er décembre 2010, 5e journée
Metalist Kharkiv - Debreceni ; Sampdoria - PSV

16 décembre 2010, 6e journée
Debreceni - Sampdoria ; PSV-Metalist Kharkiv

GROUPE J

1re journée

Karpaty Lviv - Borussia Dortmund	3-4
Sevilla - PARIS SG	0-1

2e journée

PARIS SG - Karpaty Lviv	2-0
Borussia Dortmund - Sevilla	0-1

3e journée

Borussia Dortmund - PARIS SG	1-1
Karpaty Lviv - Sevilla	0-1

Classement : **1.** PARIS SG *(Fra)* : 7 points ; **2.** Sevilla FC *(Esp)* : 6 pts ; **3.** Borussia Dortmund *(All)* : 4 pts ; **4.** FC Karpaty Lviv *(Ukr)* : 0 pt

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
PARIS SG - Borussia Dortmund ; Sevilla - Karpaty Lviv

2 décembre 2010, 5e journée
Borussia Dortmund - Karpaty Lviv ; **PARIS SG** - Sevilla

15 décembre 2010, 6e journée
Karpaty Lviv - **PARIS SG** ; Sevilla - Borussia Dortmund

GROUPE K

1re journée

Napoli - Utrecht	0-0
Liverpool - Steaua Bucarest	4-1

2e journée

Steaua Bucarest - Napoli	3-3
Utrecht - Liverpool	0-0

3e journée

Utrecht - Steaua Bucarest	1-1
Napoli - Liverpool	0-0

Classement : **1.** Liverpool FC *(Ang)* : 5 points ; **2.** SSC Napoli *(Ita)* et FC Utrecht *(P-B)* : 3 pts ; **4.** FC Steaua Bucarest *(Rou)* : 2 pts

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
Steaua Bucarest - FC Utrecht ; Liverpool - Napoli

2 décembre 2010, 5e journée
FC Utrecht - Napoli ; Steaua Bucarest - Liverpool

15 décembre 2010, 6e journée
Napoli - Steaua Bucarest ; Liverpool - FC Utrecht

GROUPE L

1re journée

Besiktas JK - CSKA Sofia	1-0
FC Porto - Rapid Vienne	3-0

2e journée

Rapid Vienne - Besiktas JK	1-2
CSKA Sofia - FC Porto	0-1

3e journée

Besiktas JK - FC Porto	1-3
CSKA Sofia - Rapid Vienne	0-2

Classement : **1.** FC Porto *(Por)* : 9 points ; **2.** Besiktas JK *(Tur)* : 6 pts ; **3.** SK Rapid Vienne *(Aut)* : 3 pts ; **4.** PFC CSKA Sofia *(Bul)* : 0 pt

CALENDRIER

4 novembre 2010, 4e journée
Rapid Vienne - CSKA Sofia ; FC Porto - Besiktas

2 décembre 2010, 5e journée
CSKA Sofia - Besiktas ; Rapid Vienne - FC Porto

15 décembre 2010, 6e journée
Besiktas - Rapid Vienne ; FC Porto - CSKA Sofia

PACAUD
Mardi - Vendredi
20H-23H
RTL
TERRAIN
FOOT
TACLES
Plus d'infos sur rtl.fr

PAR JULIEN HUTTON,
LAURENT MALTRET ET ZAHIR OUSSADI

SCORES

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2010

Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

LA REACTION TANT ATTENDUE
Et si l'effet Jean Tigana commençait enfin à faire son effet à Bordeaux ? Après un début de saison difficile, les Girondins vont beaucoup mieux, grâce à trois succès et un nul lors de leurs quatre dernières rencontres de championnat. Leur dernière victoire a été décrochée sur la pelouse des Auxerrois, grâce à un but d'Anthony Modeste, ici derrière Ludovic Sané.

FORTE TÊTE
Sortie périlleuse pour Matthieu Valverde, le gardien toulousain, face à l'attaquant parisien, Guillaume Hoarau.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
2 et 3 octobre 2010

Valenciennes - Caen 2-1
Monaco - Brest 0-1
Sochaux - Lens 3-0
Bordeaux - Lorient 1-0
Nancy - Lyon 2-3
Arles-Avignon - Auxerre 0-4
Saint-Etienne - Marseille 1-1
Paris SG - Nice 0-0
Lille - Montpellier 3-1
Rennes - Toulouse 3-1

9e journée
16 et 17 octobre 2010

Marseille - Nancy 1-0
Montpellier - Sochaux 2-0
Auxerre - Bordeaux 0-1
Caen - Monaco 0-0
Nice - Saint-Etienne 2-1
Brest - Arles-Avignon 0-0
Toulouse - Paris SG 0-2
Lens - Rennes 0-0
Lorient - Valenciennes 2-1
Lyon - Lille 3-1

Avec un penalty transformé à Nice, le Stéphanois Dimitri Payet conforte sa place de numéro un au classement des buteurs.

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Rennes	19	9	5	4	0	12	4
2. Saint-Etienne	17	9	5	2	2	14	9
3. Paris SG	15	9	4	3	2	13	6
4. Marseille	15	9	4	3	2	15	10
5. Brest	15	9	4	3	2	7	4
6. Lille	14	9	3	5	1	12	8
7. Bordeaux	14	9	4	2	3	9	7
8. Toulouse	14	9	4	2	3	10	9
9. Montpellier	14	9	4	2	3	9	9
10. Sochaux	13	9	4	1	4	16	11
11. Caen	13	9	3	4	2	8	8
12. Nice	13	9	3	4	2	9	11
13. Lorient	11	9	3	2	4	9	10
14. Lyon	11	9	3	2	4	10	12
15. Valenciennes	10	9	2	4	3	9	10
16. Monaco	9	9	1	6	2	7	7
17. Auxerre	8	9	1	5	3	11	11
18. Nancy	8	9	2	2	5	9	16
19. Lens	6	9	1	3	5	7	17
20. Arles-Avignon	1	9	0	1	8	3	20

Buteurs

Buteurs	
1. Payet (Saint-Etienne)	8 buts
2. El-Arabi (Caen), M. Sow (Lille)	5
4. Gervinho (Lille), Giroud (Montpellier), Nenê (Paris SG), Pedretti (Auxerre)	4...

PARIS SAINT-GERMAIN FOOTBALL CLUB

Fondée le 27 août 1970
Adresse :
24, rue du Commandant-Guilbaud
75016 Paris
Site Internet : www.psg.fr
Président : Robin Leproux
Stade : Parc des Princes
(48 275 places)
Palmarès : vainqueur de la Coupe des coupes en 1996, champion de France en 1986 et 1994, vainqueur de la Coupe de France en 1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006 et 2010 et de la Coupe de la Ligue en 1995, 1998 et 2008

Podium inédit pour PARIS

Fêté par tous ses partenaires sur la pelouse du Stadium de Toulouse, Mamadou Sakho, tel un renard des surfaces, vient d'ouvrir le score face au "Téfécé", d'une jolie frappe croisée à ras de terre qui ne laisse aucune chance à Matthieu Valverde, le portier des Violets. On joue seulement la 11e minute, mais le PSG a déjà une emprise totale sur le jeu. Dans le camp parisien, à l'image d'un Antoine Kombouaré rassuré sur ses choix, on exulte. L'entraîneur du club de la capitale a enfin trouvé la formule gagnante. Malgré la suspension de son capitaine, Claude Makélélé, le PSG n'est plus cette formation sans âme, à la recherche d'un style et d'une volonté collective. *« Je suis très satisfait,* admettait le coach néo-calédonien au terme de cette partie parfaitement maîtrisée. *Mes joueurs ont joué en champions. Je les attendais au tournant et chacun a répondu présent. Nous avons été très solides. »* Depuis la défaite à Sochaux (1-3) fin août, le PSG n'a plus encaissé de but en championnat. Soit, de la 4e à la 9e journée, 495 minutes d'invincibilité pour Apoula Edel, le successeur de Grégory Coupet dans le but. Le second but parisien, avant l'heure du jeu, est un modèle du genre. Nenê, le meilleur buteur du PSG (4 réalisations), talonne pour Ludovic Giuly. En pleine forme et toujours inspiré, malgré ses 34 printemps, l'ex-Barcelonais ouvre instantanément de l'extérieur du droit, plein axe, en direction de Mevlüt Erding qui double la mise. Après deux mois durant lesquels il est resté muet (un seul but, lors de la 1re journée, contre Saint-Etienne, 3-1), l'attaquant franco-turc a vécu l'événement comme une délivrance : *« Sept matches sans marquer, C'est difficile mentalement. Je remercie le coach pour sa confiance, mais aussi mes partenaires et les supporters. En plus, c'est extraordinaire de retrouver le PSG à la troisième place. J'espère que c'est le début d'une belle histoire ! »* Pour la première fois de la saison sur le podium, Paris revoit à la hausse ses ambitions. Petit bémol cependant : le club de la capitale, dans un Parc des Princes qui a retrouvé son calme, connaît quelques difficultés à s'imposer sur son terrain fétiche. Guillaume Hoarau et ses partenaires restent, en effet, sur deux résultats nuls et vierges, contre Rennes et Nice. Malgré tout, le sourire est revenu sur la capitale.

LISANDRO
fait le show !

Véritable baromètre de l'Olympique Lyonnais, l'attaquant argentin retrouve enfin la grande forme. Au grand soulagement de Claude Puel, sur la sellette depuis quelques semaines et très critiqué par les supporters. Absent ou en méforme depuis le début de saison, Lisandro López a cruellement manqué aux Gones et à leur entraîneur. Au point que Hugo Lloris et ses coéquipiers se sont retrouvés, durant un temps, en situation de relégables ! Victime d'une inflammation de la gaine du tendon d'Achille gauche cet été, "Licha" s'est ensuite blessé, mi-septembre lors du match Bordeaux-OL (2-0) (contracture à la cuisse). Sans son leader offensif, c'est toute la formation rhodanienne qui s'est mise à balbutier son football. Le 17 octobre à Gerland, pour la réception de Lille (3-1), Lyon a retrouvé des couleurs, notamment sur le plan offensif. Et, comme par hasard, Lucho a inscrit son premier doublé de l'exercice actuel. Il a d'abord ouvert le score dès l'entame du match, en arrachant le ballon à Emerson puis en plaçant une lourde frappe du gauche à mi-hauteur, qui n'a laissé aucune chance à Mickaël Landreau. Avant l'heure de jeu, après une faute de Florent Balmont sur Kim Källström, "Licha" a transformé implacablement le penalty, scellant ainsi le troisième succès de l'OL cette saison en championnat. *« Le retour au premier plan de Lucho nous fait un bien fou,* lâche un Claude Puel rasséréné. *Quand il est aussi décisif, il entraîne tous les autres dans son sillage. »* Pas de doute : l'entraîneur savoure, tout comme Jean-Michel Aulas. Le président de l'OL, qui a longtemps servi de pare-feu, va enfin pouvoir parler d'autre chose que de crise. Merci Lucho !

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
27 septembre 2010

Evian TG - Boulogne-sur-Mer 0-0

9e journée
1er et 4 octobre 2010

Dijon - Troyes 0-1
Sedan - Istres 5-1
Clermont - Evian TG 3-3
Boulogne-sur-Mer - Le Havre 1-1
AC Ajaccio - Nantes 2-3
Nîmes - Le Mans 1-2
Grenoble - Vannes 1-2
Angers - Laval 2-0
Châteauroux - Reims 2-0
Tours - Metz 2-2

10e journée
15 octobre 2010

Vannes - Châteauroux 0-1
Le Havre - Sedan 1-1
Reims - AC Ajaccio 1-1
Istres - Nîmes 0-0
Metz - Dijon 3-1
Troyes - Boulogne-sur-Mer 1-1
Laval - Grenoble 3-0
Le Mans - Clermont 2-0
Nantes - Tours 0-0
Evian TG - Angers 0-0

11e journée
18 et 19 octobre 2010

Boulogne-sur-Mer - Nantes 0-0
Istres - Le Havre 0-2
Grenoble - Metz 1-0
Clermont - Laval 2-0
Sedan - Troyes 1-1
Angers - Le Mans 1-3
Châteauroux - AC Ajaccio 1-2
Tours - Reims 2-1
Dijon - Vannes 4-1
Nîmes - Evian TG 1-3

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Tours	22	11	6	4	1	17	11
2. Troyes	20	11	6	2	3	14	8
3. Sedan	19	11	5	4	2	22	12
4. Evian TG	19	11	5	4	2	17	12
5. Le Mans	19	11	5	4	2	16	11
6. Le Havre	18	11	5	3	3	13	9
7. Châteauroux	18	11	5	3	3	12	9
8. Nantes	16	11	4	4	3	11	9
9. Boulogne	15	11	2	9	0	9	6
10. Dijon	14	11	3	5	3	18	14
11. AC Ajaccio	14	11	3	5	3	10	11
12. Clermont	13	11	3	4	4	17	20
13. Angers	13	11	3	4	4	8	11
14. Vannes	13	11	4	1	6	10	18
15. Nîmes	11	11	3	2	6	9	12
16. Laval	11	11	2	5	4	7	10
17. Metz	10	11	2	4	5	7	10
18. Istres	9	11	1	6	4	6	14
19. Grenoble	9	11	3	0	8	5	14
20. Reims	8	11	1	5	5	9	16

Buteurs

1. Guié Guié (Tours) .... 9 buts
2. Ribas (Dijon)
   Marcos (Troyes)
   Socrier (AC Ajaccio) .... 6...

FERNANDEZ MAL À L'AISE
Pas de chance pour l'entraîneur auxerrois : pour sa cinq centième sortie sur un banc de Ligue 1, le technicien de l'AJA a suivi, impuissant, son équipe tomber à domicile contre Bordeaux.

JEAN FERNANDEZ,
ou les 500e grimaçants

Passionné absolu de son métier, Jean Fernandez a fêté, le 16 octobre dernier, lors d'Auxerre-Bordeaux, son cinq centième match sur un banc de Ligue 1. Mais le technicien de l'AJA n'a pas été gâté comme il aurait pu l'espérer, puisque les Icaunais ont cédé devant les Girondins de Jean Tigana (0-1, but d'Anthony Modeste). Pour "JF", tout a commencé le 18 juillet 1987, à l'occasion d'un Cannes-Auxerre (0-0), alors qu'il dirigeait l'équipe azuréenne. Il est aujourd'hui le coach le plus chevronné de Ligue 1. Au tableau d'honneur, Jean Fernandez devance en effet Guy Lacombe (Monaco), Frédéric Antonetti (Rennes), Claude Puel (Lyon) et Christian Gourcuff (Lorient). En revanche, il lui faudra encore un peu de temps avant de rattraper le maître en la matière, Guy Roux, 894 rencontres au compteur, avec Auxerre et Lens, de 1980 à 2007.

RESULTATS & CLASSEMENT

6e journée
24, 25 et 26 septembre 2010

FC Köln-1899 Hoffenheim 1-1
Bayern München-FSV Mainz 05 1-2
FC Schalke 04-B. M'Gladbach 2-2
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen 1-4
Eintracht Frankfurt-FC Nürnberg 2-0
FC Sankkt-Pauli-Borussia Dortmund 1-3
Werder Bremen-Hamburger SV 3-2
VfL Wolfsburg-SC Freiburg 2-1
FC Kaiserslautern-Hannover 96 0-1

7e journée
1er, 2 et 3 octobre 2010

Hannover 96-FC Sankkt-Pauli 0-1
Hamburger SV-FC Kaiserslautern 2-1
FSV Mainz 05-1899 Hoffenheim 4-2
B. M'Gladbach-VfL Wolfsburg 1-1
SC Freiburg-FC Köln 3-2
FC Nürnberg-FC Schalke 04 2-1
VfB Stuttgart-Eintracht Frankfurt 1-2
Borussia Dortmund-Bayern München 2-0
Bayer Leverkusen-Werder Bremen 2-2

8e journée
15, 16 et 17 octobre 2010

FC Köln-Borussia Dortmund 1-2
Bayern München-Hannover 96 3-0
FC Schalke 04-VfB Stuttgart 2-2
Werder Bremen-SC Freiburg 2-1
FSV Mainz 05-Hamburger SV 0-1
FC Sankkt-Pauli-FC Nürnberg 3-2
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen 2-3
FC Kaiserslautern-Eintracht Frankfurt 0-3
1899 Hoffenheim-B. M'Gladbach 3-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. B. Dortmund	21	8	7	0	1	20	6
2. FSV Mainz 05	21	8	7	0	1	18	8
3. B. Leverkusen	15	8	4	3	1	18	14
4. Hoffenheim	14	8	4	2	2	16	12
5. Hamburger SV	14	8	4	2	2	13	11
6. Sankt-Pauli	13	8	4	1	3	11	10
7. Hannover 96	13	8	4	1	3	11	11
8. E. Frankfurt	12	8	4	0	4	14	9
9. SC Freiburg	12	8	4	0	4	12	13
10. Bayern München	11	8	3	2	3	8	8
11. W. Bremen	11	8	3	2	3	13	17
12. VfL Wolfsburg	10	8	3	1	4	14	14
13. FC Nürnberg	9	8	2	3	3	9	11
14. Kaiserslautern	7	8	2	1	5	9	16
15. B. M'Gladbach	6	8	1	3	4	13	23
16. Schalke 04	5	8	1	2	5	10	16
17. FC Köln	5	8	1	2	5	8	15
18. VfB Stuttgart	4	8	1	1	6	14	17

Buteurs

1. Gekas (E. Frankfurt)
   P. Cissé (SC Freiburg) 7 buts
2. Lakic (FC Kaiserslautern)
   Pogrebnyak (VfB Stuttgart) 5...

BV BORUSSIA DORTMUND 09

Fondé le 19 décembre 1909
Adresse :
Rheinlanddamm 207-209
44 137 Dortmund – Allemagne
Site internet : www.bvb.de
Stade : Signal-Iduna Park
(80 552 places)

Palmarès : champion d'Allemagne en 1956, 1957, 1963, 1995, 1996 et 2002 ; vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 1965 et 1989, de la Coupe des Coupes en 1966, de la Champions League et de la Coupe Intercontinentale en 1997

BORUSSIA DORTMUND
la marque jaune

En poste depuis 2008, Jürgen Klopp impose doucement sa méthode aux commandes du Borussia Dortmund, qui s'éclate au soleil de la Bundesliga. Âgé de 43 ans, l'ancien mentor du FSV Mainz 05 fédère autour de lui et insuffle un souffle nouveau. Très proche de son groupe, il met les hommes en confiance, mais réclame une implication et une débauche d'énergie de tous les instants. Avec Klopp, le Borussia, cinquième en 2010, renoue avec l'ambition et un passé glorieux. Profitant de la première défaite du FSV Mainz (battu à domicile par Hambourg, 0-1), la jeune équipe (23 ans de moyenne d'âge) a pris la tête du championnat (une première depuis août 2003) à la différence de buts, en s'imposant au bout du temps additionnel sur la pelouse de Cologne (2-1).

Symbole du renouveau, Nuri Sahin, le milieu défensif, a inscrit son troisième but. Omniprésent dans le jeu, l'international turc figure dans tous les bons coups de son équipe (il a notamment réussi trois passes décisives face à Kaiserslautern, 5-0). Idem pour son partenaire de l'entrejeu, Shinji Kagawa. Arrivé cet été dans l'anonymat le plus complet, le Japonais, qui évoluait encore en Deuxième division dans son pays l'an passé (il a fêté l'accession avec Cerezo Osaka), crève l'écran outre-Rhin (4 buts, 1 passe décisive). Recruté la saison dernière, l'attaquant paraguayen Lucas Barrios continue de briller au Signal-Iduna Park (23 buts et 7 passes décisives en 41 matches !). Et une poignée de jeunes talents s'affirme au plus haut niveau, à l'image de Marcel Schmelzer (22 ans), Sven Bender (21 ans) et Kevin Großkreutz (22 ans), l'animateur du couloir gauche, déjà à 3 réalisations. Doté de la meilleure attaque (20 buts marqués) et de la meilleure défense (6 buts concédés), le géant de la Ruhr secoue la hiérarchie et s'accroche à sa belle série (en cours).

Surpris à domicile par le Bayer Leverkusen (0-2), lors de la première journée, les Jaune et Noir ont vite chassé les nuages, alignant sept victoires consécutives en Bundesliga (dont quatre en déplacement). Un pur bonheur pour les soixante-dix mille spectateurs de moyenne qui savourent la renaissance du Borussia, le seul club du pays coté en bourse. Intouchables dans le derby de la Ruhr, les protégés de Klopp ont corrigé Schalke 04 sur sa pelouse (3-1), avant de s'offrir un match référence face au Bayern Münich (2-0), le champion sortant. De quoi oublier les crises à répétition et les problèmes financiers qui ont plombé le club ces dernières années.

GROSS MALHEUR

Arrivé début décembre 2009 au chevet d'une équipe mal en point (16e et relégable), le Suisse Christian Gross avait réveillé le VfB Stuttgart. Les Souabes avaient ainsi bouclé l'exercice 2010 à une étonnante sixième place (qualifiés pour la C3). Mais le technicien, qui a perdu des éléments clés à l'intersaison, dont Lehmann et Khedira, n'a pas résisté au départ catastrophique des siens (6 défaites lors des 7 premières journées !).
Viré après le revers à domicile face à Francfort (1-2), Gross est le premier entraîneur remercié de la saison en Bundesliga. Jens Keller, son adjoint, a pris le relais lors de la 8e journée, obtenant un nul encourageant sur la pelouse de Schalke 04 (2-2). Pas suffisant pour sortir de la zone de relégation.

RESULTATS & CLASSEMENT

6e journée
25 et 26 septembre 2010

Manchester City - Chelsea	1-0
Arsenal - West Bromwich Albion	2-3
West Ham - Tottenham	1-0
Fulham - Everton	0-0
Blackpool - Blackburn	1-2
Liverpool - Sunderland	2-2
Birmingham - Wigan	0-0
Bolton - Manchester United	2-2
Wolverhampton - Aston Villa	1-2
Newcastle - Stoke	1-2

7e journée
2 et 3 octobre 2010

Wigan - Wolverhampton	2-0
Tottenham - Aston Villa	2-1
West Bromwich Albion - Bolton	1-1
West Ham - Fulham	1-1
Stoke - Blackburn	1-0
Birmingham - Everton	0-2
Sunderland - Manchester United	0-0
Manchester City - Newcastle	2-1
Liverpool - Blackpool	1-2
Chelsea - Arsenal	2-0

8e journée
16. 17 et 18 octobre 2010

Manchester United - West Bromwich	2-2
Arsenal - Birmingham	2-1
Fulham - Tottenham	1-2
Bolton - Stoke	2-1
Newcastle - Wigan	2-2
Wolverhampton - West Ham	1-1
Aston Villa - Chelsea	0-0
Everton - Liverpool	2-0
Blackpool - Manchester City	2-3
Blackburn - Sunderland	0-0

DOUBLE PEINE
Le vaillant promu Blackpool de Charlie Adam s'incline sur le fil (2-3) face au Man City de Tevez, auteur d'un doublé : un but hors jeu et l'autre dévié...

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Chelsea	19	8	6	1	1	23	2
2. Manchester City	17	8	5	2	1	12	5
3. Arsenal	14	8	4	2	2	18	10
4. Manchester Utd	14	8	3	5	0	18	11
5. Tottenham	14	8	4	2	2	10	7
6. West Bromwich	12	8	3	3	2	11	14
7. Bolton	11	8	2	5	1	12	12
8. Aston Villa	11	8	3	2	3	9	12
9. Stoke	10	8	3	1	4	9	11
10. Blackpool	10	8	3	1	4	13	18
11. Everton	9	8	2	3	3	8	7
12. Fulham	9	8	1	6	1	9	9
13. Sunderland	8	7	1	5	1	7	7
14. Blackburn	8	7	2	2	3	7	8
15. Wigan	9	8	2	3	3	6	15
16. Newcastle	8	8	2	2	4	12	12
17. Birmingham	7	8	1	4	3	8	12
18. Wolverhampton	6	8	1	3	4	8	13
19. Liverpool	6	8	1	3	4	7	13
20. West Ham	6	8	1	3	4	6	15

Buteurs	
1. Tevez (Manchester City)	7 buts
2. Berbatov (Manchester Utd)	
Drogba (Chelsea)	
Malouda (Chelsea)	6
5. Bent (Sunderland)	5...

UN APPETIT D'OGRE
C'est l'histoire du Petit Poucet qui s'invite à la table des grands : Marc-Antoine Fortuné félicite Somen Tchoyi, dont le but offre le point du match nul aux Baggies à Old Trafford face à MU !

WEST BROMWICH ALBION FC

Fondé en 1878
Adresse : The Hawthorns West Bromwich – West Midlands – B71 4LF – Royaume-Uni
Site internet : www.wba.co.uk
Stade : The Hawthorns (27 877 places)
Palmarès : champion d'Angleterre en 1920, vainqueur de la FA Cup en 1888, 1892, 1931, 1954,1968 et de la League Cup en 1966

L'INTRUS tape l'incruste

Evidemment, alors que l'on atteint seulement le premier quart de la saison, Chelsea, Manchester United, Manchester City et Arsenal trustent déjà le haut du tableau de Premier League. Mais, pour profitant des défections de Liverpool ou encore d'Everton, un outsider inattendu s'est glissé dans la peau de l'empêcheur de tourner en rond : le promu West Bromwich Albion. Pas même les plus fervents fans des Baggies n'imaginaient un tel scénario à l'issue de la première journée de championnat où West Brom avait bu la tasse face à Chelsea (0-6). Après un autre échec à Liverpool (0-1), fin août, les hommes de Roberto Di Matteo ont pourtant redressé la barre, enchaînant une série d'invincibilité avec, en toiles de fond, une séduisante victoire sur la pelouse d'Arsenal et un succès symbolique en League Cup face à Manchester City. De quoi donner confiance à un groupe qui n'en manquait déjà pas et envisager d'autres ambitions que celle du maintien pour le promu ? *« Le championnat vient seulement de commencer,* relativise l'entraîneur italien. *Ce serait une erreur de s'enflammer après notre entame réussie, surtout que l'on s'apprête à vivre deux mois traditionnellement difficiles : novembre et décembre. »*
En attendant un éventuel retour sur terre, l'effectif savoure ces bons moments, à l'image de Peter Odemwingie, arrivé cet été. *« Je vis mon rêve à fond,* raconte l'ancien Lillois. *Je voulais rejoindre la Premier League depuis déjà plusieurs années. West Brom m'avait été recommandé par plusieurs personnes et je suis heureux d'avoir signé ici. Je prends vraiment du bon temps. »* A tel point que l'international nigérian, en pleine forme, a été élu "Meilleur joueur de Premier League" au mois de septembre. Autre satisfaction du côté de WBA : l'explosion de l'ancien Parisien Youssouf Mulumbu, leader du milieu de terrain aujourd'hui courtisé par plusieurs pensionnaires de l'élite. Avec des éléments expérimentés tels Pablo Ibáñez (29 ans, ex-Atlético), Gabriel Tamas (26 ans, ex-Auxerre), Paul Scharner (30 ans, ex-Wigan) et Scott Carson (25 ans ex-Liverpool), la troisième équipe de Birmingham (avec Aston Villa et Birmingham City), joueuse et talentueuse, pourrait bien devenir la surprise de Premier League cette saison.

WENGER ET LE CAP DES 800

En rejoignant Arsenal, le 1er octobre 1996, Arsène Wenger ne s'imaginait certainement pas battre des records de longévité. Face à Birmingham (2-1), le 16 octobre dernier, l'Alsacien a fêté son 800e match à la tête des Gunners. Avec un bilan flatteur à la clé : 459 victoires, 195 nuls et 146 défaites, soit 58% de succès. Sans oublier les nombreux trophées remportés en quatorze années de règne ininterrompu : trois titres de champion d'Angleterre (1998, 2002, 2004) et quatre Coupes d'Angleterre (1998, 2002, 2003 et 2005). Reste à conquérir une Coupe d'Europe qui se refuse toujours à lui (deux finales perdues) avec le club londonien...

CHOUCHOU BASQUE
Fer de lance de l'Athletic Bilbao, Llorente s'est imposé en sélection et intéresse de plus en plus les grands d'Espagne.

FERNANDO LLORENTE TORRES

Nationalité : espagnole
Né le : 26 février 1985
à Pamplona (Espagne)
Taille : 1,95 m
Poids : 90 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Athletic Bilbao (2002-2003), CD Baskonia (2003-2004), Athletic Bilbao (depuis 2004)
Palmarès : vainqueur de la Coupe du monde en 2010
Sélection : A (12 ; 7 buts)

TOUTE L'ESPAGNE en parle

L'Espagne n'a d'yeux que pour lui ! Depuis plusieurs semaines, Fernando Llorente fait la une de tous les grands quotidiens sportifs espagnols. Annoncé comme le successeur de Fernando Torres, en proie à de sérieux problèmes physiques, le puissant avant-centre de l'Athletic Bilbao (il mesure 1,95 pour 90 kilos) a rapidement gagné sa place à la pointe de l'attaque de la Roja. Une promotion qu'il doit avant tout à sa remarquable efficacité : sept réalisations en seulement douze capes, dont trois buts lors des deux derniers matches des éliminatoires de l'Euro 2012. Une réussite méritoire pour le Basque qui, à l'inverse de ses coéquipiers de la Selección, évolue dans une équipe très peu médiatisée. Né à Pampelune, “El Rey León” (“le Roi Lion”) rejoint le centre de formation de l'Athletic à l'âge de 11 ans. En 2003, il atterrit pour une saison au CD Baskonia, sorte de club satellite et ami des Leones (les Lions). Après un an en Troisième division, il retrouve les terres basques pour briller en Segunda División (l'équivalent de la Ligue 2) avec la bien nommée... Bilbao Athletic, la Réserve du club. Très vite, il grimpe d'un nouveau rang. Le 16 janvier 2005, il débute en Liga à l'occasion de la venue de l'Espanyol (1-1). Et seulement trois jours plus tard, il se signale par un hat-trick face à Lanzarote, en Coupe d'Espagne. Au total, depuis 2005, il a inscrit la bagatelle de 50 buts en 173 rencontres avec les Rouge et Blanc, dont 14 unités en 2009-2010 qui lui ont valu d'intégrer la liste des vingt-trois Ibériques amenés à disputer la Coupe du monde en AfSud. Champion du monde après avoir joué trente petites minutes face au Portugal, en huitième de finale du tournoi mondial, Fernando Llorente Torres (il porte lui aussi ce patronyme) prend une nouvelle dimension cette saison, depuis que Vicente Del Bosque lui a confié le poste de goleador attitré de la Roja. Injouable sur les balles aériennes, habile dos au but, intelligent dans son placement et efficace dans la zone de vérité, Llorente a fait trembler les filets, offrant de nombreux points à son pays. Séduit, le Real Madrid en aurait fait sa priorité de recrutement pour l'été prochain. *« Le fait d'intéresser les grands clubs est flatteur. Ça veut dire que je fais du bon travail et que je vais en m'améliorant. »* Manifestement aussi lucide que doué ce Llorente !

UN TICKET ZIDANE-MOURINHO ?

« Je confirme, je suis plus avec Mourinho qu'avec le président depuis le début de la saison. Je vais collaborer avec lui. »
Par ces quelques mots, Zinedine Zidane a annoncé un retour imminent que ses plus fervents fans attendaient depuis 2006 et son départ à la retraite. Le champion du monde 1998 se dit donc prêt à reprendre du service et suggère même quelques pistes quant à sa future fonction. *« Me rapprocher du terrain à travers l'encadrement des joueurs. Ce n'était pas forcément le cas il y a encore trois ans. Quand on me demandait si je comptais entraîner Je répondais : "Non !", alors qu'aujourd'hui je réponds : "Peut-être !"*

RESULTATS & CLASSEMENT

5e journée
25, 26 et 27 septembre 2010

Gijón- Valencia	0-2
Levante - Real Madrid	0-0
Athletic - Barcelona	1-3
Espanyol - Osasuna	1-0
Racing -Getafe	0-1
Mallorca - Real Sociedad	2-0
Deportivo - Almería	0-2
Alicante - Sevilla	2-0
Atlético - Zaragoza	1-0
Málaga - Villarreal	2-3

6e journée
2 et 3 octobre 2010

Zaragoza- Gijón	2-2
Real Sociedad - Espanyol	1-0
Valencia - Athletic	2-1
Villarreal - Racing	2-0
Sevilla -Atlético	3-1
Getafe - Alicante	3-0
Almería - Málaga	1-1
Osasuna - Levante	1-1
Barcelona - Mallorca	1-1
Real Madrid - Deportivo	6-1

7e journée
16, 17 et 18 octobre 2010

Atlético- Getafe	2-0
Barcelona - Valencia	2-1
Málaga - Real Madrid	1-4
Mallorca - Espanyol	0-1
Levante -Real Sociedad	2-1
Racing - Almería	1-0
Deportivo - Osasuna	0-0
Athletic - Zaragoza	2-1
Gijón - Sevilla	2-0
Alicante - Villarreal	2-2

DEUX FOIS DEUX
Higuaín double la marque, Cristiano Ronaldo en fait de même et le Real repart de Málaga avec les 3 points de la victoire.

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Real Madrid	17	7	5	2	0	16	3
2. Villarreal	16	7	5	1	1	14	6
3. Barcelona	16	7	5	1	1	12	6
4. Valencia	16	7	5	1	1	12	6
5. Atlético	13	7	4	1	2	12	7
6. Espanyol	12	7	4	0	3	6	9
7. Sevilla	11	7	3	2	2	10	8
8. Athletic	10	7	3	1	3	11	10
9. Getafe	10	7	3	1	3	11	10
10. Alicante	8	7	2	2	3	7	8
11. Mallorca	8	7	2	2	3	5	7
12. Gijón	8	7	2	2	3	8	11
13. Levante	8	7	2	2	3	7	12
14. Málaga	7	7	2	1	4	13	16
15. Real Sociedad	7	7	2	1	4	7	11
16. Racing	7	7	2	1	4	4	8
17. Almería	6	7	1	3	3	5	6
18. Osasuna	6	7	1	3	3	4	6
19. Deportivo	4	7	0	4	3	3	11
20. Zaragoza	3	7	0	3	4	6	12

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid)
Nilmar (Villarreal) 5 buts
3. Higuaín (Real Madrid)
Llorente (Athletic)
Rossi (Villarreal)
Trezeguet (Alicante) 4..

RESULTATS & CLASSEMENT

5e journée
25 et 26 septembre 2010

Milan - Genoa	1-0
Roma - Inter	1-0
Cesena - Napoli	1-4
Chievo - Lazio	0-1
Bari - Brescia	2-1
Catania - Bologna	1-1
Sampdoria - Udinese	0-0
Fiorentina- Parma	2-0
Palermo- Lecce	2-2
Juventus- Cagliari	4-2

6e journée
2 et 3 octobre 2010

Udinese - Cesena	1-0
Parma - Milan	0-1
Lecce - Catania	1-0
Lazio - Brescia	1-0
Chievo - Cagliari	0-0
Napoli - Roma	2-0
Genoa - Bari	2-1
Bologna- Sampdoria	1-1
Fiorentina- Palermo	1-2
Inter- Juventus	0-0

7e journée
16 et 17 octobre 2010

Milan - Chievo	3-1
Roma - Genoa	2-1
Cagliari - Inter	0-1
Catania - Napoli	1-1
Brescia - Udinese	0-1
Juventus - Lecce	4-0
Palermo - Bologna	4-1
Sampdoria- Fiorentina	2-1
Cesena- Parma	1-1
Bari- Lazio	0-2

RETOUR EN FORCE
Djamel Mesbah prend le ballon à Milos Krasic, mais c'est la Juve qui terrasse Lecce (4-0) et poursuit sa belle remontée.

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lazio	16	7	5	1	1	10	5
2. Milan	14	7	4	2	1	11	5
3. Inter	14	7	4	2	1	9	3
4. Napoli	12	7	3	3	1	13	9
5. Juventus	11	7	3	2	2	16	9
6. Palermo	11	7	3	2	2	14	10
7. Sampdoria	10	7	2	4	1	9	7
8. Chievo	10	7	3	1	3	9	8
9. Catania	9	7	2	3	2	8	7
10. Brescia	9	7	3	0	4	7	9
11. Genoa	8	7	2	2	3	7	9
12. Cesena	8	7	2	2	3	5	8
13. Roma	8	7	2	2	3	7	12
14. Bari	8	7	2	2	3	6	11
15. Lecce	8	7	2	2	3	5	12
16. Cagliari	7	7	1	4	2	7	6
17. Bologna	7	7	1	4	2	8	12
18. Udinese	7	7	2	1	4	4	9
19. Parma	6	7	1	3	3	6	8
20. Fiorentina	5	7	1	2	4	7	9

Buteurs	
1. Cavani (Napoli) Eto'o (Inter)	6 buts
3. Di Vaio (Bologna)	5
4. Cassano (Sampdoria) Illicic (Cesena) Matri (Cagliari) Pastore (Palermo) Pato (Milan) Pellissier (Chievo)	4..

SOCIETÀ SPORTIVA LAZIO

Fondé le 9 janvier 1900
Adresse :
Via di Santa Cornelia 1000
00060 Formello – Roma – Italie
Site internet : www.sslazio.it
Stade : Olimpico (82 922 places)
Palmarès : champion d'Italie en 1974 et 2000 ; vainqueur de la Coupe d'Italie en 1958, 1998, 2000, 2004 et 2009, de la Coupe des Coupes et de la Supercoupe d'Europe en 1999

Une LAZIO tout sourire

Mai 2009 : la Lazio, championne d'Italie 2000 et menacée par des résultats médiocres, se bat pour sauver sa place en Serie A. Octobre 2010 : les Biancocelesti prennent seuls la tête du championnat d'Italie après un succès sur Brescia. Un changement de visage ô combien surprenant pour des Laziales, en perte de vitesse ces dernières années. Pour comprendre ce brutal retour au premier plan, il faut remonter à février 2010, lorsque Edoardo Reja accepte de prendre en main la destinée romaine. Grâce à sa riche expérience (il dirige la vingt-troisième formation de sa carrière), il inculque un esprit de travail à ses joueurs. Fini le soleil et les monuments de la Ville éternelle, place à de redoutables séances d'entraînement.
Après avoir sauvé le club d'une descente programmée, il repart avec le même groupe cette année, auquel il ajoute le Brésilien Hernanes, recruté pour environ 15M€ à São Paulo. "Le Prophète", comme il est surnommé, va rapidement devenir l'électron libre que la Lazio cherchait. Dribbleur redoutable, doté d'une qualité de passe chirurgicale, l'Auriverde gagne l'estime des fidèles du l'Olimpico. Avec les retours en forme du phénomène argentin Zárate, du trentenaire Mauri, de l'international Floccari (rappelé en sélection après trois ans d'absence) et la confirmation du gardien uruguayen Muslera, les futurs pensionnaires de l'Aquile (leur nouveau stade) possèdent les atouts pour continuer à semer la zizanie en haut du classement du campionato.
Pas suffisant pour perturber le placide Reja, technicien le plus âgé d'Italie (65 ans), sorte de Guy Roux local. *« Nous ne pensons qu'à assurer notre maintien, ensuite on verra. Ces résultats récompensent le bon début de saison des garçons, ainsi que leur préparation, mais il ne faut pas s'enflammer. »* Un bonheur n'arrivant jamais seul, la Lazio peut également se réjouir des soucis rencontrés par son ennemie jurée, l'AS Roma, engluée dans le fond du classement de la Serie A. Rome qui rit, Rome qui pleure.

RESULTATS & CLASSEMENT

6e journée
24, 25, 26 et 27 septembre 2010

Sporting Braga - Naval ... 3-1
Académica Coimbra - Vitória Guimarães 3-1
Marítimo - SL Benfica ... 0-1
FC Porto - Olhanense ... 2-0
Portimonense - Beira Mar ... 1-0
União Leiria - Rio Ave ... 1-0
Sporting CP - CD Nacional ... 1-1
Vitória Setúbal - Paços Ferreira ... 1-0

7e journée
1er, 2, 3 et 4 octobre 2010

União Leiria - Académica Coimbra ... 2-1
Olhanense - Vitória Setúbal ... 3-1
Naval - Paços Ferreira ... 1-2
CD Nacional - Portimonense ... 3-1
Rio Ave - Marítimo ... 0-0
SL Benfica - Sporting Braga ... 1-0
Beira Mar - Sporting CP ... 1-1
Vitória Guimarães - FC Porto ... 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	19	7	6	1	0	14	3
2. SL Benfica	12	7	4	0	3	10	6
3. Olhanense	12	7	3	3	1	7	4
4. V. Guimarães	12	7	3	3	1	8	6
5. Académica	11	7	3	2	2	13	9
6. Sporting Braga	11	7	3	2	2	11	8
7. União Leiria	11	7	3	2	2	5	4
8. Paços Ferreira	10	7	2	4	1	8	7
9. CD Nacional	10	7	3	1	3	9	10
10. Sporting CP	9	7	2	3	2	6	6
11. V. Setúbal	9	7	2	3	2	3	6
12. Beira Mar	7	7	1	4	2	4	7
13. Portimonense	7	7	2	1	4	8	12
14. Naval	4	7	1	1	5	4	12
15. Marítimo	3	7	0	3	4	2	6
16. Rio Ave	3	7	0	3	4	3	9

Buteurs	
1. Hulk (FC Porto)	6 buts
2. Sougou (Académica)	4
3. Cardozo (SL Benfica)	3...

GIVANILDO VIEIRA DE SOUZA, DIT "HULK"

Nationalité : brésilienne
Né le : 25 janvier 1986 à Campina Grande
Taille : 1,80 m – **Poids :** 75 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : EC Vitória (Bré, 2004-2005), Kawasaki Frontale (Jap, 2005), Consadole Sapporo (Jap, 2006), Tokyo Verdy (Jap, 2007), Kawasaki Frontale (Jap, déc 2007-avr 2008), Tokyo Verdy (Jap, avr 2008-juil 2008), FC Porto (Por, depuis 2008)
Palmarès : champion du Portugal en 2009, vainqueur de la Coupe du Portugal en 2009 et 2010
Sélection : A (2 ; 0 but)

L'incroyable HULK

Quand il se fâche, Giovanildo Vieira de Souza, alias "Hulk", ne devient pas tout vert comme "L'incroyable Hulk", mais, pour les défenses adversaires, le résultat n'en est pas moins effrayant. Buteur patenté, le Brésilien (qui doit son surnom à son style tout en puissance et à sa ressemblance avec l'acteur Lou Ferrigno, qui interpréta à la télé le célèbre personnage des éditions Marvel Comics) fait le bonheur du FC Porto depuis sa signature à l'été 2008. Auparavant, l'attaquant avait écumé les équipes du championnat japonais avec un certain succès, terminant meilleur buteur de Deuxième division en 2007. C'est grâce à ses performances remarquées que le FC Porto, un temps en concurrence avec le Paris Saint-Germain sur le dossier, décide de l'engager. Positionné à droite dans le traditionnel 4-3-3 de Porto, Hulk ne met pas bien longtemps à s'adapter à l'élite portugaise. Vainqueur du doublé Coupe-championnat dès sa première saison au Portugal, le Brésilien inscrit 8 buts en 25 rencontres de Liga Zon Sagres. Son instinct de buteur, son goût pour la percussion et le combat physique séduisent les travées du stade du Dragon. L'exercice suivant est du même acabit, mais un incident lors du clássico face à Benfica, le 20 décembre 2009 (lui et son coéquipier roumain Cristian Sapunaru sont accusés d'avoir provoqué une rixe dans les couloirs de l'estádio da Luz), lui vaut une suspension de toute compétition domestique de trois mois. C'est par un but qu'il fête son retour sur la pelouse, le 28 mars 2010, face à Belenenses. Bien décidé à effacer ce triste épisode des mémoires, Hulk a débuté cette nouvelle saison pied au plancher. Meilleur buteur du championnat après sept journées (6 réalisations), le Brésilien permet aux Dragons d'occuper la première place du classement. Le trio qu'il forme avec le Portugais Varela (3 buts) et le Colombien Falcao (2 buts) brille par son efficacité. Invaincu en ce début de saison (6 victoires et un nul en championnat, une victoire en Coupe du Protugal et trois victoires en autant de rencontres d'Europa League), le FC Porto compte plus que jamais sur son buteur.

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 nos) pour :

33€

au lieu de ~~38,40€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TÉL. : 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12nos) au prix de 33€ au lieu de ~~38,40€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ CB N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Expire le : |_|_| Mois |_|_| Année

Nom : ...
Prénom : ...
Adresse : ...
...
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ...
E-mail : ... @ ...
Téléphone : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Q262

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
21 et 22 septembre 2010

Saint-Trond – Racing Genk 0-2
Lierse – Anderlecht 1-1
FC Malines – Cercle Bruges 2-2
Lokeren – La Gantoise 3-2
KV Courtrai – Westerlo 1-2
Standard Liège – Sporting Charleroi 2-1
FC Bruges – AS Eupen 4-0
Zulte-Waregem – Germinal Beerschot 4-3

9e journée
25 et 26 septembre 2010

Racing Genk - Zulte-Waregem 3-0
La Gantoise – Saint-Trond 2-0
Westerlo - Standard Liège 1-2
Cercle Bruges - KV Courtrai 2-1
AS Eupen - Lokeren 0-1
Sporting Charleroi - Lierse 0-1
Anderlecht - FC Malines 5-0
Germinal Beerschot - FC Bruges 2-1

10e journée
1er, 2 et 3 octobre 2010

FC Malines - Racing Genk 2-2
Lierse - Cercle Bruges 0-1
KV Courtrai - AS Eupen 3-1
Lokeren - Germinal Beerschot 1-0
Saint-Trond - Westerlo 1-2
Zulte-Waregem - Sporting Charleroi 1-1
FC Bruges - La Gantoise 3-2
Standard Liège - Anderlecht 5-1

11e journée
15, 16 et 17 octobre 2010

Cercle Bruges - Anderlecht 1-0
Zulte-Waregem - FC Bruges 2-3
Sporting Charleroi - Lokeren 1-2
AS Eupen - Saint-Trond 6-0
Germinal Beerschot - Lierse 1-1
La Gantoise - KV Courtrai 2-0
Westerlo - FC Malines 1-1
Racing Genk - Standard Liège 4-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Racing Genk	29	11	9	2	0	35	10
2. La Gantoise	22	11	7	1	3	22	17
3. Anderlecht	21	11	6	3	2	23	8
4. Standard Liège	20	11	6	2	3	22	14
5. FC Bruges	19	11	6	1	4	26	16
6. Cercle Bruges	19	11	5	4	2	15	14
7. FC Malines	19	11	5	4	2	13	13
8. Lokeren	18	11	5	3	3	16	17
9. KV Courtrai	16	11	5	1	5	12	13
10. Westerlo	15	11	4	3	4	12	12
11. G. Beerschot	12	11	3	3	5	9	14
12. Zulte-Waregem	11	11	2	5	4	17	19
13. Saint-Trond	7	11	2	1	8	6	24
14. Lierse	6	11	1	3	7	8	19
15. S. Charleroi	6	11	1	3	7	7	21
16. Eupen	4	11	1	1	9	10	22

Buteurs
1. Vossen (Racing Genk) — 14 buts
2. Vargas (FC Bruges), — 9
3. Carcela (Standard Liège)
   Bousoufa (Anderlecht) — 6...

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

7e journée
25 et 25 septembre 2010

SC Heerenveen - Roda JC 2-2
PSV Eindhoven - FC Groningen 1-1
AZ Alkmaar - FC Utrecht 1-0
ADO La Haye - Heracles Almelo 3-2
FC Twente - Ajax Amsterdam 2-2
Excelsior Rotterdam - Vitesse Arnhem 0-2
NEC Nimègue - SC Feyenoord 3-0
NAC Breda - Willem II 2-1
VVV Venlo - De Graafschap 1-0

8e journée
1er, 2 et 3 octobre 2010

Vitesse Arnhem - Willem II 0-0
NAC Breda - NEC Nimègue 2-0
Excelsior Rotterdam - Roda JC 1-2
Ajax Amsterdam - FC Utrecht 1-2
FC Twente - FC Groningen 4-2
SC Heerenveen - ADO La Haye 0-0
AZ Alkmaar - Heracles Almelo 2-1
De Graafschap - SC Feyenoord 1-1
PSV Eindhoven - VVV Venlo 3-0

9e journée
16 et 17 octobre 2010

Willem II - PSV Eindhoven 2-4
FC Groningen - SC Heerenveen 1-0
Roda JC - Vitesse Arnhem 4-1
SC Feyenoord - FC Twente 0-1
VVV Venlo - AZ Alkmaar 0-1
ADO La Haye - Excelsior Rotterdam 2-1
Ajax Amsterdam - NAC Breda 3-0
Heracles Almelo - NEC Nimègue 3-2
FC Utrecht - De Graafschap 2-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. PSV Eindhoven	21	9	6	3	0	25	8
2. Ajax	20	9	6	2	1	24	9
3. FC Twente	19	9	5	4	0	16	5
4. Roda JC	18	9	5	3	1	17	11
5. FC Groningen	18	9	5	3	1	15	9
6. ADO La Haye	15	9	4	3	2	18	17
7. AZ Alkmaar	15	9	4	3	2	10	9
8. NAC Breda	13	9	4	2	3	11	11
9. FC Utrecht	13	9	4	1	4	14	15
10. Heerenveen	10	9	2	4	3	12	13
11. NEC Nimègue	10	9	3	1	5	16	18
12. Excelsior Rotterdam	10	9	3	1	5	12	17
13. De Graafschap	9	9	2	3	4	12	21
14. Heracles	8	9	2	2	5	13	15
15. SC Feyenoord	8	9	2	2	5	12	14
16. Vitesse	8	9	2	2	5	9	18
17. VVV Venlo	6	9	2	0	7	7	15
18. Willem II	1	9	0	1	8	8	26

Buteurs
1. van Wolfswinkel (FC Utrecht) — 9 buts
2. Toivonen (PSV Eindhoven)
   Suárez (Ajax Amsterdam)
   Bulykin (ADO La Haye)
   El Hamdaoui (Ajax Amsterdam) — 7...

COUDE À COUDE
Le duel serré entre Lukas Van Eenoo (Cercle Bruges) et Lucas Biglia (Anderlecht) tournera finalement à l'avantage du premier (1-0).

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

6e journée
25 et 26 septembre 2010

Celtic - Hibernian 2-1
Heart of Midlothian - Motherwell 0-2
Hamilton - Kilmarnock 2-2
Dundee United - Saint-Johnstone 1-0
Saint-Mirren - Inverness CT 1-2
Aberdeen - Rangers 2-3

7e journée
2 octobre 2010

Heart of Midlothian - Rangers 1-2
Celtic - Hamilton 3-1
Motherwell - Saint-Mirren 3-1
Kilmarnock - Dundee United 1-2
Inverness CT - Aberdeen 2-0
Saint-Johnstone - Hibernian 2-0

8e journée
16 et 17 octobre 2010

Rangers - Motherwell 4-1
Inverness CT - Saint-Johnstone 1-1
Aberdeen - Heart of Midlothian 0-1
Hibernian - Kilmarnock 2-1
Saint-Mirren - Hamilton 2-2
Dundee United - Celtic 1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Rangers	24	8	8	0	0	22	7
2. Celtic	24	8	8	0	0	18	4
3. Motherwell	13	8	4	1	3	12	10
4. Inverness	11	8	3	2	3	11	8
5. Heart	11	8	3	2	3	11	10
6. Dundee Utd	11	8	3	2	3	9	14
7. St-Johnstone	8	8	2	2	4	7	9
8. Hibernian	8	8	2	2	4	8	13
9. Aberdeen	7	8	2	1	5	9	11
10. Kilmarnock	7	8	2	1	5	9	12
11. Hamilton	6	8	1	3	4	8	18
12. St-Mirren	5	8	1	2	5	8	16

Buteurs
1. Miller (Rangers) — 11 buts
2. Elliot (Heart)
   Naismith (Rangers)
   Rooney (Inverness)
   Blackman (Moterwell) — 4...

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

9e journée
22 et 23 octobre 2010

FC Bâle - Grasshopper Zurich 2-2
Saint-Gall - Young Boys Berne 1-2
FC Sion - Neuchâtel Xamax 1-2
AC Bellinzone - FC Thoune 2-2
FC Zurich - FC Lucerne .... remis au 27/10

10e journée
25, 26 et 27 septembre 2010

Saint-Gall - FC Lucerne 1-2
FC Zurich - FC Bâle 1-4
Young Boys Berne - FC Thoune 2-2
FC Sion - AC Bellinzone 1-1
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich . 1-1

11e journée
1er, 2 et 3 octobre 2010

AC Bellinzone - Saint-Gall 1-3
FC Thoune - Neuchâtel Xamax 1-2
FC Lucerne - Young Boys Berne 2-0
FC Bale - FC Sion 1-1
Grasshopper Zurich - FC Zurich 1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Lucerne	23	10	7	2	1	29	11
2. FC Bâle	19	11	5	4	2	23	16
3. FC Zurich	17	10	5	2	3	20	17
4. FC Sion	14	10	3	5	2	14	11
5. FC Thoune	13	11	2	7	2	18	17
6. Young Boys Berne	13	11	3	4	4	12	15
7. AC Bellinzone	13	11	3	4	4	16	22
8. Neuchâtel Xamax	11	11	3	2	6	16	22
9. Saint Gall	10	11	3	1	7	12	23
10. Grasshopper Z.	8	10	1	5	4	11	17

Buteurs
1. Frei (FC Bâle) — 8 buts
2. Ferreira (FC Lucerne),
   Yakin (FC Lucerne) — 6
4. Mauro (AC Bellinzone) — 5...

JOUR DE FÊTE À EUPEN

Pour pouvoir découvrir l'élite belge, le promu AS Eupen devait agrandir son stade. D'une capacité initiale

de 6 000 places, l'enceinte du Kehrweg s'est donc dotée d'une nouvelle tribune de 4 000 places. Après cinq mois de travaux, l'inauguration de ce "nouveau" stade a eu lieu de la plus belle des façons, le 15 octobre dernier. Les joueurs d'Eupen ont en effet eu le bon goût de remporter leur première victoire de la saison, infligeant un 6-0 à Saint-Trond !

PAS TRÈS FAIR PLAY, EVO !

Evo Morales est un féru de football. Le Président bolivien l'a montré en participant à une rencontre amicale, organisée à l'occasion de l'inauguration d'un stade de la capitale. Mais, après un tacle qu'il jugea sévère de la part d'un adversaire (qui plus est politique !), Evo Morales a décidé de se faire justice lui-même en allant asséner un coup de genou dans le bas-ventre de l'intéressé ! Le Président a, depuis, présenté ses excuses. Mais la vidéo a fait le tour du monde !

EURO 2012

ELIMINATOIRES

GROUPE A

Allemagne-Turquie 3-0
Autriche-Azerbaïdjan 3-0
Kazakhstan-**Belgique** 0-2
Kazakhstan-**Allemagne** 0-3
Azerbaïdjan-Turquie 1-0
Belgique-Autriche 4-4

Classement
1. Allemagne : 12 points ; **2.** Autriche : 7 pts ; **3.** Turquie : 6 pts ; **4.** Belgique : 4 pts ; **5.** Azerbaïdjan : 3 pts ; **6.** Kazakhstan : 0 pt.

Prochains matches
25.03.2011 : Allemagne-Kazakhstan ; Autriche-Belgique
29.03.2011 : Turquie-Autriche ; Belgique-Azerbaïdjan

GROUPE B

Eire-**Russie** 2-3
Arménie-Slovaquie 3-1
Andorre-**Macédoine** 0-2
Macédoine-**Russie** 0-1
Arménie-Andorre 4-0
Slovaquie-Eire 1-1

Classement
1. Russie : 9 points ; **2.** Eire : 7 pts ; **3.** Arménie : 7 pts ; **4.** Slovaquie : 7 pt ; **5.** Macédoine : 4 pts ; **6.** Andorre : 0 pt.

Prochains matches
26.03.2011 : Eire-Macédoine ; Arménie-Russie ; Andorre-Slovaquie
04.06.2011 : Slovaquie-Andorre ; Russie-Arménie ; Macédoine-Eire

GROUPE C

Slovénie-Îles Féroé 5-1
Serbie-**Estonie** 1-3
Irlande du Nord-Italie 0-0
Îles Féroé-Irlande du Nord 1-1
Estonie-**Slovénie** 0-1
Italie-Serbie .... match suspendu

Classement
1. Italie : 7 points ; **2.** Slovénie : 7 pts ; **3.** Estonie : 6 pts ; **4.** Irlande du Nord : 5 pts ; **5.** Serbie : 4 pts ; **6.** Îles Féroé : 0 pt.

Prochains matches
25.03.2011 : Serbie-Irlande du Nord ; Slovénie-Italie
29.03.2011 : Irlande du Nord-Slovénie ; Estonie-Serbie

GROUPE D

Luxembourg-Biélorussie 0-0
Albanie-Bosnie-Herzégovine 1-1
France-Roumanie 2-0
Biélorussie-Albanie 2-0
France-Luxembourg 2-0

Classement
1. France : 9 points ; **2.** Biélorussie : 8 pts ; **3.** Albanie : 5 pts ; **4.** Bosnie-Herzégovine : 4 pts ; **5.** Roumanie : 2 pts ; **6.** Luxembourg : 1 pt.

Prochains matches
25.03.2011 : Luxembourg-France
26.03.2011 : Albanie-Biélorussie ; Bosnie-Herzégovine-Roumanie
29.03.2011 : Roumanie-Luxembourg

GROUPE E

Hongrie-Saint-Marin 8-0
Moldavie-**Pays-Bas** 0-1
Finlande-**Hongrie** 1-2
Pays-Bas-Suède 4-1
Saint-Marin-**Moldavie** 0-2

Classement
1. Pays-Bas : 12 points ; **2.** Hongrie : 9 pts ; **3.** Suède et Moldavie : 6pts ; **5.** Finlande et Saint-Marin : 0 pt.

Prochains matches
25.03.2011 : Hongrie-Pays-Bas
29.03.2011 : Pays-Bas-Hongrie ; Suède-Moldavie

GROUPE F

Géorgie-Malte 1-0
Grèce-Lettonie 1-0
Israël-**Croatie** 1-2
Lettonie-Géorgie 1-1
Grèce-Israël 2-1

Classement
1. Grèce : 8 points ; **2.** Croatie : 7 pts ; **3.** Géorgie : 6 pts ; **4.** Israël et Lettonie : 4 pts ; **6.** Malte : 0 pt.

Prochains matches
26.03.2011 : Israël-Lettonie ; Géorgie-Croatie ; Malte-Grèce
29.03.2011 : Israël-Géorgie

GROUPE G

Pays de Galles-**Bulgarie** 0-1
Monténégro-Suisse 1-0
Suisse - Pays de Galles 4-1
Angleterre-Monténégro 0-0

Classement
1. Monténégro : 10 points ; **2.** Angleterre : 7 pts ; **3.** Suisse et Bulgarie : 3 pts ; **5.** Pays de Galles : 0 pt.

Prochains matches
26.03.2011 : Bulgarie-Suisse ; Pays de Galles-Angleterre
04.06.2011 : Angleterre - Suisse ; Monténégro-Bulgarie

GROUPE H

Chypre-**Norvège** 1-2
Portugal-Danemark 3-1
Danemark-Chypre 2-0
Islande-**Portugal** 1-3

Classement
1. Norvège : 9 points ; **2.** Portugal : 7 pts ; 3. Danemark : 6 pts ; **4.** Chypre : 1 pt ; **5.** Islande : 0 pt.

Prochains matches
26.03.2011 : Norvège-Danemark ; Chypre-Islande
04.06.2011 : Portugal-Norvège ; Islande-Danemark

GROUPE I

Espagne-Lituanie 3-1
République tchèque-Ecosse 1-0
Ecosse-**Espagne** 2-3
Liechtenstein-**République tchèque** 0-2

Classement
1. Espagne : 9 points ; **2.** République tchèque : 6 pts ; **3.** Ecosse et Lituanie : 4 pts ; **5.** Liechtenstein : 0 pt.

Prochains matches
25.03.2011 : Espagne-République tchèque
29.03.2011 : Lituanie-Espagne ; République tchèque-Liechtenstein

FRUSTRATION
L'Angleterre et Kevin Davies n'ont pas réussi à surprendre le Monténégro et son très bon gardien Mladen Bozovic dans leur antre de Wembley. Frustrés les Anglais !

LA COMPETITION

▶Les premiers de chaque groupe ainsi que le meilleur deuxième seront directement qualifiés pour la phase finale. Les huit autres équipes classées deuxièmes s'affronteront en barrage aller-retour à l'issue desquels les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale. Ils rejoindront la Pologne et l'Ukraine, qualifiées d'office en tant que pays coorganisateurs de l'Euro 2012.

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE, INTERNATIONALE ET AFRIQUE : DPPI (2) ET PANORAMIC (1)
Ag. DPPI : p. 3 (2), 4 (1), 13 (1), 14-15 (5), 23 (1), 25 (1), 26-27 (1), 28-29 (11), 30-31 (2), 32 (5), 34-35 (5), 36-37 (4), 40 (1), 42-43, 44-45), (2), 46-47 (3), 56, 62-63 (1), 64-65 (2), 66 (1), 69, 70, 72-73 (2), 80-81, 82 (2), 85, 86, 88-89, 90-91 (3), 94, 96-97 (10), 98, fiches (2) ; Ag. Icon Sport : p. 12-13 (7), 14-15 (5), 44 (1), 46 (1), 90 (1) ; Ag. PanoramiC : p. 3 (3), 4 (1), 20-21, 22-23 (2), 24-25 (5), 30 (3), 33 (1), 36 (2), 38-39, 40-41 (2), 45 (2), 57, 65 (1), 66-67 (2), 68 (1), 72 (1), 82 (1), 87, 91 (1), 92-93, 97 (1), fiches (6) ; Lotto : p. 26 ; Nike : p. 71 ; DR : p. 3 (1), 12-13 (2), 14-15 (8), 29 (4), 30-31 (2), 32-33 (3), 34-35 (2), 36-37 (2), 62 (1), 68 (1).

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.fr dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 261
Posters
ESSIEN/M'VILA
Interview **MALOUDA**

N° 260
Posters
VILLA/BRIAND
Interview **NENÊ**

N° 259
Posters
CHAMAKH/MÜLLER
Interview
JEAN FERNANDEZ

N° 258
Posters
ESPAGNE
Championne
du monde 2010
FORLAN (Uruguay)

N° 257
Posters
EQUIPE DE FRANCE
OLYMPIQUE
DE MARSEILLE
Interview **SAGNA**

N° 256
Posters
LUCHO GONZALEZ
/ROBBEN
Interview
BUFFON

N° 255
Posters
LLORIS/ROONEY
Interview
BOUMSONG

N° 254
Posters
RONALDINHO/TEVEZ
Interview
NASRI

N° 253
Posters
WENDEL/HIGUAIN
Interview
BENZEMA

N° 252
Poster
LE CALENDRIER
ET LES 32 ÉQUIPES
DU MONDIAL 2010
Interview **PATO**

La reliure
ONZE MONDIAL
permet d'archiver une année entière de magazines.

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

HORS SERIE

HS N°54
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2010 - 2011

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : DIP- Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75.)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,20€ l'unité, soit.................................. €

Je commande .... numéro(s) Hors serie n°54 à 3,90€ l'unité, soit................................ €

Participation aux frais de port pour l'étranger:
Afrique, Amérique et TOM: 4,50€/numéro. Autres pays et DOM: 3,50€/numéro soit.................................. €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure=12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM: 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit.................................. €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom: 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

Pays : .... Année Naissance : |_|_|

E-mail : ....

ONZE QUESTIONS

PAR JULIEN HUTTON

01

LE GAGNANT !

YANN M'VILA

Comment as-tu vécu tes premières sélections avec les Bleus ? Timothy Gaignoux, 35000 Rennes

« Avec beaucoup de plaisir. Je ne me suis pas pris la tête. Je sais que tout se passe sur le terrain. Laurent Blanc souhaite que je fasse tourner très vite le ballon dès que je l'ai récupéré. Après la Bosnie, en me disant au revoir, il m'a juste lancé : *"Bien joué ! "* Mais je ne me sens pas encore installé dans cette équipe. Le sélectionneur l'a dit : il me faut plus de matches en équipe de France pour me juger. Je suis encore jeune, il faut que je progresse encore ! »

02

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

Petit, tu étais supporter de l'OM. Etait-ce un rêve pour toi de signer dans ce club ? Alexandre Derozières, 10200 Lignol-le-Château

« Vous savez, j'ai beaucoup de photos de moi avec le maillot de l'OM quand j'étais petit. J'ai pris ma décision instantanément. Je savais déjà, il y a trois ans, qu'un jour, je porterais ce maillot. J'en étais intimement convaincu. C'est un rêve d'enfant qui se réalise. C'est extraordinaire de pouvoir évoluer devant 60 000 fans ! »

03

ADIL RAMI

En match, quelles différences constates-tu entre Lille et l'équipe de France ? Keegan Nicolas, 44000 Nantes

« C'est surtout au niveau de l'environnement, de l'ambiance et de la pression. Avec les Bleus, il faut être dedans pendant quatre-vingt dix minutes. Le degré de concentration doit être maximal. Le poids du maillot tricolore est aussi énorme à porter. On joue pour son pays et on est regardé par tout un peuple. En fait, c'est ce maillot qui change tout. »

04

MAROUANE CHAMAKH

Comment expliques-tu ton adaptation si rapide à Arsenal ? Emmanuel Gassie, 33200 Bordeaux

« Je pense que, si j'ai réussi à prendre rapidement mes marques sur le terrain, cela s'explique en partie par le très bon accueil que j'ai reçu de la part du club. Je suis vraiment très heureux d'avoir fait ce choix et suis même surpris d'avoir réalisé un aussi bon début de saison. Néanmoins, je suis persuadé que j'ai encore une grande marge de progression. J'espère pouvoir aider à rendre Arsenal encore plus fort qu'il ne l'est. »

05

ROD FANNI

Selon toi, Rennes peut-il s'installer durablement dans le trio de tête de la Ligue 1 ? Mathias Galipan, 34000 Montpellier

« On est actuellement dans une période de réussite encourageante, donc on en profite à plein. Mais il faut qu'on essaie de mieux maîtriser les événements d'un match, même s'il y a aujourd'hui de bonnes choses dans notre jeu. Si on veut rester dans le top 3, il nous faut rivaliser dans le jeu avec les meilleurs et conserver notre régularité. »

06

LOÏC RÉMY

Qu'as-tu ressenti en inscrivant, face à la Roumanie, ton premier but avec les Bleus ? Sébastien Boublin, 49330 Juvardeil

« C'était beau. J'attendais ce moment. J'ai senti les gens heureux. C'est un honneur de sentir le stade se lever. J'espère que je revivrai des moments aussi intenses. Ce but va me permettre d'avoir un peu plus de confiance, même si j'en avais déjà. Je me sentais bien en entrant. Je n'ai pas eu peur de tenter. J'avais l'esprit libéré grâce à une bonne semaine de travail. »

Photos : DPPI et PanoramiC

07 DIEGO

Quelles sont les chances de Wolfsburg de conquérir son deuxième titre de champion d'Allemagne ?

Josué Dinraud, 92220 Bagneux

« Les chances sont équivalentes à celles de toute grande équipe. Nous avons mal commencé, mais nous savons que nous allons vers le mieux. C'est juste une question de temps, mais nous sommes persuadés que ça va marcher. Wolfsburg sera bientôt de retour en tête du classement. Avec Grafite et Edin Dzeko, notre secteur offensif va devenir beaucoup plus dangereux. »

08 YOUSSEF EL ARABI

Vis-tu ta réussite actuelle avec Caen comme une revanche ?

Yacine Mazri, 75019 Paris

Oui, un peu... Le Stade Malherbe ne m'avait pas conservé dans son centre de formation. Finalement, j'y suis revenu. Avec plus d'expérience, car j'ai pu titiller la CFA et la CFA 2 avec une autre formation de la région. Jouer pour ma ville est, actuellement, ce qui me rend le plus heureux. Cette parenthèse avec le club de Mondeville m'a appris à mûrir et à savoir ce que je voulais réellement : devenir professionnel.»

09 ANTHONY REVEILLERE

As-tu eu le sentiment de jouer gros lors du match contre la Roumanie ?

Nicolas Rimond, 21500 Montbard

« Je n'ai pas pris cette rencontre comme celle de la dernière chance. J'ai été appelé en sélection pour remplacer Bacary Sagna qui est malheureusement blessé. C'est vrai, contre la Roumanie, j'étais attendu au tournant sur ma performance. On a fait appel à moi, j'ai répondu présent. Mais, pour moi, c'est aussi l'esprit de groupe : je prends ce qu'on me donne. J'ai toujours avancé ainsi. Que ce soit en club ou en sélection. »

10 EMMANUEL ADEBAYOR

Envisagerais-tu un départ au mercato d'hiver si ta situation, un faible temps de jeu, ne s'améliore pas à Manchester City.

Steven Lavon, Lomé, Togo

« Je n'ai aucun problème avec le coach, Roberto Mancini. Mais, si rien ne change d'ici à janvier, je pourrais effectivement partir. Je vis un moment difficile dans ma carrière. Quelque chose doit changer, ça ne peut pas rester comme ça indéfiniment. Je me verrais bien avec le maillot de la Juve. Ça me plairait, car ce football est technique. J'en ai parlé à Pat' Vieira, qui garde de bons souvenirs de son passage à Turin. »

11 DAVID BECKHAM

Serait-il possible de te voir à nouveau porter le maillot de l'équipe d'Angleterre ? Yannick Palisson, 18100 Vierzon

« Même si la décision ne m'appartient pas, ce n'est pas à exclure. Personnellement, je veux continuer à être disponible pour l'Angleterre. Je ne peux pas faire plus. Sur un terrain, je défends les couleurs de mon pays avec passion, et ce depuis une quinzaine d'années. Tout petit, quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je répondais : "Jouer en équipe d'Angleterre !" Je vais continuer à travailler pour revenir au meilleur de ma forme. Après, on en saura un peu plus. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL
« Onze Questions »
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à :
lecteurs@onzemondial.com

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZ FOOT

PAR ZAHIR OUSSADI

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

Photos : DPPI

L'ARBITRE A DIT…

1 Un gardien de but jette volontairement le ballon au visage d'un adversaire. L'arbitre accorde :

a) un coup franc indirect en faveur de l'équipe adverse
b) une balle à terre
c) un penalty en faveur de l'équipe adverse

2 Coup franc direct en faveur de l'équipe verte. Avant de l'exécuter, le tireur donne un coup de tête à l'adversaire rouge. L'arbitre :

a) exclut le joueur vert et fait tirer le coup franc direct initial
b) exclut le joueur vert et signale une balle à terre
c) exclut le joueur vert et accorde un coup franc direct en faveur des rouges

3 A la dernière seconde d'un match, l'arbitre siffle un penalty. Sur le tir, le gardien repousse la balle sur l'attaquant qui, cette fois, marque. Alors qu'il a remarqué que l'un des coéquipiers du tireur se trouvait à moins de 9,15 m au moment du premier tir, l'arbitre :

a) accorde le but
b) refuse le but et siffle la fin du match
c) refuse le but et fait retirer le penalty

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC FERDINAND ?

Dwight Yorke

1. Mark Viduka
2. David Beckham
3. Dwight Yorke
4. Joe Cole

RIO FERDINAND EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Rio Ferdinand ?
a) à Leeds
b) à Londres
c) à Manchester

2. Quel est le second prénom de Ferdinand ?
a) Gavin
b) Gareth
c) Wayne

3. Dans quel club a-t-il été formé ?
a) à Aston Villa
b) à Leeds
c) à West Ham

4. Quel formateur a repéré Ferdinand ?
a) Frank Lampard Senior
b) Harry Redknapp
c) Sam Allardyce

5. En quelle année a-t-il été transféré à Manchester United ?
a) en 2002
b) en 2003
c) en 2004

6. Quel numéro porte-t-il chez les Red Devils ?
a) 3
b) 5
c) 15

7. Face à quelle nation a-t-il effectué ses débuts avec l'Angleterre ?
a) l'Allemagne
b) le Cameroun
c) la Russie

8. Combien de sélections compte-t-il avec la Three Lions ?
a) 78
b) 98
c) 118

9. Quel est le surnom de Rio Ferdinand ?
a) Cat
b) Mouse
c) Snoop

10. Le frère de Rio Ferdinand est aussi footballeur professionnel. Comment s'appelle-t-il ?
a) Anton
b) Ashley
c) Darren

11. Lequel de ces trophées n'a-t-il jamais remporté ?
a) la Champions League
b) le Championnat d'Angleterre
c) la Coupe d'Angleterre

REPONSES

Quiz Rio Ferdinand : 1. b (à Peckham, dans le sud de Londres, le 7 novembre 1978) ; 2. a ; 3. c (où il évolua entre 1993 et 2000) ; 4. a (le père de Frank Lampard, l'actuel joueur de Chelsea) ; 5. a (en provenance de Leeds United) ; 6. b ; 7. b (le 15 novembre 1997, à 19 ans et 8 jours) ; 8. a (pour 3 buts inscrits, au 1er octobre 2010) ; 9. c ; 10. a (formé à West Ham, il évolue actuellement à Sunderland) ; 11. c (il a échoué en finale à deux reprises en 2005 et 2007) **– Ont-ils joué ensemble :** 1. oui (à Leeds, entre 2000 et 2002) ; 2. oui (à Manchester United, lors de la saison 2002-2003) ; 3. non (Yorke a quitté MU en 2002 date à laquelle est arrivé Ferdinand) ; 4. oui (à West Ham, entre 1998 et 2003) **– L'arbitre a dit :** 1. c (le fautif recevra également un avertissement de la part de l'arbitre) ; 2. b (l'arbitre sanctionne simplement le geste antisportif, car le jeu était déjà arrêté) ; 3. c **– Le bon numéro :** n°2

Coupe Davis
Un cœur de Lyon

SERBIE- FRANCE
Questions pour une finale

Paris-Bercy
Bercy qui ?

Roland Garros
Quel futur ?

Entretien
Victoria Azarenka

Actuellement en vente

PMU, supporter le plus enthousiaste des Bleus !

Pariez sur le foot

Jusqu'à 60 € offerts* !

PARTENAIRE MAJEUR
ÉQUIPE DE FRANCE
PMU

surPMU.FR
1er site de pari**

*Offre valable pour toute première ouverture de compte sur pmu.fr, confirmée définitivement par renvoi du dossier complet et saisie du code secret transmis par courrier. Date et modalités de l'offre sur pmu.fr **En termes de chiffre d'affaires sur l'année 2009.

Jouer comporte des risques : endettement, dépendance,...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

MEIRELES

DEBUCHY

MONTAÑO

RAMIRES

MATHIEU DEBUCHY

Nationalité : française
Né le 28 juillet 1985 à Lille (Nord)
Taille : 1,78 m • Poids : 77 kg
Poste : défenseur
Club : Lille OSC (formé au club)
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

Fort d'une bonne saison 2009-2010 avec Lille, Mathieu Debuchy a fait partie de la liste des 22 joueurs convoqués par Laurent Blanc pour affronter la Norvège, en août dernier. Rien d'étonnant quand on sait que le nouveau sélectionneur des Bleus fut son parrain lors des "Etoiles du sport" en 2004 –une manifestation où de grands noms du sport parrainaient de jeunes espoirs. Une récompense pour un joueur resté fidèle à son club formateur qu'il a rejoint à l'âge de 8 ans. Chez les jeunes Dogues, Debuchy effectue ses classes au poste de milieu de terrain. Ses grands débuts ont lieu le 31 janvier 2004, face à Metz, lorsque Claude Puel lui offre sa première titularisation, mais sa progression est malheureusement freinée par une grave blessure. Le 25 mars 2006, face à Strasbourg, le Lillois est touché aux ligaments croisés du genou droit après un choc avec Abou Farag. Opéré, il passe à côté de l'Euro Espoirs et ne retrouve les terrains que six mois plus tard. L'arrivée de Rudi Garcia, en 2008, donne un nouvel élan à sa carrière. L'entraîneur lillois décide de le repositionner arrière-droit. Debuchy se révèle à ce poste où personne ne l'attendait, jusqu'à devenir un titulaire indiscutable. D'un tempérament fougueux, il n'hésite pas à rester sur la pelouse face à Rennes, malgré deux côtes cassées, en février dernier. Une volonté à toute épreuve qui, du côté du LOSC, lui vaut le surnom de "Terminator". Son seul but de la saison dernière, il l'inscrit face à Marseille, en mai, et se luxe l'épaule droite sur l'action. Pisté par Liverpool et l'OM cet été, Mathieu Debuchy continue néanmoins son aventure dans le Nord. A lui désormais de prouver qu'il est devenu l'un des meilleurs arrière-droit de Ligue 1.

RAUL MEIRELES

Nationalité : portugaise • Né le 17 mars 1983 à Aves (Portugal)
Taille : 1,79 m • Poids : 65 kg • Poste : milieu
Clubs successifs : Boavista FC, Desportivo das Aves, Boavista FC, FC Porto (Por), Liverpool FC (Ang)
Palmarès : champion du Portugal en 2006, 2007, 2008 et 2009, vainqueur de la Coupe du Portugal en 2006, 2009 et 2010
Sélection : A

Deuxième recrue de Liverpool cette saison, Raul Meireles découvre un nouveau championnat pour la première fois de sa carrière. Et c'est précédé d'une flatteuse réputation que le milieu de terrain portugais débarque en Angleterre. Avec le FC Porto, il s'est constitué un solide palmarès. Formé à Boavista, il fourbit ses armes au Desportivo das Aves où il est prêté deux ans. Il revient à Boavista le temps d'une saison, avant de s'engager avec le grand rival, le FC Porto, à l'été 2004. Deux ans plus tard, il s'impose et décroche un premier titre avec les Dragons. Ses prestations sans faute en club lui ouvrent les portes de la Selecção. Après avoir connu les sélections de jeunes et décroché un titre de champion d'Europe avec les "Moins de 16 ans" en 2000, il fête sa première cape chez les A, le 15 novembre 2006, face au Kazakhstan (3-0) et marque son premier but à l'Euro 2008, contre la Turquie. Carlos Queiroz, nommé sélectionneur juste après un Euro décevant, lui accorde une plus grande confiance et le titularise à douze reprises lors des matches de qualification à la Coupe du monde 2010, ce qui fait de lui le joueur portugais le plus utilisé. D'ailleurs, sans Meireles, le Portugal ne se serait peut-être pas envolé pour l'Afrique du Sud : c'est en effet son but du pied droit, face à la Bosnie-Herzégovine, en barrage, qui qualifie les siens. De quoi le hisser au rang de véritable héros national et attiser la convoitise des plus grands clubs européens. Quatre jours avant la fin du mercato, il rejoint Liverpool pour pallier le départ de Javier Mascherano au Barça. Attendu au tournant du côté d'Anfield, l'homme aux 31 tatouages possède toutes les armes pour relever ce nouveau défi.

RAMIRES SANTOS DO NASCIMENTO

Nationalité : brésilienne • Né le 24 mars 1987 à Rio de Janeiro (Brésil)
Taille : 1,80 m • Poids : 73 kg • Poste : milieu
Clubs successifs : Joinville EC, Cruzeiro EC (Bré), SL Benfica (Por), Chelsea FC (Ang)
Palmarès : champion du Portugal et vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2010 ; vainqueur de la Coupe des Confédérations en 2009
Sélection : A

Et si le Brésil avait trouvé sa nouvelle pépite ? En trois ans seulement, Ramires Santos do Nascimento a su s'imposer comme la valeur montante du football auriverde. Repéré par le club de Joinville pendant la Coupe Rio de Janeiro en 2004, le Carioca y fait ses premiers pas avec les équipes de jeunes, avant d'intégrer l'effectif pro, en septembre 2005. Il débute sa carrière au poste de latéral droit, mais l'entraîneur Wagner Oliveira le fait remonter au milieu du terrain. Un choix déterminant dans le parcours du jeune Brésilien. En 2007, il s'engage avec Cruzeiro et est vite surnommé "le Kenyan bleu" ou "le Guerrier", en référence aux couleurs de son nouveau club et à ses qualités athlétiques. Joueur très physique et endurant, il est présent sur toutes les actions, capable d'attaquer puis de revenir en arrière pour défendre et reprendre son marquage. Ses qualités lui permettent de participer, en 2008, aux jeux Olympiques de Pékin, avec les "Moins de 23 ans". Appelé par Dunga pour pallier l'absence de Robinho, il décroche une médaille de bronze... et une place chez les A. Il fête sa première cape avec la Seleção un an plus tard, le 6 juin 2009, face à l'Uruguay, en match éliminatoire du Mondial 2010 (défaite 0-4). Pisté par Benfica, il signe dans le club lisboète pour la saison 2009-2010. Il est l'un des principaux artisans du doublé championnat-Coupe de la Ligue pour sa première saison avec les Aigles. Ses performances lors de la Coupe du monde en Afrique du Sud font de lui une cible prioritaire des grands clubs européens. Alors que le néo-Madrilène Mourinho se déclare très intéressé par son profil, il rejoint finalement Carlo Ancelotti à Chelsea. A l'aise dans l'axe comme à droite, Ramires a profité des absences de Frank Lampard pour disputer ses premières rencontres de Premier League.

VICTOR MONTAÑO

Nationalité : colombienne
Né le 1er mai 1984 à Cali (Colombie)
Taille : 1,78 m • Poids : 75 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : CD Millonarios (Col), FC Istres, Montpellier HSC, Stade Rennais FC (Fra)
Palmarès : néant
Sélection : néant

La route aura été sinueuse pour Víctor Hugo Montaño Caicedo. Présenté comme un très bon jeune joueur à son arrivée en France, le Colombien a attendu quatre saisons avant de confirmer les attentes placées en lui. Révélation de la Coupe du monde des "Moins de 20 ans" en 2003, "Pepito" a, par ailleurs, connu de nombreux échecs. Il aura fallu l'arrivée de Rolland Courbis aux manettes de Montpellier, en mai 2007, pour que Montaño brille et donne enfin raison à ceux qui avaient cru en lui. En Colombie, c'est à 16 ans que cet attaquant rapide et adroit devant le but débute au Millonarios de Bogotá. Il reste deux saisons dans son pays, avant de tenter sa chance de l'autre côté de l'Atlantique, en rejoignant Istres, tout juste promu en Ligue 1. Pour son premier match, il marque l'unique but de son équipe face à Monaco (1-2). La suite sera plus laborieuse, en partie à cause de problèmes d'adaptation. Il ne marque qu'à deux reprises en 33 apparitions et ne peut éviter la relégation de son club. Il découvre alors la L2, mais avec Montpellier, qu'il rejoint à l'été 2005. Les trois premières saisons sont tout aussi difficiles. Le déclic a lieu lors de l'exercice 2008-2009. Mis en confiance par Courbis, Montaño retrouve la réussite devant le but. Lors de cette année, il marque à 15 reprises en 35 matches et termine deuxième meilleur buteur de L2. Des performances qui participent grandement à la montée du club héraultais en L1. Pour son retour dans l'élite, il est positionné dans l'axe par René Girard, le nouvel entraîneur languedocien. Au sein d'une équipe montpelliéraine au parcours séduisant, il clôt la saison 2009-2010 avec 11 réalisations (meilleur buteur du club). Fin juin, il s'engage avec Rennes et son début de saison encourageant (3 buts en 7 journées) a déjà séduit le public du stade de la Route-de-Lorient.

UPSON

QUAGLIARELLA

BA

BOUDEBOUZ

FABIO QUAGLIARELLA

Nationalité : italienne
Né le 31 janvier 1983 à Castellamare di Stabia (Italie)
Taille : 1,80 m • Poids : 79 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : Torino FC, AC Fiorentina, SS Chieti, Torino FC, Ascoli Calcio, UC Sampdoria, Udinese Calcio, SSC Napoli, Juventus FC (Ita)
Palmarès : néant
Sélection : A

Son but en Coupe du monde face à la Slovaquie, d'une splendide frappe d'en dehors de la surface, symbolise à merveille les qualités de Quagliarella, celles d'un joueur à la frappe de balle terrible et à la qualité technique remarquable. Pouvant évoluer en ailier droit ou en second attaquant, Quagliarella a cependant connu des débuts difficiles. Formé au Torino, il débute en Serie A le 14 mai 2000, face à Piacenza (2-1). Malgré ses efforts, il n'arrive pas à s'imposer. Il est prêté à la Fiorentina puis à Chieti, en Serie C. De retour au Torino en 2004, il participe à la remontée de son club formateur en Serie A. Mais celui-ci voit sa montée invalidée en raison de problèmes financiers. Quagliarella s'engage alors avec l'Udinese, qui le prête dans la foulée à Ascoli. De retour à l'été 2006, l'Udinese le cède à nouveau, à la Sampdoria cette fois-ci, tout en conservant 50% de ses droits. A Gènes, il profite des absences de Banazzi et Flachi pour s'imposer au sein de l'attaque et y réaliser sa meilleure saison (13 buts en 35 matches de Serie A). Ses bonnes prestations impressionnent Roberto Donadoni, le sélectionneur italien d'alors, qui fait appel à lui pour la première fois le 28 mars 2007, face à l'Ecosse (2-0). Et trois mois plus tard, il s'offre un doublé pour sa première titularisation face à la Lituanie. A l'été 2007, il s'engage définitivement avec Udinese. Deux saisons lors desquelles il brille sur le front de l'attaque, en compagnie d'Antonio Di Natale. En 2009, il rejoint Naples, sa région natale, où sa saison correcte lui permet d'intégrer le groupe italien appelé à disputer le Mondial. Cet été, il est prêté à la Juventus, désireuse de redresser la barre après une saison difficile.

MATTHEW UPSON

Nationalité : anglaise
Né le 18 avril 1979 à Hartismere (Angleterre)
Taille : 1,85 m • Poids : 72 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : Luton Town, Arsenal FC, Nottingham Forest, Crystal Palace, Arsenal FC, Reading FC, Birmingham City, West Ham United (Ang)
Palmarès : champion d'Angleterre en 1998 et 2002 (Arsenal)
Sélection : A

Capitaine des Hammers, Matthew Upson aurait pu avoir une tout autre carrière si son corps l'avait laissé en paix. Peu épargné par les blessures, l'international anglais a vu sa progression freinée par de trop nombreux passages à l'infirmerie. Du coup, Upson a mis du temps avant de s'imposer au plus haut niveau. Pourtant, quand il est en pleine possession de ses moyens, l'Anglais est un très bon défenseur. Dur sur l'homme, habile dans le jeu aérien, Fabio Capello en a fait son premier recours en cas de blessure de ses deux tauliers, Rio Ferdinand et John Terry. Cette confiance s'est manifestée lorsqu'il a décidé de l'aligner lors de la Coupe du monde, face à la Slovénie et l'Allemagne. Un statut nouveau pour un joueur habitué à se fondre dans le milieu de tableau de la Premier League. Repéré par Arsène Wenger alors qu'il évolue en Troisième Division à Luton Town, Upson signe à Arsenal en 1997. Mais une grave blessure au dos et la concurrence féroce chez les Gunners l'empêchent de s'imposer à Highbury. Afin d'accumuler du temps de jeu, il est prêté la même saison à Nottingham Forest, où il ne dispute qu'un match, puis à Crystal Palace (sept rencontres). De retour à Arsenal en 2001, il commence enfin à jouer régulièrement, mais une nouvelle blessure au dos l'éloigne des terrains. De nouveau prêté à Reading, en 2002, il n'y reste que six mois avant son transfert définitif à Birmingham. Enfin titulaire, il ne peut empêcher la relégation des Blues en 2006. En janvier 2007, il s'engage avec West Ham, une réelle bouffée d'oxygène. Capitaine occasionnel, il se voit confier définitivement le brassard en 2009, au départ de Lucas Neil. Désormais cadre de West Ham, Upson est un défenseur reconnu et apprécié de Premier League.

RYAD BOUDEBOUZ

Nationalité : franco-algérienne
Né le 19 février 1990 à Colmar (Haut-Rhin)
Taille : 1,78 m • Poids : 70 kg
Poste : milieu
Club : FC Sochaux-Montbéliard (formé au club)
Palmarès : néant
Sélection : A (Algérie)

Une frappe stratosphérique aura suffi à faire entrer Ryad Boudebouz dans une autre dimension. Le 24 mars 2010, sur le terrain de Monaco, en Coupe de la Ligue, le jeune Sochalien propulse depuis le rond central un ballon qui vient mourir dans le filet de Stéphane Ruffier. Le geste d'instinct témoigne à lui seul de la folie insouciante qui constitue la force du néo-international algérien. Couvé par le centre de formation de Sochaux au sein duquel il a débarqué à l'âge de 12 ans, l'étincelant milieu offensif ouvre son palmarès en 2007 en remportant la Coupe Gambardella avec les Doubistes. Un premier titre qui annonce le début des choses sérieuses. Sir Alex Ferguson décroche son téléphone et souhaite attirer la pépite dans le giron de Manchester United. Mais, à 18 ans, Ryad Boudebouz ne cède pas aux sirènes d'Old Trafford. La raison le fait signer son premier contrat professionnel avec son club formateur. Dans la foulée, Francis Gillot le lance dans le grand bain de la Ligue 1, en octobre 2008. Apportant vitesse et percussion sur les flancs, il ne quittera plus guère le onze-type sochalien, disputant 25 matches lors de cette première saison chez les professionnels... Sélectionné en équipe de France des "Moins de 19 ans" aux côtés de Yann M'Vila et Yacine Brahimi, le gaucher fait le choix du cœur et répond favorablement aux appels de la Fédération algérienne. Là encore, il lui faudra peu de temps pour convaincre. Deux apparitions en amical avant la Coupe du monde suffiront à séduire le sélectionneur et les supporters des Fennecs. C'est au Cap et face à l'ogre anglais, rien que ça !, qu'il honore sa première titularisation. Elle ne sera pas la dernière : les supporters des Verts voient déjà en lui le successeur de Mustapha Dahleb.

DEMBA BA

Nationalité : franco-sénégalaise
Né le 25 mai 1985 à Sèvres (Hauts-de-Seine)
Taille : 1,89 m • Poids : 84 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : FC Rouen (Fra), Royal Excelsior Mouscron (Bel), TSG Hoffenheim 1889(All)
Palmarès : néant
Sélection : A (Sénégal)

Du sommet, la vue est plus belle encore quand l'ascension a été longue et laborieuse. Comme celle de Demba Ba, à force de volonté et de persévérance. En côtoyant aujourd'hui les hauteurs du classement de la Bundesliga, le buteur d'Hoffenheim savoure sa revanche sur les embûches qui ont longtemps entravé son parcours. Issu d'un centre de sport-études, c'est avec des rêves de professionnalisme que le Franco-Sénégalais décide, en 2004, de frapper à la porte des plus grands clubs français, se présentant alors aux observateurs comme... milieu défensif ! Il est mis à l'essai à l'Olympique Lyonnais, à l'AJ Auxerre, puis en Deuxième division anglaise, mais les dirigeants rechignent à engager un joueur qui n'est pas passé par un centre de formation classique. Seul le FC Rouen (CFA), prend le pari et se décide à lui offrir une chance. Une saison suffira pour que, enfin, les clubs viennent à lui. L'attaquant s'engage en faveur des Belges de Mouscron. Mais, là encore, le sort s'acharne quand une grave fracture tibia-péroné l'éloigne des terrains pour huit longs mois. Il s'en relèvera, comme toujours, plus fort, et inscrira sept buts en autant de matches à son retour. Doué techniquement, explosif et inépuisable sur le front de l'attaque, il devient, à l'été 2007, la priorité des dirigeants d'Hoffenheim à la quête d'un nouveau projet sportif pour le club qui végète en Bundesliga 2. Demba Ba propulse ses nouveaux coéquipiers à l'étage supérieur. Aligné au côté du Bosniaque Vedad Ibisevic, il est même l'acteur majeur du parcours sensationnel du promu, qui monopolise la première place de la Bundesliga durant une bonne partie de la saison 2008-2009. Surtout, il n'en finit pas de faire se mordre les doigts à ceux qui, un jour, ont refusé de l'engager.